

Duplicité



Comme si Wei WuXian avait reçu un seau d'eau froide sur la tête, son sourire se figea instantanément.

Debout sous l'arbre mort, un homme de grande taille lui faisait face. S'il avait eu une tête, il l'aurait sûrement fixé en silence.

Les jeunes disciples de la secte GusuLan assis autour du feu l'aperçurent également. Leurs cheveux se dressèrent sur leurs têtes. Les yeux écarquillés, ils saisirent leur épée immédiatement. Wei WuXian posa un index sur ses lèvres pour leur indiquer de ne pas faire de bruit.

Il secoua la tête et leur dit non du regard. Lan SiZhui remit sans bruit dans son fourreau l'épée qui en était à moitié sortie.

L'homme sans tête tendit la main vers le tronc à côté de lui et l'y laissa posée un moment, comme s'il réfléchissait ou se demandait où il se trouvait.

Il fit un petit pas en avant. Wei WuXian vit enfin la quasi totalité de son corps.

Il était vêtu d'une robe funéraire en haillons, celle-là même que portait le torse enterré dans le cimetière du clan Chang.

À ses pieds, des lambeaux de sacs magiques étaient éparpillés sur le sol.

Wei WuXian se dit, *Ma faute. On dirait que notre cher ami s'est raccommodé tout seul !*

Maintenant qu'il y repensait, tant de choses s'étaient passées après leur arrivée à Yi qu'ils n'avaient pas joué *Repos* depuis plus de deux jours. Depuis leur départ de la ville, ils avaient réussi à grand peine à maîtriser à nouveau les morceaux. Mais comme tous les membres du cadavre étaient réunis, la force qui les attirait les uns vers les autres avait décuplé. Peut-être avaient-ils perçu leur énergie de ressenti mutuelle, ce qui avait accru leur désir de se réunir. Profitant de l'absence temporaire de Lan WangJi, ils s'étaient dépêchés de rouler par terre, de s'extraire des sacs magiques qui les retenaient prisonniers et de reconstituer eux-mêmes le corps.

Malheureusement, il manquait encore quelque chose. La plus importante.

L'homme sans tête porta une main à son cou et toucha sa gorge à l'endroit rouge sang où une épée lui avait tranché la tête. Au bout d'un moment, ne trouvant pas ce qui aurait dû être là, il se mit à frapper violemment l'arbre de la paume de sa main, comme enragé par cette constatation.

Avec un craquement, le tronc se brisa immédiatement. Wei WuXian remarqua en son for intérieur, *Quel coléreux !*

Lan JingYi, qui tenait son épée à l'horizontale devant lui, bégaya : « De q-quelle sorte de monstre s'agit-il ? »

Wei WuXian répondit : « Tu n'as pas révisé tes classiques, on dirait. Où vois-tu un monstre ? C'est de toute évidence un cadavre du type goule. Comment pourrait-il s'agir d'un monstre ? »

Lan SiZhui murmura : « Senior, vous.... vous parlez fort. Et s'il vous entendait ? »

« Pas de problème. Je viens de réaliser que peu importe que nous parlions fort. Il n'a pas de tête donc ni yeux, ni oreilles et par conséquent il ne peut ni voir, ni entendre. Si vous ne me croyez pas, criez. »

Lan JingYi était curieux : « Vraiment ? J'essaie. »

Il cria effectivement plusieurs fois. Dès qu'il eut fini, l'homme sans tête fit demi-tour et se dirigea dans la direction des juniors.

Les garçons sentirent presque leur âme s'échapper de leur corps. Lan JingYi gémit : « Mais vous avez dit que ça ne poserait pas de problème ! »

Wei WuXian lui posa les mains sur la bouche et éleva la voix : « Tout va bien, regarde ! Je parle fort et il ne vient pas vers moi, tu es d'accord ? Mais de ton côté, ce n'est pas une question de parler fort ou non. C'est à cause du feu ! Il dégage de la chaleur ! Il y a beaucoup d'humains vivants, tous de sexe masculin ! Il y a trop d'énergie yang ! Il ne voit pas et n'entend pas mais il peut se diriger vers l'endroit où il perçoit qu'il y a le plus de monde. Éteignez le feu et dispersez-vous ! »

D'un geste de la main de Lan SiZhui, une bouffée d'air éteignit le feu. Les garçons se dispersèrent immédiatement aux quatre coins du jardin désert.

Comme l'avait prédit Wei WuXian, une fois le feu éteint et les adolescents dispersés, l'homme sans tête ne sut plus où aller.

Il resta immobile quelques instants. Le groupe allait soupirer de soulagement quand il se remit brusquement en marche et se dirigea sans hésitation vers l'un des garçons !

Lan JingYi recommença à gémir : « Mais vous avez dit que tout irait bien si le feu était éteint et que nous étions tous dispersés ! »

Wei WuXian n'eut pas le temps de lui répondre. Il cria au garçon : « Ne bouge pas ! »

Il ramassa un caillou à ses pieds et d'un revers de poignet le lança vers l'homme sans tête. Le caillou atterrit au milieu de son dos. Il s'arrêta net et se retourna. Après avoir hésité un

moment, comme s'il se demandait si ce côté était plus suspect, il se dirigea vers Wei WuXian.

Lentement, Wei WuXian fit deux pas de côté et évita de peu le cadavre qui avançait en traînant des pieds. Il continua : « Je vous ai dit de vous disperser, pas de faire la course. Ne courez pas trop vite. Cette goule est un cultivant de haut niveau. Si vous bougez trop vite, il remarquera aussi les déplacements d'air. »

Lan SiZhui remarqua : « On dirait qu'il cherche quelque chose... Peut-être... sa tête? »

Wei WuXian répondit : « Exactement. Il cherche sa tête. Il y a beaucoup de têtes ici, alors comme il ne sait pas laquelle lui appartient, il va arracher la tête de toutes les personnes présentes et la poser sur son cou pour voir si c'est la bonne. Si une tête lui convient, il s'en accommodera un certain temps, sinon il s'en débarrassera. Voilà pourquoi vous devez marcher lentement. Il ne doit vous attraper à aucun prix. »

Imaginant leur tête arrachée par le cadavre et fixée de manière effroyable à leur cou, les garçons frissonnèrent d'horreur. Sans se concerter, il se protégèrent la tête de leurs mains et commencèrent à « fuir » à pas lents dans le jardin. On aurait dit qu'ils jouaient à une partie traîtresse de cache-cache avec la goule. Celui qu'elle attraperait devrait lui abandonner sa tête. Dès que la goule sentait la présence d'un garçon, Wei WuXian lui envoyait un caillou et attirait son attention sur lui.

Mains dans le dos, Wei WuXian se déplaçait lentement tout en observant le cadavre. *La posture de notre cher ami semble un peu étrange. Il n'arrête pas d'agiter le bras poing légèrement serré. Ce type de mouvement....*

Lan JingYi n'en pouvait plus. « On va juste continuer à marcher comme ça ? Ça va durer encore longtemps ?! »

Wei WuXian prit son temps pour répondre. « Bien sûr que non. »

Puis il se mit à crier : « HanGuang-Jun ! Oh, HanGuang-Jun ! HanGuang-Jun, tu es revenu ? Viens nous aider ! »

Les garçons joignirent leurs cris aux siens. Comme le cadavre n'entendait rien, chaque cri était plus passionné et plus désespéré que le précédent. Quelques instants plus tard, la douce note fluide d'un xiao retentit dans la nuit, suivie de près par l'écho limpide d'une corde.

Entendre le xiao et le guqin fit presque monter des larmes de joie dans les yeux des garçons. « HanGuang-Jun ! ZeWu-Jun ! »

Deux fines silhouettes apparurent brusquement devant les portes délabrées du jardin. Elles avaient toutes deux le maintien de statues de jade, la même pâleur de neige. L'une tenait un xiao, l'autre un guqin et elles marchaient épaule contre épaule. Quand elles virent l'ombre sans tête, elles s'arrêtèrent brièvement.

La surprise fit un choc à Lan XiChen. Liebing se tut mais Bichen avait déjà quitté son fourreau. Sentant la froide et puissante fulgurance d'une épée se diriger vers lui, l'homme sans tête leva un bras et l'agita à nouveau. Wei WuXian s'exclama intérieurement, *Encore ce geste !*

L'homme était très agile. Évitant d'un bond Bichen, il s'en empara en traître et réussit à en attraper la garde !

Il leva l'épée comme s'il examinait ce qu'il venait d'attraper, bien qu'il n'ait pas d'yeux. Quand les juniors virent l'homme arrêter Bichen en plein vol, leurs visages pâlirent. Mais Lan WangJi ne perdit pas son calme habituel. Sortant son guqin, il baissa les yeux, courba un doigt et pinça une corde. Tel une flèche immatérielle, le son se précipita en sifflant vers le cadavre. Mais celui-ci détruisit la note d'un coup de l'épée. Lan WangJi fit glisser ses doigts sur les sept cordes. Elles vibrèrent en émettant un son encore plus puissant. Dans le même temps, Wei WuXian sortit sa flûte en bambou et l'accompagna dans une tonalité anormalement aiguë. On aurait dit qu'il pleuvait des lames acérées d'épées et de sabres.

Le cadavre sans tête plongea à nouveau en avant. Lan XiChen avait enfin recouvré ses esprits. Portant Liebing à ses lèvres, il se mit à jouer lui aussi. Wei WuXian se demanda si son imagination lui jouait un tour, mais dès que la tonalité douce et sereine du xiao se fit entendre, le cadavre s'immobilisa. Pendant un instant, il donna l'impression d'écouter, puis pivota sur lui-même comme s'il voulait voir le musicien. Mais sans yeux, ni tête, il ne voyait rien. Sous l'effet des attaques violentes de la flûte et du guqin, il finit par perdre toute énergie et par succomber aux trois instruments. Il chancela et s'affala sur le sol.

Ou plus précisément, il se désagrégea. Les bras, les jambes et le torse étaient dispersés sur le tapis de feuilles mortes.

Lan WangJi rangea son guqin et rappela son épée. Wei WuXian et lui se dirigèrent vers les membres et sortirent cinq sacs magiques neufs. Les juniors les entouraient, encore emplis de panique. Ils commencèrent par saluer ZeWu-Jun mais avant d'avoir une chance de se mettre à babiller, Lan WangJi leur intima : « Allez vous reposer. »

Lan JingYi ne comprenait pas : « Hein ? Mais HanGuang-Jun, il n'est pas encore 9 heures. »

De son côté, Lan SiZhui tira sur la manche de son camarade, répondit respectueusement. « Oui » et en resta là. Il conduisit les adolescents vers un autre endroit du jardin et ils se préparèrent à rallumer le feu et à dormir.

Il ne restait plus que trois personnes près des membres épars. Wei WuXian salua respectueusement Lan XiChen de la tête. Il s'accroupit et entreprit de remettre les membres dans les sacs magiques. Il était en train de s'occuper de la main gauche quand Lan XiChen lui demanda d'attendre un instant.

Lorsque Wei WuXian vit l'expression de son visage, il comprit que quelque chose n'allait pas. De fait, Lan XiChen, livide, répéta : « S'il vous plaît... attendez un moment. Laissez-moi voir le corps. »

Wei WuXian s'interrompit. « ZeWu-Jun, vous le connaissez ? »

Avant qu'il puisse répondre, Lan WangJi hocha lentement la tête.

Wei WuXian dit : « Et bien, dans ce cas, moi aussi. »

Il baissa la voix : « C'est ChiFeng-Zun, n'est-ce pas ? »

Pendant qu'ils « jouaient à cache-cache », le cadavre sans tête n'arrêtait pas de faire le même geste : le poing légèrement serré, il agitait le bras et tranchait l'air. On aurait dit qu'il brandissait une arme.

Wei WuXian avait commencé par penser à une épée. Mais dans toute son expérience personnelle d'épéiste, il n'avait jamais vu personne manier son arme de cette manière. L'épée était la « noble arme ». Tous ceux qui en pratiquait l'art s'efforçaient d'y mettre de la grâce et de la dignité. Même l'épée d'un assassin mêlait agilité et cruauté. L'art de l'escrime se caractérisait davantage par des fentes et des tailles que par des coups tranchants. Mais les gestes de l'homme sans tête étaient trop lourds. Il y mettait beaucoup de malveillance et les mouvements tranchants de son bras manquaient d'élégance.

En revanche, s'il ne maniait pas une épée mais un sabre – et qui plus est un sabre massif dégageant une forte aura meurtrière –, tout concordait.

La différence entre l'épée et le sabre tenait à la fois à leur utilisation et au tempérament de leur propriétaire. L'arme que l'homme avait utilisée avant sa mort était probablement un sabre. Violent, le sabre préférait la puissance au style. Il cherchait sa tête et son arme. Voilà pourquoi il donnait l'impression de se servir d'un sabre et avait même utilisé Bichen comme si elle en était un.

En outre, ce cadavre ne portait pas de signes distinctifs, comme une marque de naissance. Et après avoir été découpé en morceaux, il était impossible de savoir de qui il s'agissait. Il était normal que Nie HuaiSang ne l'ait pas reconnu dans le Mausolée des sabres. En fait, même Wei WuXian ne pouvait pas être sûr de reconnaître sa propre jambe s'il se la coupait et la jetait quelque part. Lan XiChen et Lan WangJi avaient fini par le reconnaître lorsque, sous l'effet de l'énergie de ressentiment, le torse et les membres avaient temporairement reconstitué un cadavre capable de mouvement.

Wei WuXian dit : « ZeWu-Jun, HanGuang-Jun vous a raconté ce que nous avons vu pendant notre voyage, j'imagine ? Le village de Mo, le fossoyeur, la ville de Yi, etc. »

Lan XiChen confirma de la tête. Wei WuXian reprit : « Alors, HanGuang-Jun vous a probablement déjà dit que l'homme au visage masqué par le brouillard qui avait essayé de récupérer le cadavre dans le cimetière du clan Chang connaissait parfaitement les manœuvres de la secte GusuLan. Il n'y a que deux possibilités. Soit il appartient à la secte GusuLan et les a pratiquées depuis son jeune âge, soit il n'y appartient pas, mais les connaît néanmoins très bien. Soit il s'est souvent battu en duel avec des disciples de votre secte, soit il est intelligent au point de s'en souvenir longtemps après les avoir observées. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan XiChen garda le silence. Wei WuXian ajouta : « Il s'est battu pour le cadavre parce qu'il ne voulait pas que quelqu'un réalise que ChiFeng-Zun avait été démembré. La reconstitution du corps de ChiFeng-Zun lui poserait un grave problème. Il s'agit de quelqu'un qui connaît les secrets du Mausolée des sabres de la secte Nie. De quelqu'un qui est très proche de la secte GusuLan. De quelqu'un qui a une histoire compliquée... avec ChiFeng-Zun. »

Sans avoir à nommer le suspect le plus probable, ils s'étaient compris.

Le visage solennel, Lan XiChen répondit rapidement : « Ce n'est pas lui. »

Wei WuXian s'étonna : « ZeWu-Jun ? »

Lan XiChen expliqua : « Les incidents liés à la recherche des parties du cadavre et la rencontre avec le fossoyeur ont eu lieu ce mois-ci. Pendant cette période, nous avons passé toutes les soirées à discuter de diverses questions. Il y a quelques jours à peine, nous étions en train de planifier la conférence du mois prochain organisée à la secte LanlingJin. Il n'aurait pas pu se rendre ailleurs. Il ne peut pas être le fossoyeur. »

Wei WuXian insista : « Et s'il a utilisé le talisman de transport ? »

Lan XiChen secoua la tête et assura d'un ton doux, mais résolu : « Il faut cultiver la technique de transport pour utiliser le talisman. Elle est difficile à cultiver. Rien n'a jamais laissé entendre qu'il la cultivait. De plus, son utilisation requiert une grande quantité de puissance spirituelle, mais nous étions en chasse nocturne ensemble il y a quelques jours. Sa performance a été excellente. Je suis certain qu'il n'a jamais utilisé le talisman de transport. »

Lan WangJi intervint : « Il n'était pas obligé d'y aller en personne. »

Lan XiChen secoua une nouvelle fois la tête. Wei WuXian continua : « Grand maître Lan, vous savez qui est le suspect le plus probable. Vous refusez simplement de l'admettre. »

La lumière du feu faisait passer des ombres mouvantes sur leurs trois visages. Rien ne bougeait dans le jardin abandonné.

Après un temps de silence, Lan XiChen répondit : « Je comprends que, pour certaines raisons, les gens aient des idées fausses à son sujet. Mais... j'ai confiance dans ce que j'ai vu toutes ces années. Je suis convaincu qu'il n'est pas comme ça. »

Il était facile de comprendre pourquoi Lan XiChen le défendait. En toute honnêteté, même Wei WuXian lui-même n'avait pas une mauvaise opinion de leur suspect. Peut-être à cause de ses origines, il avait toujours traité les autres avec gentillesse et humilité. Il n'offensait jamais personne et mettait tous ses interlocuteurs à l'aise. À commencer par ZeWu-Jun, qui était ami avec lui depuis des années.

Avant la mort de Nie MingJue, la secte QingheNie était en voie de faire dangereusement concurrence à la secte LanlingJin. Qui aurait le plus profité de la mort de Nie MingJue ?

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il était décédé publiquement d'une déviation d'énergie vitale... Cette situation suscitait des regrets aussi raisonnables qu'inévitables, mais la vérité était-elle aussi simple ?

La date de la conférence à la Tour des carpes dorées arriva très rapidement.

Contrairement à la plupart des résidences de sectes influentes, situées dans des paysages naturels magnifiques, la Tour des carpes dorées de la secte LanlingJin se trouvait dans la partie la plus florissante de la ville de Lanling. La route carrossable longue de près d'un kilomètre y menait n'était ouverte que pour les événements importants tels que les banquets ou les conférences. Les règles de la secte LanlingJin interdisaient de la parcourir rapidement. Ses deux côtés étaient ornés de fresques et de bas-reliefs racontant l'histoire des chefs du clan Jin et d'autres cultivants distingués. Pendant le trajet, les disciples de la secte qui conduisaient les voitures jouaient le rôle de guides.

Les quatre sections les plus célèbres consacrées au Grand maître actuel de la secte, Jin GuangYao, s'intitulaient respectivement « divulgation », « assassinat », « serment » et « austérité bienveillante ». Bien sûr, les scènes évoquaient la période de la campagne Coucher du soleil pendant laquelle Jin GuangYao avait infiltré la secte QishanWen, transmis des informations importantes et assassiné le chef de la secte, Wen RuoHan, avant de devenir frère juré des deux autres membres de la Triade vénérée et enfin chef des cultivants. Le peintre avait rendu l'expression des protagonistes avec beaucoup d'habileté. Si rien n'attirait particulièrement l'attention au premier regard, un examen plus attentif révélait que, même lorsque son personnage assassinait l'adversaire, les joues dégoulinantes de sang, Jin GuangYao ne se départissait jamais de l'ombre d'un sourire. Il y avait de quoi faire dresser les cheveux sur la tête.

Tout de suite après venaient les fresques consacrées à Jin ZiXuan. Habituellement, afin de signifier leur pouvoir absolu, les chefs de sectes réduisaient exprès le nombre de fresques consacrées aux cultivants de leur génération ou choisissaient un artiste moins talentueux de manière à ne pas être surpassés. Tout le monde approuvait tacitement ce comportement. Mais, fait incroyable, Jin ZiXuan disposait lui aussi de quatre fresques et se trouvait sur un pied d'égalité avec Jin GuangYao. Le bel homme représenté sur les fresques exsudait fierté et vigueur.

Sautant à bas de la voiture, Wei WuXian s'arrêta devant les fresques et les regarda fixement un moment. Lan WangJi s'arrêta également pour l'attendre.

Un disciple qui se tenait à proximité annonça : « Secte Lan de Gusu, par ici, s'il vous plaît. »

Lan WangJi dit : « Allons-y ».

Wei WuXian ne répondit pas. Ils entrèrent à pied ensemble.

Une foule se pressait sur la vaste esplanade pavée de briques située au sommet de l'escalier qui donnait accès à la Tour des carpes dorées. La secte LanlingJin l'avait probablement agrandie et rénovée au cours des dernières années. Le lieu était beaucoup

plus extravagant que lors de la première vie de Wei WuXian. À l'extrémité de l'esplanade, une volée de neuf marches en pyramide donnait accès à un socle en albâtre sur lequel se dressait un magnifique palais au toit en croupe à pignons, qui dominait un océan de pivoines Étincelles dans la neige.

Ces exquises pivoines blanches étaient l'emblème de la secte LanlingJin. Leur nom était aussi beau qu'elles. Elles se caractérisaient par deux rangées de pétales superposés : les plus grands, situés à l'extérieur, se chevauchaient pour former des vagues de neige mousseuse. Fins et délicats, les plus petits, nichés à l'intérieur, entouraient les fils dorés des étamines comme s'il s'agissait d'étoiles. Une seule était plus que splendide et la floraison simultanée de milliers d'entre elles offrait un spectacle grandiose.

De multiples chemins donnaient accès à l'esplanade. Les sectes arrivaient en un flot incessant, mais organisé.

« Secte Su de Moling, par ici, s'il vous plaît. »

« Secte Nie de Qinghe, par ici, s'il vous plaît. »

« Secte Jiang de Yunmeng, par ici, s'il vous plaît. »

Dès qu'il apparut, Jiang Cheng leur jeta un regard acéré. Il vint vers eux et prononça d'un ton neutre : « ZeWu-Jun. HanGuang-Jun. »

Lan XiChen le salua de la tête également. « Grand maître Jiang. »

Tous deux semblaient préoccupés. Après quelques mots anodins, Jiang Cheng demanda : « HanGuang-Jun, c'est la première fois que je vous vois à une conférence de la Tour des carpes dorées. Pourquoi vous y intéressez-vous tout à coup ? »

Ni Lan XiChen, ni Lan WangJi ne répondirent. Heureusement, Jiang Cheng n'attendait pas vraiment de réponse à cette question polie. Il s'était déjà tourné vers Wei WuXian et lâchant des mots tranchant comme l'épée sur laquelle il l'empalerait quand il le jugerait bon, il déclara : « Si j'ai bonne mémoire, vous deux ne vous encombrez jamais de personnes inutiles dans vos voyages ? Que se passe-t-il cette fois-ci ? Une fois n'est pas coutume ? Qui donc est ce cultivant de renom ? Quelqu'un aurait-il l'amabilité de me le présenter ? »

Tout à coup, une voix souriante se fit entendre. « Frère, pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu que WangJi vous accompagnait ? »

Le propriétaire de la Tour des carpes dorées, Jin GuangYao dit Lian Fang-Zun, était venu les accueillir en personne.

Lan XiChen lui rendit son sourire et Lan WangJi le salua de la tête. Wei WuXian, quant à lui, observa attentivement le cultivant qui était le chef de toutes les sectes.

Jin GuangYao était né avec un physique avantageux. Sa peau était claire et une marque vermillon embellissait son front. Ses pupilles se détachaient sur le blanc de ses yeux,

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

animées sans être frivoles. Ses traits bien dessinés et attrayants dégageaient aussi quelque chose de calculateur. L'ombre d'un sourire perpétuellement collée au coin de ses lèvres et de ses sourcils révélait immédiatement son intelligence. Son visage plaisait aux femmes sans susciter pour autant la vigilance ou l'aversion des hommes. Les personnes âgées le trouvaient charmant et les jeunes amical. Même ceux qui ne l'aimaient pas ne le détestaient pas non plus. On pouvait donc bien dire que son physique jouait à son avantage. Son calme faisait plus que compenser sa relativement petite taille. Coiffé d'une coiffe en gaze noire, il portait la robe à col rond sur le devant de laquelle était brodée la pivoine blanche emblème de la secte, uniforme formel de la secte LanlingJin. La taille ceinte d'une ceinture à neuf anneaux, chaussé de bottes à petits talons et la main droite posée sur la garde de l'épée suspendue à son côté, il dégageait une puissante aura d'invulnérabilité.

Jin Ling le suivait. Il n'osait toujours pas rencontrer Jiang Cheng seul à seul. Caché derrière Jin GuangYao, il grommela : « Oncle. »

Jiang Cheng répondit avec rudesse : « Au moins tu n'as pas oublié que je suis ton oncle ! »

Jin Ling tira rapidement sur la bordure noire de la robe de Jin GuangYao. Celui-ci semblait être un médiateur né. « Allons, Grand maître Jiang, A-Ling a compris son erreur il y a longtemps. Ces derniers jours, il avait tellement peur que vous le punissiez qu'il avait du mal à manger. Les enfants aiment faire des bêtises. Je sais que vous n'aimez personne plus que lui. Arrêtons de l'ennuyer avec ça. »

Jin Ling se dépêcha de confirmer. « Oui, oui. Oncle peut le prouver. Je n'avais pas d'appétit ces derniers jours ! »

Jiang Cheng rétorqua : « Tu n'avais pas d'appétit ? À voir l'éclat de ton teint, je doute que tu aies manqué beaucoup de repas ! »

Jin Ling allait ouvrir la bouche, mais il vit Wei WuXian derrière Lan WangJi. Temporairement abasourdi, il lâcha : « Pourquoi êtes-vous ici ? »

Wei WuXian répondit du tac au tac : « Pour manger gratuitement. »

Jin Ling se mit en colère. « Comment osez-vous venir ?! Est-ce que je ne vous ai pas averti... »

Jin GuangYao frotta la tête de Jin Ling, le fit repasser derrière lui et sourit. « Pourquoi pas ? Vous êtes notre invité maintenant que vous êtes là. Je ne sais pas pour le reste, mais la Tour des carpes dorées a suffisamment de nourriture. » Il se tourna vers Lan XiChen : « Frère, allez vous asseoir. Je vais vérifier là-bas et donner des ordres pour WangJi. »

Lan XiChen fit un signe de tête. « Nous ne voudrions pas vous ennuyer. »

Jin GuangYao répliqua : « Bien sûr que cela ne m'ennuie pas Frère, vous n'avez pas à vous montrer aussi poli maintenant que vous êtes chez moi. Vraiment. »

Jin GuangYao se rappelait du nom, du titre, de l'âge et de l'apparence de ses interlocuteurs dès la première rencontre. Même au bout de plusieurs années, il était capable de les saluer sans aucune erreur et même souvent de mener avec eux des conversations pleines de sollicitude. Il se souvenait de ce qu'aimaient et n'aimaient pas les personnes qu'il avait vues plus de deux fois, de façon à répondre à leurs besoins. Cette fois-là, comme Lan WangJi était arrivé à la Tour des carpes dorées sans prévenir, Jin GuangYao n'avait pas prévu de table pour lui. Il était déjà parti remédier à la situation.

Passé le seuil de la Salle du prestige, les invités marchaient sur un tapis rouge moelleux. À côté des tables basses en bois de santal disposées de part et d'autre du tapis, de jolies jeunes filles ornées d'anneaux d'oreilles et de bijoux en jade souriaient avec sincérité. Avec leurs seins épanouis, leur taille fine et leur silhouette similaire, elles étaient à la fois identiques et agréables à regarder. Wei WuXian n'avait jamais pu se retenir de laisser traîner son regard sur les jolies femmes. Une fois assis, il sourit à la jeune servante qui lui versait du vin. « Merci. »

Mais, comme si elle avait reçu un choc, elle lui jeta un regard en coin, cligna rapidement des yeux et détourna le regard. Wei WuXian trouva sa réaction étrange. Mais il comprit immédiatement en regardant autour de lui. Comme il s'y attendait, elle n'était pas la seule. Plus de la moitié des disciples de la secte LanlingJin le regardaient avec des expressions étranges.

Il avait temporairement oublié qu'il se trouvait à la Tour des carpes dorées dont Mo XuanYu avait été expulsé pour harcèlement. Qui aurait pensé qu'il reviendrait aussi ostensiblement, comme s'il n'avait honte de rien. Il se trouvait même à une place réservée aux personnes de haut rang, à côté des Deux jades de Lan...

Wei WuXian se rapprocha de Lan WangJi. « HanGuang-Jun, HanGuang-Jun. »

« Oui ? »

« S'il te plaît pas, reste avec moi. Il y a probablement des tas de gens ici qui connaissent l'histoire de Mo XuanYu. Si quelqu'un décide de parler du bon vieux temps avec moi, il faudra que je continue à jouer les fous et à dire n'importe quoi. Ne m'en veux pas si tu finis par perdre la face à cause de moi. »

Lan WangJi le regarda et répondit d'un ton tiède : « Tant que tu ne provoques personne exprès. »

À ce moment-là, Jin GuangYao pénétra dans la salle, avec à son bras une femme vêtue de robes somptueuses dont le visage conservait une trace d'innocence, en dépit de son allure pleine de dignité. Même ses traits gracieux avaient quelque chose d'enfantin. Il s'agissait de l'épouse officielle de Jin GuangYao, la maîtresse de la Tour des carpes dorées, Qin Su.

Depuis quelques années, ils étaient le symbole de l'amour conjugal dans le monde des cultivants et se portaient un respect mutuel. Tout le monde savait que Qin Su était née dans la secte LaolingQin, un clan affilié à la secte LanlingJin. Le Grand maître de la secte LaolingQin, Qin CangYe, avait suivi pendant des années Jin GuangShan, dont il était le

subordonné. Bien que Jin GuangYao soit le fils de Jin GuangShan, le statut de sa mère n'en faisait pas un mari potentiel convenable. Mais pendant la campagne Coucher du soleil, Jin GuangYao avait sauvé Qin Su. Elle était tombée amoureuse de lui et n'avait jamais renoncé à l'épouser. Cette histoire romantique s'était bien terminée. Jin GuangYao avait toujours bien agi avec elle. Bien qu'il détienne la fonction importante de chef des cultivants, son comportement n'avait rien à voir avec celui de son père. Il ne prit jamais de concubines et n'eut jamais de relations avec une autre femme. Beaucoup d'épouses de chefs de sectes l'enviaient.

En le voyant tenir la main de Qin Su, Wei WuXian se dit que les rumeurs étaient fondées. Jin GuangYao débordait d'attention et de tendresse, comme s'il avait craint qu'elle ne trébuche accidentellement sur les marches en jade.

Une fois le couple assis à la table d'honneur, le banquet commença officiellement. La personne du plus haut rang suivant assise à la table était Jin Ling. Quand ses yeux se posèrent sur Wei WuXian, il lui lança un regard noir. Wei WuXian avait l'habitude d'être regardé. Pendant tout le temps du banquet, prétendant ne s'apercevoir de rien, il mangea et but au son des toasts et des bavardages qui animaient la Salle du prestige. L'ambiance était très gaie.

La nuit était tombée lorsque le banquet prit fin. Les discussions commenceraient officiellement le lendemain matin. Par groupes de deux ou trois, la foule quitta lentement la salle et se dirigea vers les chambres que les disciples leur avaient assignées. Comme Lan XiChen semblait avoir l'esprit ailleurs, Jin GuangYao paraissait sur le point de lui demander ce qui se passait, mais quand il s'en approcha et lança « Frère », une autre personne se jeta sur lui et gémit : « Frère !!!! »

Jin GuangYao recula presque d'un pas sous la force du choc. Il rajusta rapidement son couvre-chef d'une main. « HuaiSang, qu'est-ce qui ne va pas ? Calmez-vous. »

Un chef de secte aussi inconvenant ne pouvait être que le Hochet de la secte QingheNie. Et bien sûr, le Hochet ivre était encore pire. Le visage rouge, Nie HuaiSang refusait de le lâcher. « Oh, Frère !! Qu'est-ce que je fais ?! Pouvez-vous m'aider à nouveau ? Je vous promets que c'est la dernière fois !!! »

Jin GuangYao répondit : « La situation de l'autre fois n'a-t-elle pas été résolue par les personnes que je vous ai trouvées ? »

Nie HuaiSang s'écria : « La situation de la dernière fois est résolue, mais il y en a une nouvelle ! Frère, que dois-je faire ?! Je veux mourir ! »

Voyant qu'il s'agissait de quelque chose dont l'explication ne tiendrait pas en quelques mots, Jin GuangYao se tourna vers Qin Su. « A-Su, rentre la première. HuaiSang, allons nous asseoir quelque part. Nous avons tout notre temps... »

Il se dirigea vers la sortie, Nie HuaiSang appuyé sur lui. Lorsque Lan XiChen vint voir ce qui se passait, il fut entraîné par Nie HuaiSang.

Qin Su salua Lan WangJi. « HanGuang-Jun, cela fait longtemps que vous êtes venu à une conférence, si je ne me trompe pas. Je m'excuse si l'accueil a laissé à désirer d'une quelconque manière. »

Sa voix douce convenait parfaitement à une beauté aussi ravissante. Lan WangJi la salua de la tête. Le regard de Qin Su s'arrêta ensuite sur Wei WuXian. Après un moment d'hésitation, elle murmura : « Alors, je me retire, excusez-moi. » Puis elle partit avec sa suivante.

Wei WuXian demanda : « Tout le monde me regarde d'un air étrange. Qu'a fait Mo XuanYu exactement ? Déclaré publiquement son amour nu comme un ver ? Qu'est-ce que ça a de spécial ? Les gens de la secte LanlingJin n'ont vraiment rien vu. »

Lan WangJi secoua la tête en entendant cette absurdité. Wei WuXian ne se laissa pas démonter. « Je vais demander à quelqu'un. HanGuang-Jun garde un œil sur Jiang Cheng pour moi. Il vaut mieux qu'il ne me trouve pas. S'il me trouve, aide-moi à le retenir un peu, tu veux bien ? »

« Ne t'éloigne pas trop. »

« D'accord. Si je vais trop loin quand même, retrouvons-nous dans notre chambre cette nuit. »

Dans la Salle du prestige, il chercha quelqu'un du regard sans le trouver. Levant un sourcil, il continua à chercher. Il passait devant un petit pavillon quand quelqu'un sortit brusquement du jardin de rocailles à côté. « Hé ! »

Wei WuXian se dit, *Ha ! Trouvé*. Il se retourna et dit à voix basse « Que veux-tu dire par 'hé' ? Quelle impolitesse. N'étions-nous pas les meilleurs amis du monde quand nous nous sommes séparés ? Nous nous retrouvons et ton cœur est plus dur que jamais. Maintenant je suis triste. »

Jin Ling sentit la chair de poule envahir tout son corps. « Taisez-vous tout de suite ! Qui est meilleur ami du monde avec vous ?! Je vous ai déjà dit de ne pas vous attaquer aux gens de notre secte. Pourquoi êtes-vous revenu ?! »

« Honnêtement, j'ai toujours suivi HanGuang-Jun de façon très convenable. Je suis à deux doigts de lui faire attraper une corde pour qu'il m'attache à lui. Où m'as-tu vu importuner des gens de ta secte ? Ton oncle ? C'est lui qui en a après moi. »

Jin Ling était furieux. « Allez-vous en ! Mon oncle se méfie de vous, c'est tout ! Ne dites pas n'importe quoi. Je sais que vous n'avez pas abandonné et que vous voulez toujours... »

Tout à coup, des cris les entourèrent. Près d'une demi-douzaine de garçons vêtus de l'uniforme de la secte LanlingJin surgirent du jardin. Jin Ling se tut instantanément.

Les garçons s'approchèrent lentement d'eux. Le leader avait à peu près le même âge que Jin Ling, mais un physique plus développé. « Je ne me suis pas trompé. C'est vraiment lui. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian se désigna du doigt. « Moi ? »

« Qui d'autre que vous ?! Mo XuanYu, vous avez le culot de revenir ? »

Jin Ling fronça les sourcils. « Jin Chan, que fais-tu ici ? Ce ne sont pas tes affaires. »

Wei WuXian se dit, *Je vois. C'est probablement un gamin de la génération de Jin Ling.* Et visiblement le groupe n'était pas en bons termes avec Jin Ling.

Jin Chan reprit : « Ce ne sont pas mes affaires, mais est-ce que ce sont les tiennes ? Qu'est-ce que tu as à faire de moi ? »

Pendant qu'il parlait, trois ou quatre garçons s'étaient déjà rapprochés comme s'ils voulaient s'emparer de Wei WuXian. Jin Ling fit un pas de côté et se plaça devant lui.

« Arrêtez ! »

« Arrêter ? Qu'y a-t-il de mal à donner une leçon à un disciple indécent de notre secte ? »

Jin Ling grogna : « Réveille-toi ! Il a été expulsé il y a longtemps ! Il n'est pas disciple de notre secte quoi que tu en dises. »

« Et alors ? »

Le « et alors » exprimait une telle assurance que Wei WuXian en fut ébahi. Jin Ling répliqua : « Et alors ? As-tu oublié avec qui il est arrivé aujourd'hui ? Tu veux lui donner une leçon ? Pourquoi ne demandes-tu pas à HanGuang-Jun d'abord ? »

Le nom « HanGuang-Jun » rendit tous les garçons nerveux. Même en l'absence de Lan WangJi, personne n'aurait osé prétendre de ne pas avoir peur de lui. Après un instant de silence, Jin Chan répondit : « Ha, Jin Ling, est-ce que tu ne le détestais pas toi aussi ? Pourquoi as-tu changé d'avis ? »

« Comment fais-tu pour avoir autant de choses à dire ? Qu'est-ce que ça peut te faire que je le haisse ou pas ? »

« Il a harcelé LianFang-Zun de façon éhontée et tu le défends ? »

Wei WuXian eut l'impression d'avoir été frappé par la foudre. Qui avait-il harcelé ? LianFang-Zun ? Qui était LianFang-Zun d'ailleurs ? Jin GuangYao ? Il n'en croyait pas ses oreilles. La personne que Mo XuanYu harcelait était LianFang-Zun, autrement dit Jin GuangYao !

Il était encore sous le choc, mais Jin Chan et Jin Ling avaient continué à se chamailler et étaient sur le point d'en venir aux mains. Ils ne s'aimaient pas de toute façon. Le fusible sauta immédiatement. Jin Ling lança : « Si tu veux te battre, allons-y. Tu ne me fais pas peur ! »

L'un des garçons cria : « Pourquoi pas ? Il va simplement appeler un chien pour l'aider de toute façon ! »

Jin Ling l'entendit au moment où il allait siffler. Il serra les dents et rugit : « Je peux te battre même sans appeler Fée !!!! »

En dépit de son ton assuré, deux poings ne seraient pas un adversaire bien dangereux pour quatre mains. Il commença à se battre mais il était clair qu'il n'allait pas être à la hauteur. Il semblait perdre du terrain et s'approchait de plus en plus de Wei WuXian.

Il bouillonna en voyant que Wei WuXian n'avait pas bougé d'un pouce. « Pourquoi êtes-vous toujours là ?! »

Wei WuXian lui saisit brusquement la main. Avant que Jin Ling ait l'occasion de crier, il sentit une force surpuissante appuyer sur son poignet. Il s'effondra sur le sol. Furieux, il cria : « Vous voulez mourir ?!! »

Jin Chan et les autres furent surpris de le voir mettre au sol Jin Ling, qui le protégeait. Mais Wei WuXian demanda : « Tu as saisi ? »

Surpris lui aussi, Jin Ling demanda : « Quoi ? »

Wei WuXian tourna à nouveau la main : « Tu as compris ? »

Sentant une douleur engourdissante passer de son poignet à tout son corps, Jin Ling poussa un cri à nouveau. Mais il revit le mouvement rapide et subtil de Wei WuXian. Celui-ci répéta : « Encore une fois. Regarde attentivement. »

Un des garçons venait de se précipiter vers eux. Une main dans le dos, Wei WuXian attrapa son poignet de l'autre. Il le fit tomber par terre en un clin d'œil. Cette fois, Jin Ling vit ce qui se passait. L'endroit douloureux de son poignet lui indiquait également vers quel point d'acupuncture envoyer son énergie spirituelle. Sautant sur ses pieds, il semblait d'excellente humeur : « Oui ! »

La situation s'inversa en un instant. Peu après, les cris de frustration des garçons emplirent le jardin. À la fin, Jin Chan lui lança, furieux : « Jin Ling, tu ne perds rien pour attendre ! »

Les garçons s'enfuirent en lâchant une bordée de malédictions. Jin Ling, quant à lui, les regarda partir mort de rire. Quand il se fut calmé, Wei WuXian lui dit : « Regarde comme tu es content. C'est ta première victoire ? »

Jin Ling répondit sèchement : « J'ai toujours gagné les bagarres à un contre un. Mais Jin Chan arrive en bande à chaque fois. Il ne recule devant rien. »

Wei WuXian allait lui dire que lui aussi pouvait trouver des gens pour l'aider. Les bagarres n'ont pas à être à un contre un. Parfois, le nombre de personnes dans un groupe peut faire la différence entre la vie et la mort. Mais il réalisa qu'il avait toujours vu Jin Ling seul.

Jamais des disciples de son âge de sa secte ne le suivaient. Il n'avait probablement personne pour l'aider et il décida donc de se taire.

Jin Ling demanda : « Hé, comment avez-vous appris cette manœuvre ? »

Wei WuXian passa la responsabilité sur les épaules de Lan WangJi sans aucune honte : « C'est HanGuang-Jun qui m'a appris. »

Jin Ling n'en douta pas un instant. Il avait déjà vu le bandeau de Lan WangJi lier les mains de Wei WuXian de toute façon. Il se contenta de grommeler : « Il vous apprend même ce genre de choses ? »

« Bien sûr. Mais ce n'est qu'un petit truc. Tu l'utilisais pour la première fois et ils ne le connaissaient pas alors ça a marché sans problème. Ils finiront par comprendre si tu l'utilises trop souvent. Ce sera moins facile la prochaine fois. Qu'en as-tu pensé ? Tu veux que je t'apprenne d'autres manœuvres ? »

Jin Ling le regarda et ne put se retenir de lui demander : « Pourquoi êtes-vous comme ça ? Mon jeune oncle m'a toujours déconseillé ce genre de choses, mais vous me poussez à les utiliser. »

« Déconseillé ? Quoi ? Ne te bats pas et entends-toi bien avec tout le monde ? »

« Oui, de cet ordre-là. »

« Ne l'écoute pas. Je vais te dire – en grandissant, tu auras envie de frapper de plus en plus de gens, mais tu devras te forcer à t'entendre avec eux. Alors, tant que tu es jeune, mets une raclée à qui tu veux. À ton âge, si tu n'as pas quelques bagarres dignes de ce nom, il manquera quelque chose à ta vie. »

Le visage de Jin Ling laissa passer l'ombre d'une envie, mais il répondit d'un ton méprisant : « Qu'est-ce que vous racontez ? Mon oncle me conseille pour mon bien. »

Il se tut et se rappela soudain que l'ancien Mo XuanYu avait toujours considéré Jin GuangYao comme un dieu. Il n'aurait jamais été en désaccord avec lui sur quoi que ce soit. Pourtant maintenant il lui disait de ne pas l'écouter. Est-ce qu'il n'avait plus de pensées déplacées à l'égard de Jin GuangYao ?

Voyant son expression, Wei WuXian se douta de ce qui lui passait par la tête. Il répondit sans hésitation : « Il semblerait que je ne puisse plus te cacher la vérité. C'est vrai. Je suis amoureux de quelqu'un d'autre. »

Jin Ling en resta coi.

Le visage de Wei WuXian était aussi dynamique que le ton de sa voix. « Après mon départ, j'y ai réfléchi sérieusement et j'ai fini par décider que LianFang-Zun n'était pas mon type et ne me convenait pas. »

Jin Ling recula.

Wei WuXian expliqua : « Dans le passé, je ne comprenais pas mes sentiments, mais depuis que j'ai rencontré HanGuang-Jun, j'en suis certain. » Il prit une profonde inspiration. « Je suis incapable de le quitter. Je ne veux personne d'autre que HanGuang-Jun... Attends, pourquoi pars-tu en courant ? Je n'ai pas encore fini ! Jin Ling, Jin Ling ! »

Jin Ling fit demi-tour et partit à toutes jambes dans la direction opposée. Wei WuXian l'appela encore plusieurs fois, mais il ne se retourna même pas. Il était plutôt fier de lui : maintenant, Jin Ling ne se demanderait plus s'il avait toujours des pensées déplacées à l'égard de Jin GuangYao. Mais en se retournant, il vit une silhouette à la peau pâle, debout sous la lune, ses robes plus blanches que la gelée. À moins de dix mètres de lui, Lan WangJi le regardait droit dans les yeux, plus calme que jamais.

Wei WuXian se mordit la langue.

Pendant les jours suivant sa réincarnation, il aurait pu tenir des propos dix fois plus embarrassants devant lui. Mais maintenant, sous le regard de Lan WangJi, il ressentit pour la première fois de ses deux vies un vague sentiment de honte.

Réprimant rapidement ce sentiment inhabituel pour lui, il se dirigea vers Lan WangJi et lui lança le plus naturellement du monde : « HanGuang-Jun, te voilà ! Tu savais que Mo XuanYu avait été expulsé de la Tour des carpes dorées parce qu'il harcelait Jin GuangYao ? Voilà pourquoi tout le monde me regardait d'un drôle d'air ! »

Lan WangJi ne dit rien. Il fit demi-tour et lui emboîta le pas. Wei WuXian continua : « Ni toi, ni ZeWu-Jun ne le saviez. Tu ignorais même qui était Mo XuanYu. On dirait que la secte LanlingJin a bien gardé le secret. Maintenant je comprends. Après tout, le sang du chef de la secte coulait dans les veines de Mo XuanYu. Si Jin GuangShan n'avait pas voulu d'un tel fils, il ne l'aurait jamais repris. S'il s'était seulement agi du harcèlement d'un disciple de sa secte, Mo XuanYu s'en serait sorti avec quelques réprimandes. Cela n'aurait pas suffi à l'expulser. Mais harceler Jin GuangYao, ce n'était pas pareil. Non seulement il s'attaquait à LianFang-Zun mais il était aussi son demi-frère. C'était vraiment.... »

C'était vraiment un scandale. Il fallait résoudre le problème de manière définitive. Bien sûr, comme il était impossible de faire quoi que ce soit à LianFang-Zun, il ne restait plus qu'à chasser Mo XuanYu.

Wei WuXian se souvint qu'un peu plus tôt, lors de leur rencontre sur l'esplanade, Jin GuangYao avait fait comme si de rien n'était. Ses paroles polies avaient donné l'impression qu'il ne connaissait même pas Mo XuanYu. Wei WuXian ne put s'empêcher d'admirer son talent. D'un autre côté, Jin Ling était incapable de cacher ce qu'il ressentait. Mo XuanYu le dégoûtait non seulement parce qu'il était inverti, mais aussi probablement parce qu'il avait harcelé son oncle.

Pensant à JingYi, Wei WuXian soupira intérieurement. Lan WangJi lui demanda : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« HanGuang-Jun, as-tu remarqué que Jin Ling part toujours tout seul en chasse nocturne ? Ne me dis pas que Jiang Cheng l'accompagne systématiquement. Son oncle ne compte pas. Il a près de 15 ans mais personne de son âge ne le suit. Quand nous étions jeunes... »

Le coin des sourcils de Lan WangJi se souleva légèrement. Voyant cela, Wei WuXian reformula immédiatement. « D'accord. Moi. Moi seulement. Quand j'étais jeune, je n'étais pas comme ça. »

Lan WangJi remarqua d'un ton neutre : « C'était toi. Tout le monde n'est pas comme toi. »

« Mais tous les enfants aiment être entourés de monde, non ? HanGuang-Jun, penses-tu que Jin Ling est vraiment distant et n'a pas d'amis dans sa propre secte ? Je ne sais pas ce qu'il en est dans la secte YunmengJiang, mais j'ai l'impression que les juniors de la secte LanlingJin n'aiment pas sa compagnie. Il vient de se battre. Ne me dis pas que Jin GuangYao n'a ni fils ou fille ni un autre enfant à peu près du même âge. »

« Jin GuangYao a eu un fils. Il est mort très jeune. »

Wei WuXian s'interrogea : « Mais c'était le jeune maître de la Tour des carpes dorées. Comment est-il mort ? »

« Les tours de guet. »

« Et pourquoi ? »

À l'époque, pour bâtir les tours de guet, Jin GuangYao était confronté à de nombreux opposants et avait mécontenté plusieurs sectes. L'un des chefs de l'opposition ne supporta pas de perdre et, saisi d'une fureur meurtrière, tua le fils unique de Jin GuangYao et Qin Su. Le petit garçon avait toujours été un enfant agréable et le couple l'aimait beaucoup. Jin GuangYao s'était vengé en tuant toute la secte. Mais Qin Su, écrasée de chagrin, n'avait jamais pu avoir un autre enfant.

Après un instant de silence, Wei WuXian reprit : « Avec son caractère, Jin Ling offense les gens dès qu'il ouvre la bouche et perturbe les nids de guêpes dès qu'il lève la main. Ton JinYi le traite de jeune maîtresse et il a raison. Si nous ne l'avions pas protégé maintes fois, il ne lui resterait plus de vies. Jiang Cheng ne sait pas élever les enfants. Jin GuangYao, en revanche... »

Se souvenant de la raison pour laquelle ils étaient venus à la Tour des carpes dorées, Wei WuXian eut à nouveau mal à la tête. Il appuya les doigts sur ses tempes. À ses côtés, Lan WangJi le regardait tranquillement. Il ne prononçait jamais de mots de réconfort, mais il écoutait toujours et répondait à chaque question. Wei WuXian soupira : « N'y pensons plus. Rentrons. »

Ils retournèrent à la résidence que la secte LanlingJin leur avait assignée. La chambre était plutôt spacieuse et abondamment décorée. Un très joli service de tasses à alcool en porcelaine blanche était même placé sur la table. Wei WuXian s'assit à côté et se mit à l'admirer jusque tard dans la soirée.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Cherchant dans les tiroirs, il trouva une paire de ciseaux et une pile de feuilles de papier. En quelques coups de ciseaux, il créa un bonhomme en papier. Doté d'une tête ronde et de manches très longues qui ressemblaient à des ailes de papillon, il avait la taille d'un doigt d'adulte. Wei WuXian prit un pinceau sur la table et traça plusieurs traits. Il posa le pinceau, but une gorgée d'alcool et s'allongea sur le lit. Mais le bonhomme en papier tressaillit tout à coup. Avec quelques tremblements, ses larges manches, telles des ailes, firent s'envoler son corps sans poids. Il voleta de ci de là et atterrit au bord de l'épaule de Lan WangJi.

Lan WangJi lui jeta un coup d'œil de côté. Le bonhomme en papier se jeta sur sa joue, grimpa jusqu'au bandeau et tira dessus comme s'il s'agissait de son objet préféré. Lan WangJi le laissa faire quelque temps. Il tendait la main pour le faire descendre, quand le bonhomme en papier se laissa tomber en glissant le plus vite possible. Intentionnellement ou non, il heurta une fois de la tête les lèvres de Lan WangJi.

Celui-ci cessa de bouger un moment. Avec deux doigts, il finit par l'attraper. « Ne fais pas l'imbécile. »

Doucement, le bonhomme en papier s'enroula autour de son long doigt fin.

« Surtout, fais bien attention. »

Le bonhomme en papier hocha la tête et battit des ailes. Aplati au sol, il se glissa sous la porte et quitta la pièce.

La Tour des carpes dorées était extrêmement bien gardée. Bien sûr, avec sa grande taille, un être humain vivant n'aurait pas pu se déplacer librement. Mais Wei WuXian avait appris autrefois une certaine technique de magie noire, la métamorphose du papier.

En dépit de son utilité, elle était assortie de plusieurs restrictions. La durée était strictement limitée et le bonhomme en papier devait revenir intact. Il ne devait pas avoir la moindre égratignure. S'il était déchiré ou abîmé d'une quelconque manière pendant ses déplacements, l'âme en subirait proportionnellement les conséquences qui pouvaient aller d'une année de coma à une vie entière de folie. Il fallait donc faire preuve de la plus grande prudence.

Wei WuXian possédait le corps du bonhomme en papier. Parfois, il se collait au bas de la robe d'un cultivant. Parfois, il s'aplatissait pour passer des portes fermées. Parfois, il déployait ses manches et regardait le sol en faisant semblant d'être un morceau de papier usagé, un papillon qui dansait dans le ciel nocturne. Tout à coup, encore dans les airs, il entendit pleurer en dessous de lui. Il survolait l'une des résidences de Jin GuangYao, le Jardin fleuri.

Wei WuXian descendit sous le toit et vit trois personnes assises dans le salon. Ivre, Nie HuaiSang pleurait et se plaignait de quelque chose. Lan XiChen et Jin GuangYao lui tenaient chacun une main. Au-delà du salon se trouvait un bureau. Voyant qu'il était vide, Wei WuXian entra y jeter un coup d'œil. Des dessins annotés en rouge couvraient toute la table qui servait de bureau. Quatre paysages au printemps, en été, à l'automne et en hiver

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

ornaient les murs. Au départ, Wei WuXian n'avait pas eu l'intention d'y prêter attention. Mais après leur avoir jeté un rapide coup d'œil, il fut impressionné par le talent de l'artiste. En dépit de la douceur des couleurs et des coups de pinceau, les paysages semblaient vastes. Chaque panneau ne contenait qu'une scène, mais des milliers de kilomètres paraissaient s'étendre derrière. Wei WuXian, trouvant qu'un tel talent était presque comparable à celui de Lan XiChen, resta absorbé quelques instants de plus dans leur contemplation. Il ne s'aperçut qu'après que l'artiste était effectivement Lan XiChen.

Quittant le Jardin fleuri par la voie des airs, Wei WuXian aperçut dans le lointain un palais grandiose doté d'un toit à cinq étages superposés couverts de tuiles émaillées brillantes. À l'extérieur se dressaient 32 piliers en or. Le spectacle était grandiose. Il s'agissait probablement du Palais parfumé, résidence privée de tous les Grands maîtres de la secte LanlingJin et l'un des endroits les plus protégés de la Tour des carpes dorées.

Outre les cultivants en robes brodées de la pivoine Étincelles dans la neige, Wei WuXian vit aussi que de nombreuses formations magiques occupaient l'espace au-dessus du palais et en dessous. Volant vers la base d'un pilier, lui aussi gravé de pivoines, il s'arrêta un instant pour se reposer. Il ne se glissa par la fente de la porte qu'après avoir repris son souffle.

Par rapport au Jardin fleuri, le Palais parfumé était un bâtiment classique de la Tour des carpes dorées. Somptueusement décoré, il dégageait une certaine majesté. À l'intérieur, des couches et des couches de tentures en gaze cascadaient jusqu'au sol. Posé sur son trépied, un brûloir à encens en forme de bête exhalait des volutes de fumée aromatique. Toute cette extravagance dégageait une atmosphère douce et alanguie de décadence.

Jin GuangYao se trouvant avec Lan XiChen et Nie HuaiSang dans le Jardin fleuri, le Palais parfumé était vide, ce qui permit à Wei WuXian de l'inspecter en toute tranquillité. Le bonhomme en papier partit en volant à la recherche de tout ce qui pouvait paraître suspect. Tout à coup, Wei WuXian aperçut sur la table un presse-papiers en agate sous lequel se trouvait une enveloppe déjà ouverte, sans nom, ni blason. Mais à en juger par son épaisseur, elle n'était pas vide. Battant des manches, il atterrit sur la table pour essayer d'en voir le contenu. Mais il avait beau essayer de la dégager du presse-papiers en cramponnant ses « mains » au bord, elle ne bougeait pas.

Son corps actuel était un morceau de papier qui ne pesait quasiment rien. Il ne pouvait pas déplacer le lourd presse-papiers.

Le bonhomme WuXian en fit plusieurs fois le tour. Il avait beau tirer, donner des coups de pied, sautiller, bondir, il ne bougeait toujours pas. Impuissant, il dut renoncer et partit à la recherche d'autres endroits suspects. Tout à coup, une porte latérale s'entrouvrit.

Alarmé, il descendit à toute vitesse de la table et se cala, immobile, contre l'un de ses coins.

Qin Su entra dans la pièce. Wei WuXian comprit que le palais n'était pas vide mais que Qin Su se trouvait dans sa chambre et ne faisait pas de bruit.

La présence de la maîtresse de la Tour des carpes dorées dans le Palais parfumé n'avait rien d'inhabituel. Mais à ce moment précis, elle ne semblait pas du tout dans son état normal. Son visage, blanc comme neige, était vidé de son sang. Elle semblait sur le point de s'effondrer. Elle paraissait avoir reçu un énorme choc, comme si, à peine revenue d'un évanouissement, elle allait perdre connaissance à nouveau.

Wei WuXian se dit, Que s'est-il passé ? Elle allait visiblement très bien dans la salle de banquet il y a quelques heures.

Appuyée contre la porte, Qin Su, le regard vide, resta immobile un instant avant de s'approcher de la table en se tenant au mur. Fixant la lettre coincée sous le presse-papiers en agate, elle tendit la main comme pour l'attraper, mais la retira aussitôt. À la lumière du feu, Wei WuXian voyait clairement ses lèvres trembler. Ses traits élégants paraissaient déformés.

Brutalement, elle poussa un cri, attrapa violemment l'enveloppe et la jeta par terre. Posée sur le devant de sa robe, son autre main s'ouvrait et se fermait spasmodiquement. Les yeux de Wei WuXian s'allumèrent, mais il résista à l'impulsion de se précipiter vers elle. Si Qin Su était la seule à le voir, il pourrait gérer la situation, mais pas si elle attirait d'autres personnes par ses cris. Son âme souffrirait du moindre dégât subi par le morceau de papier.

Tout à coup, une voix lança : « A-Su, que fais-tu ? »

Qin Su tourna brusquement la tête. Une silhouette familière se tenait à quelques pas derrière elle. Comme d'habitude, le visage familier lui souriait.

Elle se baissa immédiatement pour attraper la lettre. Wei WuXian s'accrocha au coin de la table et vit la lettre sortir à nouveau de son champ de vision. Jin GuangYao semblait s'être avancé. « Que tiens-tu à la main ? »

Son ton était toujours aussi gentil, comme s'il n'avait remarqué ni l'étrange lettre dans la main de Qin Su, ni son visage déformé. Il donnait l'impression de lui poser une question sur un sujet banal. Serrant toujours la lettre dans sa main, Qin Su ne répondit pas. Jin GuangYao lui demanda à nouveau : « Tu n'as pas l'air bien. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Sa voix débordait d'affection. Qin Su tendit la lettre à bout de bras et dit d'une voix tremblante : « ... J'ai rencontré quelqu'un. »

« Qui ? »

Qin Su ne semblait pas l'avoir entendu. « Cette personne m'a dit des choses et m'a donné cette lettre. »

Jin GuangYao ne put retenir un éclat de rire. « Qui as-tu rencontré ? Tu crois vraiment tout ce que les gens racontent ? »

« Elle n'a pas pu mentir. J'en suis certaine. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian se posait la même question. Il ne pouvait même pas deviner s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme.

« Est-ce que ce qui est écrit est vrai ? »

« A-Su, si tu ne me donnes pas la lettre, comment saurais-je ce qu'elle contient ? »

Qin Su lui montra la lettre. « Très bien. Lis-la ! »

Afin de voir la lettre clairement, Jin GuangYao avança d'un pas. Il la parcourut rapidement des yeux. Son expression ne changea pas. Aucune ombre ne passa sur son visage. Mais Qin Su hurlait presque : « Dis-moi quelque chose, parle ! Dis-moi que tout ça n'est pas vrai ! Que ce sont des mensonges ! »

Jin GuangYao répondit avec certitude : « Rien n'est vrai. Ce ne sont que des mensonges. Ce sont des absurdités, de fausses allégations. »

Qin Su éclata en sanglots. « Tu mens ! Nous en sommes là et tu continues à me mentir. Je ne te crois pas ! »

Jin GuangYao soupira : « A-Su, c'est toi qui m'a dit de dire ça. Maintenant que je l'ai fait, tu refuses de me croire. C'est vraiment troublant. »

Qin Su jeta la lettre par terre et se couvrit le visage. « Dieux du ciel ! Dieux du ciel, oh dieux du ciel ! Tu, tu vraiment... Tu es terrifiant ! Comment as-tu pu... Comment as-tu pu ? ! »

Incapable de poursuivre, elle recula sur le côté, les mains couvrant toujours son visage. Se tenant à un pilier, elle se mit brusquement à vomir.

Son corps était secoué de spasmes comme si elle avait se vider de ses intestins. Wei WuXian fut abasourdi par la violence de sa réaction. *Elle vomissait probablement aussi quand elle était dans sa chambre. Qu'est-ce que cette lettre pouvait bien raconter ? Jin GuangYao avait tué et démembré quelqu'un ? Mais tout le monde savait que Jin GuangYao avait tué une multitude de gens pendant la campagne Coucher du soleil. Son père à elle n'était pas en reste non plus. Peut-être cela concernait-il l'histoire avec Mo XuanYu ? Non, il était impossible que Jin GuangYao ait eu des sentiments pour Mo XuanYu. Il était probablement responsable de son expulsion. Mais quoi qu'il en soit, elle n'aurait pas réagi au point de vomir de dégoût.* Il connaissait mal Qin Su, mais ils s'étaient rencontrés plusieurs fois dans le passé du fait de leur appartenance à des clans influents. Qin Su était la fille bien-aimée de Qin CangYe. Certes naïve, elle avait vécu une vie confortable et on lui avait enseigné d'excellentes manières. Elle n'aurait jamais agi avec autant de folie et de violence. Tout cela n'avait aucun sens.

Tout en l'écoutant, Jin GuangYao se pencha en silence et ramassa les feuillets éparpillés sur le sol. Levant la main, il les approcha du bougeoir aux neuf branches en forme de lotus et les laissa brûler lentement.

Regardant les cendres tomber sur le sol peu à peu, il dit d'un ton abattu : « A-Su, nous sommes mariés depuis de nombreuses années. Nous nous sommes toujours respectés l'un l'autre et avons vécu dans une paisible harmonie. En tant que mari, je pense t'avoir bien traitée. Ton comportement me blesse. »

Qin Su n'avait plus rien à vomir. Elle gémit : « Tu me traites bien... Oui, tu me traites bien... Mais je... j'aurais préféré ne jamais te rencontrer ! Pas étonnant que tu n'aies jamais... jamais depuis... jamais depuis que... Tu as fait ça – pourquoi ne pas me tuer ?! »

« A-Su, avant que tu saches, n'avions-nous pas une bonne vie ? Tu n'as commencé à te sentir mal et à vomir qu'aujourd'hui, maintenant que tu sais. Nous voyons que ce n'est rien. Cela ne te fera pas de mal. C'est ton esprit qui fait tout ça. »

Qin Su secoua la tête, le visage livide. « ... Dis-moi la vérité. A-Song... ? Comment A-Song est-il mort ? »

Qui était A-Song ?

Jin GuangYao s'étonna : « A-Song ? Pourquoi me demandes-tu ça ? Tu le sais depuis longtemps pourtant. A-Song a été assassiné. J'ai détruit son meurtrier pour le venger. Pourquoi mentionnes-tu son nom tout d'un coup ? »

« Bien sûr que je le sais. Mais maintenant, je commence à me dire que tout ce que je sais est mensonge. »

Le visage de Jin GuangYao commençait à accuser la fatigue. « A-Su, que vas-tu penser là ? A-Song est mon fils. Qu'imagines-tu que j'ai pu faire ? Tu préfères croire quelqu'un qui se cache depuis tout ce temps, la lettre d'une personne inconnue, plutôt que moi ? »

Qin Su se tira les cheveux en criant d'une voix perçante : « Tu me fais peur justement parce qu'il s'agit de notre fils ! Qu'est-ce que j' imagine ? Tu as pu faire ça, alors tu aurais pu faire n'importe quoi ! Et maintenant tu veux que je te crois ? Oh, Dieux du ciel ! »

« Arrête de dire des bêtises. Dis-moi, qui as-tu rencontré aujourd'hui ? Qui t'a donné la lettre ? »

Qin Su serrait toujours ses cheveux. « Que... Que vas-tu faire ? »

« La personne qui te l'a dit risque d'en parler à d'autres également. Si elle a pu écrire une lettre, elle pourra en écrire une deuxième, une troisième, un nombre incalculable. Qu'as-tu l'intention de faire ? Révéler son contenu ? A-Su, je t'en supplie. S'il te plaît, quels que soient les sentiments qui ont existé entre nous, dis-moi où sont les gens mentionnés dans la lettre. Qui t'a dit de revenir et de la lire ? »

Qui était-ce ? Wei WuXian voulait lui aussi entendre Qin Su dire de qui il s'agissait. Une personne capable d'approcher l'épouse du chef des cultivants et de gagner sa confiance, une personne qui avait révélé une histoire cachée sur Jin GuangYao. La lettre ne pouvait pas concerner un acte aussi simple qu'un meurtre. Elle avait dégoûté ou effrayé Qin Su au

point de provoquer des vomissements et son contenu était tellement épouvantable qu'ils ne le mentionnaient pas clairement, même en leur seule présence. Les questions demeuraient vagues comme s'ils n'osaient pas en parler explicitement. Mais Qin Su serait stupide d'être honnête avec lui et de lui révéler de qui elle tenait la lettre. Car dans ce cas, Jin GuangYao se débarrasserait non seulement de la personne en question, mais aussi ferait taire Qin Su par des moyens avouables ou inavouables.

Heureusement, bien que Qin Su ait toujours donné l'impression d'être innocente et ignorante depuis son jeune âge, au point même de paraître un peu bête, elle ne faisait plus confiance à Jin GuangYao. Elle fixait sur lui, toujours assis à la table, un regard vide. Il était le chef de dizaines de milliers de cultivants. Il était son mari. À ce moment précis, à la lumière des bougies, il paraissait aussi calme que jamais. Il se leva pour l'aider à se relever, mais Qin Su lui donna une claque sur la main pour l'en dissuader. Pliée en deux, elle ne put retenir un nouveau haut le cœur.

Le sommet des sourcils de Jin GuangYao tressaillit. « Je te dégoûte à ce point ? »

« Tu n'es pas un être humain... Tu es un fou ! »

Jin GuangYao la regarda, les yeux pleins de douleur. « A-Su, à l'époque, je n'ai pas eu le choix. Je voulais que tu l'ignores toute ta vie. Je ne voulais pas que tu le saches. Mais maintenant quelqu'un te l'a dit et a ruiné tous mes efforts. Tu me trouves sale. Je te dégoûte. Très bien, mais tu es ma femme. Quelle opinion les gens auraient-ils de toi ? Comment te parleraient-ils ? »

Qin Su se cacha la tête les bras. « Tais-toi, tais-toi, arrête de me le rappeler !!! Je voudrais ne jamais t'avoir connu, je voudrais n'avoir aucun lien avec toi !!! Pourquoi es-tu venu vers moi pour commencer ?! »

Après un instant de silence, Jin GuangYao répondit : « Je sais que tu ne me croiras pas, quoi que je dise, mais j'étais sincère à l'époque. »

Qin Su sanglota. « ... Tu as encore la flatterie à la bouche ! »

« Je dis la vérité. Je n'ai jamais oublié que tu n'as jamais rien dit à propos de mes origines ou de ma mère. Je t'en serai reconnaissant jusqu'à ma mort et je veux te respecter, te chérir, t'aimer. Mais il faut que tu saches que même si personne n'avait tué A-Song, il devait mourir. Il ne pouvait que mourir. Si nous l'avions laissé grandir, toi et moi... »

À la mention de son fils, Qin Su ne put se retenir. Elle leva la main et le gifla. « Alors qui a fait tout ça ? Tu étais prêt à tout pour parvenir à cette fonction ! »

Jin GuangYao n'essaya pas d'éviter la gifle. Une empreinte de main écarlate apparut immédiatement sur sa joue pâle.

« De quoi parles-tu ? Tu dois te sentir très mal. Ton père est parti en voyage pour développer ses pouvoirs spirituels. Je vais t'envoyer le rejoindre bientôt et tu pourras

profiter du plaisir de sa compagnie. Finissons-en rapidement. Il y a toujours de nombreux invités dehors. Et il y a encore la conférence de demain. »

Les choses en étaient à ce point et il arrivait à penser aux invités et à la conférence du lendemain !

Il dit à Qin Su qu'il lui laisserait le temps de se reposer, mais ignorant ses tentatives pour le repousser, il l'aida à se relever. Wei WuXian ne vit pas ce qu'il avait fait, mais Qin Su s'effondra tout à coup, vidée de toute énergie. Jin GuangYao traîna à moitié son épouse derrière les couches de tentures. Le bonhomme en papier WuXian sortit de sa cachette sous la table et les suivit. Il vit Jin GuangYao poser la main sur un miroir en pied en cuivre. Un instant plus tard, ses doigts s'enfoncèrent dans le miroir comme dans de l'eau. Qin Su pleurait toujours, les yeux grand ouverts. Incapable de parler ou de crier, elle ne put que regarder son mari lui faire traverser le miroir. Wei WuXian était certain que seul Jin GuangYao pouvait utiliser ce passage. C'était maintenant ou jamais. Calculant grossièrement le temps qui lui restait, il bondit à l'intérieur.

Le miroir en cuivre cachait une pièce secrète. Dès que Jin GuangYao entra, les lampes à huile fixées aux murs s'allumèrent d'elles-mêmes. La faible lumière éclairait les étagères et les cabinets de tailles différentes qui couvraient les murs. Des livres, des rouleaux, des pierres et des armes étaient posés sur les étagères. Il y avait aussi quelques instruments de torture - des anneaux en fer, des piques acérées, des crochets en argent, tous étranges. Le simple fait de les regarder faisait frissonner de peur. Wei WuXian se douta qu'ils étaient l'œuvre de Jin GuangYao.

Le chef de la secte QishanWen, Wen RuoHan, avait une personnalité violente aux fréquentes sautes d'humeur. Il adorait la vue du sang et prenait parfois plaisir à torturer ceux qui l'avaient offensé. Jin GuangYao n'avait pu l'intéresser que parce qu'il avait satisfait ses besoins et fabriqué toutes sortes d'appareils cruels et amusants.

Toutes les sectes disposaient de chambres fortes où elles gardaient leurs trésors. Il n'était donc pas étrange que le Palais parfumé en abrite une.

Un bureau et une table en fer, sombre à voir, froide au toucher et assez longue pour y coucher un homme, occupaient également la pièce. La surface de la table laissait deviner des traces d'une substance noire séchée. Wei WuXian commenta en silence, *Ce serait une table parfaite pour découper quelqu'un.*

Jin GuangYao y déposa Qin Su avec délicatesse. Le visage de la jeune femme était livide. Jin GuangYao remit en place quelques mèches emmêlées. « N'aie pas peur. Tu ne peux pas être vue dans cet état. Il va y avoir beaucoup de monde pendant les jours à venir. Repose-toi un peu. Tu reviendras dès que tu m'auras dit qui tu as rencontré. Fais un signe de tête quand tu seras disposée à parler. Je n'ai pas bloqué tous tes méridiens. Tu peux toujours faire un signe de tête. »

Qin Su roula des yeux en direction de son mari, qui se montrait toujours aussi gentil et attentionné envers elle. Son regard exprimait la peur, le douleur et le désespoir.

Tout à coup, Wei WuXian remarqua que l'une des étagères était masquée par un rideau couvert de symboles sinistres rouge sang. Il s'agissait d'un talisman d'interdiction extrêmement puissant.

Le bonhomme en papier se mit à grimper lentement sur le mur. De son côté, Jin GuangYao continuait à parler à Qin Su d'une voix douce. Tout à coup, comme s'il avait remarqué quelque chose, il se retourna, sur le qui-vive.

Il était seul avec Qin Su. Il se redressa, inspecta soigneusement la pièce et ne revint auprès de Qin Su que lorsqu'il n'eut rien trouvé.

Bien sûr, il ignorait qu'au moment où il se retournait, Wei WuXian avait déjà atteint une étagère pleine de livres. Quand il avait aperçu le cou de Jin GuangYao bouger légèrement, il avait inséré son mince corps en papier dans un livre, comme s'il s'agissait d'un marque-page. Ses yeux étaient coincés entre deux pages d'un manuscrit. Heureusement, bien que plus vigilant que d'autres, Jin GuangYao n'était pas allé jusqu'à ouvrir ce livre et vérifier si quelqu'un s'y cachait.

Tout à coup, Wei WuXian réalisa que les caractères devant ses yeux lui semblaient familiers. Après les avoir examinés un instant, il jura intérieurement. Évidemment qu'ils lui paraissaient familiers ! C'était les siens !

Jiang FengMian qualifiait son écriture de « peu soignée, mais élégante ». C'était bien son écriture. Après un examen attentif, il réussit à reconstituer des bouts de phrase : « ... différent de la possession... », « ... vengeance... », « ... contrat forcé », en plus des parties vagues ou endommagées. Il finit par conclure que le livre dans lequel il s'était glissé était son propre manuscrit. Il s'agissait d'un article sur l'autosacrifice du corps rédigé à partir d'informations qu'il avait recueillies.

À l'époque, il avait écrit un bon nombre de manuscrits de ce genre. Il les rédigeait et les laissait traîner partout, notamment dans la caverne du Mont-Charnier où il dormait. Certains d'entre eux avaient été détruits par le feu pendant le siège. D'autres objets, comme son épée, avaient été récupérés par diverses personnes et étaient devenus des trophées de guerre.

Il s'était demandé où Mo XuanYu avait bien pu apprendre la technique interdite. Maintenant il le savait.

Comme il s'agissait d'un manuscrit endommagé décrivant une technique interdite, Wei WuXian était convaincu que Jin GuangYao n'aurait pas laissé n'importe qui y accéder. Apparemment, que Mo XuanYu et Jin GuangYao aient ou non entretenu une relation amoureuse, ils étaient quand même très proches.

Pendant qu'il réfléchissait, la voix de Jin GuangYao se fit entendre. « A-Su, il faut que j'aille m'occuper des invités. Je viendrai te voir après. »

Wei WuXian s'était déjà glissé hors de son manuscrit, mais en l'entendant, il regagna immédiatement le fond de l'étagère. Cette fois, il ne vit pas de manuscrits mais... deux actes de propriété pour une maison et un terrain.

Il trouva cela un peu étrange. Pourquoi des actes de propriété auraient-ils eu une valeur justifiant de les conserver au même endroit que les manuscrits du Patriarche de YiLing ? Mais il eut beau les retourner dans tous les sens, ce n'était que deux actes de propriété normaux, sans trucs ni codes. Le papier était en train de jaunir et même taché d'encre. Néanmoins, il était certain que Jin GuangYao ne les avait pas mis là par hasard. Il prit donc le temps de mémoriser l'adresse, qui se situait dans la ville de Yunping dans le Yunmeng. Il se dit qu'il y trouverait peut-être quelque chose s'il en avait l'occasion.

N'entendant plus rien pendant un long moment, Wei WuXian reprit l'ascension du mur. Il finit par atteindre l'étagère bloquée par le talisman d'interdiction. Mais avant de pouvoir examiner ce qui s'y trouvait, la scène devant ses yeux s'éclaira soudain.

Jin GuangYao s'approcha de l'étagère et souleva le rideau.

Pendant un quart de seconde, Wei WuXian pensa avoir été découvert. Après que la faible lumière ait traversé le rideau, il se retrouva dans l'ombre. Un objet circulaire se tenait devant lui.

Jin GuangYao ne bougeait pas, comme s'il regardait dans les yeux ce qui se trouvait à l'intérieur.

Au bout d'un moment, il dit : « C'était vous qui me regardiez ? »

Bien sûr il n'obtint aucune réponse. Il resta silencieux un moment, puis laissa retomber le rideau.

Wei WuXian se posa sans bruit sur l'objet. Froid et dur, il faisait penser à un casque. Il se tourna alors vers l'avant. Comme il s'y attendait, un visage livide apparut. Ne voulant pas que la tête voit, entende et parle, celui qui l'avait scellée en avait recouvert la peau cireuse d'incantations. Les yeux, les oreilles et la bouche étaient hermétiquement clos.

Wei WuXian salua la tête intérieurement, *Quel honneur de vous rencontrer, ChiFeng-Zun.*

Comme Wei WuXian s'y attendait, le dernier morceau du corps de Nie MingJue, sa tête, se trouvait entre les mains de Jin GuangYao.

Recouverte de plusieurs couches d'incantations, la tête de Nie MingJue, l'homme qui était saisi de rages incontrôlables pendant la campagne Coucher du soleil, se trouvait confinée dans un petit espace lugubre et obscur.

Si Wei WuXian en retirait le sceau magique, le cadavre de ChiFeng-Zun le sentirait et viendrait la chercher tout seul. Comme il inspectait les restrictions qui couvraient le casque afin de décider d'une marche à suivre, il ressentit tout à coup une puissante force

d'attraction. Son corps en papier sans poids avait été poussé vers l'avant et se trouvait collé au front de Nie MingJue.

À l'autre bout de la Tour des carpes dorées, Lan WangJi, assis à côté de Wei WuXian, ne le quittait pas des yeux. Un instant plus tard, ses doigts tressaillirent. Les yeux baissés, il se toucha doucement les lèvres avec la même douceur que lorsque le bonhomme en papier les avait effleurées.

Tout à coup, les mains de Wei WuXian sursautèrent légèrement et il serra les poings. L'expression de Lan WangJi se durcit et il prit Wei WuXian dans ses bras. Tenant son visage, il vit que, bien que ses yeux soient toujours fermés, il fronçait les sourcils.

Dans la pièce secrète, Wei WuXian n'avait pas eu le temps de réagir. Pour atténuer leur colère et exprimer leurs émotions, les morts qui éprouvaient un extrême ressentiment irradiaient la haine et en projetaient l'énergie sur les vivants. L'existence de lieux hantés venait de là. En fait, c'était aussi le mécanisme d'action d'*Empathie*. Si Wei WuXian utilisait son corps physique comme ligne de défense de son âme, l'énergie de ressentiment ne pourrait pas l'atteindre contre son gré. Mais pour l'heure, il possédait un fragile morceau de papier, ce qui diminuait de façon importante ses capacités de défense. Non seulement il était proche de la tête, mais l'énergie de ressentiment de Nie MingJue était plus forte que la normale. Elle avait frappé Wei WuXian de plein fouet à cause d'un bref instant d'inattention. Une seconde plus tôt il s'était dit « oh, non » et la suivante, l'odeur du sang emplissait ses narines.

Il n'avait pas senti une odeur aussi forte depuis des années. Quelque chose d'enfoui dans ses os s'éveilla immédiatement et se mit à bouillonner. Dès qu'il ouvrit les yeux, il vit la fulgurance d'une lame, l'ombre de sang versé, la tête d'un homme qui volait dans les airs et son corps à terre.

L'homme décapité portait une robe décorée de l'emblème des flammes et du soleil. Wei WuXian « s'observa » rengainer son sabre et dire d'une voix grave : « Allez chercher la tête. Suspendez-la pour que les chiens de Wen la voient. »

Quelqu'un répondit derrière lui : « À vos ordres ! »

Wei WuXian comprit qui était l'homme décapité.

Il s'agissait de Wen Xu, le fils aîné de Wen RuoHan, chef de la secte QishanWen. Nie MingJue l'avait tué à Hejian. Il lui avait coupé la tête d'un seul coup et l'avait exposée à l'avant des troupes au bénéfice des cultivants de la secte Wen. Les cultivants enragés de la secte Nie l'avaient démembré, avaient réduit ses membres en poudre et avaient répandu la poudre sous la terre.

Nie MingJue regarda le cadavre sur le sol et lui lança un coup de pied dans le flanc. Une main sur la garde de son sabre, il regarda calmement autour de lui.

ChiFeng-Zun était très grand. Lors de la séance d'*Empathie* avec A-Qing, le champ de vision de Wei WuXian était plutôt limité, mais cette fois il voyait les choses de plus haut

que d'habitude. Il baissa les yeux sur la multitude de corps qui jonchaient le sol. Un tiers d'entre eux environ portaient des robes à l'emblème du soleil et des flammes, un autre tiers portaient le blason à tête de bête de la secte QingheNie dans le dos et le troisième tiers ne portait aucun uniforme. Cette scène terrible dégageait une puissante odeur de sang. Il avançait en surveillant les alentours comme pour vérifier si des cultivants de la secte Wen respiraient encore. Tout à coup se fit entendre un bruit métallique en provenance d'une maison au toit de tuiles située sur le côté.

D'un revers de son sabre, il projeta une violente lame de vent qui en fit exploser la porte grossière, révélant la présence d'une mère et de sa fille, emplies de panique. Cette modeste demeure sommairement meublée ne comportant aucun endroit pour se cacher, elles s'étaient réfugiées sous la table et retenaient leur souffle. Lorsque les yeux ronds de la jeune femme virent l'apparence meurtrière de Nie MingJue, qui dégoulinait de sang, elle éclata en sanglots. La fillette dans ses bras avait ouvert la bouche, trop terrorisée pour parler.

Lorsque Nie MingJue vit qu'il ne s'agissait que d'une mère et de sa fille, probablement deux femmes ordinaires qui ne s'étaient pas échappées avant le début de la bataille, son visage s'adoucit légèrement. Ignorant ce qui s'était passé, un subordonné l'approcha par derrière. « Grand maître ? »

La mère et la fille savaient seulement que des bandes de cultivants avaient surgi dans leur quotidien et s'étaient livrées un furieux combat. Elles ignoraient qui étaient les gentils et qui étaient les méchants. Elles redoutaient toute personne portant une lame à la main et s'attendaient à mourir, leurs visages déformés par la peur. Nie MingJue leur jeta un regard et laissa retomber sa fureur meurtrière. « Tout va bien. »

Il abaissa la main qui tenait son sabre et traversa la pièce. La jeune femme s'effondra instantanément sur le sol, serrant toujours sa fille dans ses bras. Au bout d'un moment, elle ne put retenir ses sanglots.

Nie MingJue s'arrêta net et demanda au subordonné derrière lui : « Quel cultivant était de garde à la fin lors du dernier nettoyage du champ de bataille ? »

Le subordonné hésita une seconde. « De garde à la fin ? Je... je ne me souviens pas. »

Nie MingJue fronça les sourcils. « Dites-le moi si ça vous revient. »

Il continua à avancer. Le cultivant se dépêcha d'aller se renseigner. Il revint peu après.

« Grand maître ! J'ai demandé. Le cultivant de garde à la fin du dernier nettoyage du champ de bataille s'appelle Meng Yao. »

Entendant ce nom, Nie MingJue leva les sourcils comme s'il trouvait cette information surprenante.

Wei WuXian savait pourquoi. Avant d'être accepté par son clan, Jin GuangYao s'appelait Meng Yao, du nom de sa mère. Ce n'était pas un secret. En fait, ce nom était « réputé ».

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Rares avaient été les témoins de l'arrivée à la Tour des carpes dorées de Jin GuangYao, l'homme qui deviendrait plus tard LianFang-Zun et jouirait d'un pouvoir incontesté, mais les rumeurs donnaient une idée générale de son histoire. Prostituée dans l'une des maisons closes de Yunmeng, la mère de Jin GuangYao était réputée pour ses talents. On disait qu'elle jouait bien du guqin et calligraphiait à la perfection. Elle était si bien éduquée qu'elle aurait presque pu passer pour la jeune maîtresse d'un clan fortuné. Bien sûr, si grande soit la ressemblance, aux yeux des gens une prostituée restait une prostituée.

Lors d'une visite à Yunmeng, Jin GuangShan avait absolument tenu à rencontrer une prostituée aussi célèbre. Il resta avec elle pendant des jours puis rentra satisfait en lui laissant un souvenir. Après son retour, il se conduisit comme il l'avait déjà fait des milliers de fois et l'oublia complètement.

Par rapport à elle, Mo XuanYu et sa mère avaient eu de la chance. Au moins, Jin GuangShan s'était souvenu de ce fils et l'avait fait venir à la Tour des carpes dorées. Mais Meng Yao n'eut pas cette chance. Le fils d'une prostituée n'avait rien à voir avec celui d'une femme de bonne famille. Comme Madame Mo, après son accouchement, elle attendit avec une grande dévotion que le cultivant les accueille, elle et son enfant. Elle éduqua Meng Yao avec soin en vue de son entrée future dans le monde des cultivants. Mais son père ne se manifesta jamais, même après qu'il eut dépassé l'âge de 10 ans, alors que sa mère était déjà très malade.

Avant de mourir, elle lui avait transmis le souvenir que Jin GuangShan lui avait donné et conseillé de se rendre à la Tour des carpes dorées. C'est ainsi que Meng Yao fit ses paquets et quitta Yunmeng. Après un voyage difficile, il arriva à Lanling. Lorsqu'on lui interdit l'entrée de la Tour des carpes dorées, il sortit le souvenir et demanda que l'on informe le chef de la secte.

Le souvenir de Jin GuangShan était un bouton en perle. Très courant, ce type d'objet n'était pas propre à la secte LanlingJin. La plupart du temps, Jin GuangShan en faisait cadeau aux belles femmes qu'il rencontrait lorsqu'il partait en voyage galant. Il prétendait que ces jolies petites choses étaient des trésors rares, souvent distribuées à l'appui de promesses et de vœux. Il les donnait et les oubliait aussitôt.

Meng Yao était arrivé à un mauvais moment, le jour de l'anniversaire de Jin ZiXuan. Jin GuangShan et son épouse, ainsi que de nombreux parents, fêtaient le jour spécial de leur fils chéri. Six heures plus tard, la soirée était déjà avancée. Ils allaient tous se mettre en route pour assister à l'allumage des lanternes porte-bonheur quand le serviteur finit par trouver un moment pour les prévenir. La vue du bouton en perle fit remonter à la mémoire de Madame Jin les frasques de Jin GuangShan et son visage s'assombrit immédiatement. Jin GuangShan se dépêcha d'écraser la perle sous son pied et réprimanda à voix forte le serviteur, lui ordonnant de chasser la personne qui attendait dehors afin qu'ils ne risquent pas de la rencontrer.

Et Meng Yao fut expulsé de la Tour des carpes dorées d'un coup de pied qui l'envoya rouler jusqu'en bas de l'escalier.

On prétend qu'il ne dit pas un mot après s'être relevé. Essuyant le sang sur son front, puis époussetant ses vêtements, il ramassa ses affaires et s'en alla.

Dès le début de la campagne Coucher du soleil, Meng Yao rejoignit les troupes de la secte QingheNie.

Les cultivants indépendants ou appartenant à la secte QingheNie placés sous le commandement de Nie MingJue étaient stationnés en divers endroits, dont une chaîne de montagne sans nom dans le Hejian. Un jour, Nie MingJue se rendit à pied à son sommet. Loin de l'endroit où se trouvaient les soldats, il vit un garçon vêtu de vêtements de coton quitter la forêt d'un vert émeraude, un tube en bambou à la main.

Il semblait être allé chercher de l'eau et sa démarche trahissait sa fatigue. Il allait entrer dans la grotte quand il s'arrêta soudainement. Il resta à l'entrée et écouta un moment comme s'il hésitait à aller plus loin. À la fin, le tube en bambou toujours à la main, il partit dans une autre direction en silence.

Il marcha un moment puis s'accroupit sur le bas-côté de la route. Il sortit quelque chose de blanc de ses provisions et but de l'eau.

Nie MingJue se dirigea vers lui. Le garçon, qui mangeait tête basse, se retrouva tout à coup enveloppé dans une ombre de haute taille. Il leva les yeux, posa ce qu'il était en train de manger et se leva. « Grand maître Nie. »

Le garçon était plutôt petit. Il possédait la peau claire et les sourcils noirs qui continuaient à susciter la sympathie à l'égard de Jin GuangYao. À cette époque, il n'avait pas encore été accepté par le clan de la Tour des carpes dorées et ne portait donc pas la marque rouge vif sur le front. Nie MingJue se rappelait clairement de son visage. « Meng Yao ? »

Meng Yao répondit respectueusement : « Oui. »

« Pourquoi ne te reposes-tu pas dans la grotte avec les autres ? »

Meng Yao ouvrit la bouche, mais se limita à un sourire gêné, comme s'il ne savait pas quoi dire. Voyant cela, Nie MingJue le dépassa et se dirigea vers la grotte. Meng Yao semblait vouloir le retenir, mais il n'osa pas. Nie MingJue retint sa respiration pour que personne ne s'aperçoive de son arrivée à l'entrée de la grotte. Les hommes à l'intérieur bavardaient à voix haute.

« ... Oui, c'est lui. »

« Ce n'est pas possible ! Le fils de Jin GuangShan ? Comment le fils de Jin GuangShan peut-il vivre comme nous ? Pourquoi est-ce qu'il ne va pas trouver son père ? Un claquement de doigt de son père et il n'aurait plus à vivre cette vie pénible. »

« Tu crois qu'il ne veut pas y retourner ? À ton avis, pourquoi est-il allé de Yunmeng à Lanling avec ce souvenir ? »

« Alors, ce n'était pas la chose à faire. La femme de Jin GuangShan est terrifiante. »

« Je veux dire, Jin GuangShan a tellement d'enfants partout, une foule de fils et de filles. Tu l'as vu en accepter un seul ? Faire une scène comme celle-là, c'était tendre le bâton pour se faire battre. »

« Et bien, les gens ne devraient pas espérer ce qui est sans espoir. Il a reçu une raclée et la faute à qui ? À personne. Il a creusé sa propre tombe. »

« Quel imbécile ! Avec Jin ZiXuan, pourquoi Jin GuangShan penserait-il à avoir un autre fils ? Encore moins celui d'une prostituée passée entre les mains de milliers d'hommes. Qui sait de quelle semence il est né. À mon avis, Jin GuangShan ne l'a probablement pas accepté parce qu'il a des doutes lui aussi ! Hahahaha... »

« Oh, vraiment ? Je parie qu'il ne se souvient même pas qu'il a eu une relation avec la femme. »

« Je suis très excité que la semence de Jin GuangShan se soit résignée à aller nous chercher de l'eau, hahaha... »

« Résigné mes fesses. Il y a mis beaucoup d'énergie. Tu n'as pas remarqué qu'il travaille dur ? Tous les jours il essaie de se faire accepter. Il est malade d'espérer accomplir quelque chose pour que son père l'accepte. »

La flamme de colère qui surgit dans le cœur de Nie MingJue brûla Wei WuXian.

Sa main serra immédiatement la garde de son sabre. Meng Yao se précipita pour l'arrêter, mais sans succès. Le sabre était déjà sorti de son fourreau et un rocher s'écrasa au sol à l'entrée de la grotte. Assis à l'intérieur, plusieurs douzaines de cultivants se reposaient. Tous bondirent sur leurs pieds et dégainèrent leurs épées, surpris par la chute du rocher. Ils lâchèrent les tubes en bambou qu'ils tenaient à la main, qui se dispersèrent sur le sol.

Sans hésitation, Nie MingJue les réprimanda : « Vous dites du mal de lui en buvant l'eau qu'il vous a apportée ! Vous avez rejoint mon armée pour bavarder ou pour tuer ces chiens de Wen ? ! »

Plus personne ne savait où se mettre. Tout le monde connaissait la personnalité de ChiFeng-Zun : plus on essayait d'expliquer, plus sa colère montait. Voyant qu'ils n'échapperaient probablement pas à une punition et devraient dire la vérité, aucun des hommes présents n'osa parler. Nie MingJue rit froidement. Il n'entra pas dans la grotte mais se tourna vers Meng Yao. « Toi, suis-moi. »

Il tourna les talons et repartit en direction du bas de la montagne. Meng Yao le suivit la tête de plus en plus basse. Il ralentit le pas et finit par dire après avoir hésité : « Merci, Grand maître Nie. »

« Un homme digne de ce nom doit se conduire avec fierté et vertu. Ne fais pas attention aux bavardages de ces oisifs. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Meng Yao approuva de la tête. « Oui. »

Sa réponse contredisait la trace d'inquiétude que trahissait encore son visage. En l'aidant aujourd'hui Nie MingJue avait rabaissé les autres. Dans l'avenir, les cultivants le lui feraient payer dix ou cent fois plus cher. Il avait bien des raisons de s'inquiéter.

Mais Nie MingJue continua : « Plus ces gens baveront sur toi derrière ton dos, plus il te sera difficile de les faire taire. Je t'ai vu sur le champ de bataille. Chaque fois, tu étais sur le front et restais après pour aider les gens ordinaires. C'est bien. Continue comme ça. »

À ces mots, Meng Yao s'arrêta un moment, le visage sans expression. Il leva légèrement la tête. Nie MingJue ajouta : « Tu manies l'épée avec agilité, mais tu manques de solidité. Il faut travailler encore. »

Il s'agissait d'un encouragement évident. Meng Yao se hâta de répondre : « Grand maître Nie, merci de vos conseils. »

Mais Wei WuXian savait qu'il n'arriverait jamais à la solidité, quelle que soit l'intensité de sa pratique. Jin GuangYao ne ressemblait pas aux autres disciples. Son socle était si faible qu'il ne progresserait jamais. En matière de culture des pouvoirs spirituels, il ne pourrait viser que la quantité plutôt que la qualité. C'était pourquoi il avait réuni tous les chefs de sectes et appris leurs techniques, au risque qu'on lui reproche d'être un « voleur de techniques ».

Hejian était non seulement un endroit crucial de la campagne Coucher du soleil, mais aussi le champ de bataille principal de Nie MingJue. Tel un mur de fer, il se situait sur le flanc de la secte QishanWen et constituait un rempart contre son invasion. Les sectes QingheNie et QishanWen avaient toujours été des ennemies non déclarées. Après le début de la guerre, les deux côtés ouvrirent les vannes. Quelle que soit son importance, chaque bataille était impitoyable et provoquait souvent des bains de sang. Les habitants de la région de Hejian avaient subi de lourdes pertes. Naturellement, la secte QishanWen ne s'en souciait pas, mais la secte QingheNie devait s'en préoccuper.

De ce fait, Meng Yao, qui nettoyait toujours le champ de bataille et aidait les gens ordinaires après chaque combat, reçut de plus en plus d'attention de la part de Nie MingJue. Quelque temps après, Nie MingJue le promut directement au rôle d'adjoint. Meng Yao saisit cette opportunité et accomplit à la perfection chaque tâche qui lui était confiée. Ce Jin GuangYao-là n'était pas celui qu'un jour Nie MingJue réprimanderait en permanence. En fait, il était très bien considéré. Wei WuXian avait entendu d'innombrables plaisanteries du type « LianFang-Zun s'enfuit quand il entend ChiFeng-Zun arriver. » Chaque fois qu'il voyait Meng Yao converser paisiblement, et même de façon impressionnante, avec Nie MingJue, il trouvait cela incroyable.

Ce jour-là, le champ de bataille de Hejian accueillit un certain invité.

Pendant la campagne Coucher du soleil, les louanges ne cessaient de pleuvoir sur les trois membres de la Triade vénérée. On racontait que ChiFeng-Zun balayait tous les obstacles et qu'il ne restait plus la moindre trace des chiens de Wen après son passage. Mais ZeWu-

Jun, autrement dit Lan XiChen, était différent. Après le retour à la normale de la région de Gusu, Lan QiRen fut en mesure de la défendre avec une grande ténacité. De ce fait, Lan XiChen se déplaçait souvent pour apporter son aide et sauver des vies. Pendant toute la campagne Coucher du soleil, il n'avait pas cessé de récupérer des territoires perdus et de sauver des situations quasi désespérées. C'est pourquoi les gens parlaient de lui avec dévotion, comme s'il représentait un rayon d'espoir, un puissant atout.

Chaque fois que Lan XiChen passait par Hejian en escortant d'autres cultivants, il s'y reposait brièvement car Hejian jouait un peu le rôle de lieu de transit. Nie MingJue le conduisit jusqu'à une salle spacieuse très bien éclairée. Quelques autres cultivants y étaient assis.

Bien que Lan XiChen et Lan WangJi se ressemblent presque comme deux gouttes d'eau, Wei WuXian pouvait les différencier d'un simple regard. Mais en voyant le visage de Lan XiChen, il ne put s'empêcher de remarquer la ressemblance et se dit, *Je me demande ce que devient mon corps en ce moment. Si le corps en papier est envahi par l'énergie de ressentiment, mon corps réel va-t-il en subir les conséquences ? Lan Zhan s'apercevra-t-il que quelque chose ne va pas ?*

Après un échange de banalités, Meng Yao, debout à côté de Nie MingJue, distribua du thé à l'assistance. Sur le front, chaque personne faisait le travail de six et il n'y avait pas de place pour des servantes et des serviteurs. De ce fait, Jin GuangYao, son adjoint, avait accepté de bon gré de se charger de ces tâches triviales quotidiennes. Quelques-uns des cultivateurs hésitèrent à sa vue, leurs visages exprimant des sentiments divers. Les « histoires intimes » de Jin GuangShan avaient toujours largement constitué l'entrée en matière des conversations. Pendant un certain temps, Meng Yao avait été un célèbre objet de plaisanteries et de ce fait quelques personnes présentes l'avaient reconnu. Pensant probablement que le fils d'une prostituée était lui aussi impur d'une façon ou d'une autre, les cultivants ne burent pas dans les tasses qu'il leur avait présentées des deux mains. Ils les mirent de côté et sortirent même des mouchoirs blancs. Comme si les avoir touchées les mettait mal à l'aise, ils s'essuyèrent plusieurs fois les mains, intentionnellement ou non. Nie MingJue ne prêtait pas attention à ce genre de détails. Mais Wei WuXian s'en aperçut du coin de l'œil. Le sourire plaqué sur ses lèvres, Meng Yao faisait semblant de ne rien voir et continuait à servir le thé.

Lan XiChen accepta sa tasse, leva les yeux vers lui et sourit : « Merci. »

Il but une gorgée de thé immédiatement après. Puis continua sa conversation avec Nie MingJue. Voyant la scène, quelques cultivants commencèrent à se sentir gênés.

Nie MingJue n'avait aucun humour. Mais devant Lan XiChen, son expression s'adoucit : « Combien de temps restez-vous ? »

« Frère MingJue, je vais passer la nuit chez vous et je partirai demain matin retrouver WangJi. »

« Où ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« À Jiangling. »

Nie MingJue fronça les sourcils. « Mais Jiangling est toujours aux mains de ces chiens de Wen, non ? »

« Plus depuis quelques jours. La ville a été reprise par la secte YunmengJiang. »

Un chef de secte intervint : « Grand maître Nie, je ne crois pas que vous soyez au courant. Jiang, le chef de la secte de Yunmeng, est très puissant dans la région. »

Un autre ajouta : « Comment en serait-il autrement ? À lui tout seul, Wei WuXian peut faire face à des millions d'ennemis, alors de qui aurait-il peur ? Il peut se contenter de contrôler sa région tranquillement, alors que nous en sommes toujours à sauver notre peau. Avec une chance pareille... »

Quelqu'un remarqua la malveillance qui transparaissait dans ces propos. « Et bien, c'est une bonne chose que ZeWu-Jun et HanGuang-Jun aident tout le monde. Sinon, je ne sais pas combien de sectes et d'innocents seraient tombés aux mains de ces chiens de Wen. »

Nie MingJue lui demanda : « Votre frère est là-bas ? »

Lan XiChen confirma de la tête. « Il y a emmené des gens au début du mois. »

Nie MingJue remarqua : « Votre frère est un cultivant extrêmement accompli. Il devrait suffire. Pourquoi y allez-vous quand même ? »

Entendant Nie MingJue complimenter Lan WangJi, Wei WuXian ressentit une étrange bouffée de bonheur. *ChiFeng-Zun, quelle perspicacité !*

Lan XiChen soupira. « C'est très embarrassant, mais depuis son arrivée, il semble que WangJi ait eu plusieurs accrochages avec le jeune maître Wei de la secte YunmengJiang. »

Nie MingJue s'enquit : « Que s'est-il passé ? »

Un des cultivants présents prit la parole. « Je crois que HanGuang-Jun s'est disputé avec Wei WuXian parce que ses méthodes n'étaient pas orthodoxes. On raconte que HanGuang-Jun lui a dit en face qu'il déshonorait les morts, qu'il était cruel et aimait tuer, qu'il avait oublié ses intentions initiales, etc. Mais là-bas, tout le monde parle de la bataille de Jiangling. Wei WuXian est décrit de manière incroyable. J'aimerais avoir la chance de voir ça de mes propres yeux. »

Le compte rendu de cette personne était moins pire que d'autres. Les histoires les plus exagérées racontaient même que sur le champ de bataille Lan WangJi et lui s'étaient battus l'un contre l'autre pendant qu'ils tuaient les chiens de Wen. En réalité, leur relation n'était pas aussi incompatible que le disaient les rumeurs, mais ils s'étaient effectivement accrochés. À l'époque, Wei WuXian passait son temps à excaver les tombes tandis que Lan WangJi employait toujours à son égard les paroles les plus vexatoires, lui disant par exemple qu'il ne suivait pas le chemin de la vertu et qu'il mettait en danger son corps et

son âme. Il avait même carrément contrecarré Wei WuXian plusieurs fois. En plus, ils se battaient contre les chiens de Wen tous les quelques jours, directement et en secret. Tous deux se mettaient très facilement en colère à l'époque et ils se séparaient souvent en mauvais termes. Maintenant, en écoutant ces personnes extérieures, Wei WuXian eut le sentiment qu'il s'agissait d'une autre vie, puis il lui revint que c'était vraiment dans une autre vie.

Une voix s'éleva. « À mon avis, HanGuang-Jun n'a pas à se comporter comme ça. Même les vivants sont quasiment morts, pourquoi se soucierait-il de ces cadavres ? »

Un autre abonda dans son sens. « Oui, les temps sont durs, non ? Le Grand maître Jiang a raison. Diabolique ou pas, il n'y a rien de pire que ces chiens de Wen. Il est de notre côté de toute façon. Moi, je n'ai rien à redire tant qu'il tue des chiens de Wen. »

Wei WuXian se dit, *Et bien, messieurs, vous teniez un autre discours quand vous m'avez assiégé.*

Peu de temps après, Lan XiChen et les autres se levèrent. Meng Yao les conduisit à leurs chambres respectives. Mais Nie MingJue retourna dans la sienne, attrapa un sabre au corps effilé et partit à la recherche de Lan XiChen.

Mais alors qu'il se trouvait encore loin, il entendit les deux hommes converser dans une pièce. Lan XiChen disait : « Quelle coïncidence. Vous avez rejoint l'armée de MingJue-xiong et vous êtes devenu son adjoint. »

Meng Yao répondit : « J'ai beaucoup de chance que ChiFeng-Zun m'apprécie. »

Lan XiChen sourit : « MingJue-xiong a une personnalité explosive. Vous devez avoir eu beaucoup de mal à vous faire apprécier. »

Après un instant de silence, il reprit : « Ces jours-ci, le chef de la secte LanlingJin a rencontré beaucoup de difficultés dans la région de Langya. En ce moment, il essaie de recruter du monde. »

Meng Yao hésita brièvement : « ZeWu-Jun, vous voulez dire... »

« Pas besoin de vous montrer réticent. Vous m'avez dit un jour espérer gagner votre place dans la secte LanlingJin et obtenir l'approbation de votre père. Maintenant que vous avez une position et un avenir dans la secte de MingJue-xiong, est-ce toujours votre souhait ? »

Meng Yao sembla réfléchir attentivement à la question, retenant sa respiration. Après un moment de silence, il répondit : « Oui. »

« Je m'en doutais. »

« Mais maintenant je suis l'adjoint du Grand maître Nie. J'ai une dette de gratitude envers lui. Quel que soit mon souhait, je ne peux pas quitter Hejian. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan XiChen garda le silence un moment. « C'est effectivement le cas. Même si vous vouliez partir, vous auriez du mal à aborder le sujet. Mais je suis convaincu que si vous décidez de demander, MingJue-xiong respectera votre décision. S'il refusait de vous laisser partir, je pourrais tenter de le convaincre. »

Nie MingJue demanda tout à coup : « Pourquoi ne te laisserais-je pas partir ? »

Il poussa la porte et entra dans la pièce. Lan XiChen et Meng Yao étaient assis l'un en face de l'autre, le visage grave. Son apparition les surprit. Meng Yao se leva immédiatement, mais avant qu'il puisse ouvrir la bouche, Nie MingJue lui intima : « Assieds-toi. »

Meng Yao ne bougea pas. Nie MingJue reprit : « Je t'écirai une lettre de recommandation demain. »

Meng Yao s'étonna : « Grand maître Nie ? »

Nie MingJue expliqua : « Tu pourras l'apporter à Langya et aller trouver ton père. »

Meng Yao se hâta de dire : « Grand maître Nie, si vous avez tout entendu, vous m'avez aussi entendu dire que... »

Nie MingJue lui coupa la parole. « Je ne t'ai pas promu parce que je voulais que tu aies de la gratitude envers moi. J'ai simplement pensé que tu devrais occuper ce poste parce que tu es compétent et que ta conduite me plaît. Si tu veux vraiment me rembourser une dette, tue encore plus de chiens de Wen sur le champ de bataille ! »

En dépit de son habileté habituelle à manier les mots, Meng Yao ne trouva rien à répondre. Lan XiChen sourit : « Vous voyez, je vous avais dit que MingJue-xiong respecterait votre décision. »

Les yeux de Meng Yao avaient rougi. « Grand maître Nie, ZeWu-Jun... Je... »

Il baissa la tête. « ... Je ne sais vraiment pas quoi dire. »

Nie MingJue s'assit. « Si tu ne sais pas quoi dire, ne dis rien. »

Il posa sur la table l'autre sabre qu'il tenait à la main. Lan XiChen sourit en le voyant. « Le sabre de HuaiSang ? »

« Il ne craint rien là-bas avec vous, mais il ne doit pas pour autant négliger ses études. Dites aux autres de le superviser quand ils ont du temps libre. La prochaine fois que je le verrai, je vérifierai son travail au sabre et sa connaissance des écritures. »

Lan XiChen plaça le sabre de Nie HuaiSang dans sa manche magique. « HuaiSang a prétexté avoir oublié son sabre chez lui. Maintenant, il n'aura plus d'excuses pour ne rien faire. »

Nie MingJue changea de sujet. « À propos, vous vous étiez déjà rencontrés ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Meng Yao confirma. « J'avais déjà rencontré ZeWu-Jun. »

Nie MingJue demanda : « Où ? Quand ? »

Lan XiChen sourit en secouant la tête. « N'en parlons pas. C'est la honte de ma vie. MingJue-xiong, n'insistez pas. »

Nie MingJue persista. « Pourquoi auriez-vous peur de perdre la face devant moi ? Meng Yao, parle. »

Meng Yao répondit : « Si ZeWu-Jun ne veut pas le dire, alors je garderai le secret moi aussi. »

Tous trois continuèrent à converser, parfois sur des sujets graves, parfois sur des sujets légers. La conversation était beaucoup plus détendue que dans le salon. Wei WuXian aurait souvent voulu intervenir, mais il ne le pouvait pas.

Il se dit, À ce moment-là, leur relation n'était pas mauvaise. ZeWu-Jun sait bien faire la conversation, pourquoi pas Lan Zhan ? Ceci dit, rester silencieux est très bien aussi. C'est moi qui parle, il m'écoute et intercale quelques 'hmmm'. Comment appelle-t-on ça...

Quelques jours plus tard, la lettre de recommandation de Nie MingJue en poche, Meng Yao partit pour Langya.

Après son départ, Nie MingJue choisit un autre adjoint. Mais Wei WuXian avait le sentiment que le nouveau était toujours un peu plus lent. Meng Yao était un homme à l'intelligence inhabituelle. Il comprenait ce qui n'était pas dit et faisait au mieux avec les ordres les plus simples. Il était efficace et ne relâchait jamais le rythme. Toute personne habituée à lui ne pouvait s'empêcher de le comparer aux autres.

Quelque temps plus tard, la secte LanlingJin, qui se trouvait à Langya, était au bord de l'effondrement après avoir eu de grosses difficultés de fonctionnement. Lan XiChen apportait son aide dans une autre région. Jin GuangShan appela Hejian au secours et Nie MingJue arriva peu de temps après.

Toujours dans un terrible état, Jin GuangShan vint le remercier après la bataille. Nie MingJue lui parla sèchement, puis lança rapidement : « Grand maître Jin, que fait Meng Yao maintenant ? »

À la mention de ce nom, Jin GuangShan répondit : « Meng Yao ? Euh... Grand maître Nie, sans vouloir vous offenser, de qui s'agit-il ? »

Nie MingJue fronça immédiatement les sourcils. À l'époque, l'expulsion de Meng Yao de la Tour des carpes dorées était connue depuis longtemps. Tout le monde était au courant de cette farce et il était donc impossible que la personne concernée ait oublié ce nom. Dans une telle situation, seul un hypocrite aurait pu faire l'ignorant. Il se trouvait que Jin GuangShan était justement ce type de personne.

Nie MingJue lui dit froidement : « Meng Yao était mon adjoint. J'ai écrit une lettre à votre intention. »

Jin GuangShan continua à prétendre n'être au courant de rien. « Vraiment ? Je n'ai jamais vu ni cette lettre, ni cette personne. Oh, bien. Si j'avais su que le Grand maître Nie avait envoyé son adjoint, je l'aurais bien reçu. Votre voyage s'est-il bien passé ? »

En disant ne pas souvenir de ce nom, il se dérobait, tout simplement. Le visage de Nie MingJue se glaça à vue d'œil. Sentant que quelque chose n'allait pas, il partit sans la moindre hésitation. Il interrogea les autres cultivants, en vain. Il choisit plusieurs endroits et entreprit de les visiter.

En chemin, il arriva dans une petite forêt plutôt silencieuse et isolée. Une attaque surprise venait de s'y dérouler et les lieux n'avaient pas encore été nettoyés. Nie MingJue avança sur le chemin couvert de corps de cultivants portant l'uniforme des sectes Wen, Jin et quelques autres.

Tout à coup, il entendit du bruit devant lui.

Nie MingJue posa la main sur la garde de son sabre et s'approcha furtivement. À travers les branches et les feuilles, il vit Meng Yao debout au milieu de piles de cadavres. Tordant le poignet, il sortit une longue épée du torse d'un cultivant.

Il était parfaitement calme. Ses attaques étaient à la fois rapides et régulières et il veillait à ce que ses vêtements ne soient pas maculés de sang.

L'épée n'était pas la sienne. Sa garde était ornée de flammes en fer. C'était celle d'un cultivant de la secte Wen.

Les techniques qu'il utilisait étaient aussi celles de la secte Wen.

Et l'homme qui venait de mourir sous son épée portait une robe ornée d'une pivoine. Étincelles dans la neige. C'était un cultivant de la secte LanlingJin.

Nie MingJue fut témoin de toute la scène. Sans mot dire, il sortit son sabre de son fourreau de quelques centimètres. Un son aigu perça l'air.

Entendant le son familier d'une arme qu'on dégaine, Meng Yao se mit immédiatement à trembler. Il se retourna à toute vitesse, son âme au bord de l'évaporation. « ... Grand maître Nie ? »

Nie MingJue sortit son sabre de son fourreau. Le corps de l'arme émettait une lumière aveuglante mais la lame, rouge de sang, brillait à peine. Wei WuXian sentit la colère, la déception et la haine monter en lui.

Meng Yao connaissait la personnalité de Nie MingJue mieux que personne. Il lâcha l'épée, qui heurta le sol avec un bruit métallique. « Grand maître Nie, Grand maître Nie ! Attendez, s'il vous plaît, attendez ! Je peux expliquer ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Nie MingJue cria : « Que veux-tu expliquer ?! »

Meng Yao se jeta vers lui à moitié roulant sur le sol, à moitié rampant. « Je n'avais pas le choix, je n'avais pas le choix ! »

Nie MingJue était furieux. « Quel choix n'avais-tu pas ?! Qu'est-ce que j'ai dit quand je t'ai envoyé ici ?! »

Meng Yao s'agenouilla devant lui. « Grand maître Nie, Grand maître Nie, écoutez-moi ! J'ai rejoint l'armée de la secte LanlingJin. Cet homme était mon supérieur. Depuis mon arrivée, il me méprise. Il m'a souvent humilié et battu... »

« Alors tu l'as tué ? »

« Non ! Pas à cause de ça ! Je peux supporter n'importe quelle humiliation. J'aurais pu supporter d'être battu et réprimandé. Mais chaque fois que nous prenions une forteresse de la secte Wen, j'avais mis toute mon énergie à trouver des stratégies, je m'étais battu de mon mieux, mais de quelques mots superficiels, quelques coups de pincesaux légers, il s'en attribuait le mérite et disait que je n'y étais pour rien. Ce n'est pas la première fois. C'était à chaque fois, à chaque fois ! J'ai essayé de raisonner avec lui, mais il s'en moquait complètement. Je me suis tourné vers d'autres personnes, mais elles n'ont pas voulu m'écouter. Il y a un instant, il a dit que ma mère était, que ma mère était... J'ai atteint ma limite. J'ai agi sous le coup de l'indignation. C'est un accident ! »

Sous l'effet du choc et de la terreur, il parlait à toute vitesse craignant que Nie MingJue ne se mette à le couper en rondelles avant qu'il puisse finir de se justifier. Malgré cela, son explication était plausible. Chaque phrase soulignait à quel point les autres étaient horribles, à quel point il était démuni. Nie MingJue l'attrapa par le col et le releva. « Tu mens ! »

Meng Yao frissonna. Nie MingJue le regarda droit dans les yeux et énonça lentement : « Tu as atteint ta limite et tu as été indigné pendant un moment ? Une personne indignée n'aurait pas tué quelqu'un avec l'expression que tu avais sur le visage. Pourquoi choisir exprès une forêt discrète où un combat vient de se dérouler ? Pourquoi le tuer avec une épée de la secte Wen, en utilisant une technique de la secte Wen pour prétendre qu'il s'agissait d'une attaque surprise des chiens de Wen et faire porter la responsabilité à quelqu'un d'autre ? Tu as délibérément planifié tout ça ! »

Meng Yao leva la main et l'assura : « Je dis la vérité ! Tout ce que je dis est vrai ! »

Nie MingJue était en rage. « Même si c'est vrai, tu n'aurais pas dû le tuer ! Il ne s'agissait que de choses sans importance ! Une poignée de gloire est-elle aussi importante que ça pour toi ?! »

Meng Yao murmura : « Des choses sans importance ? »

Il ajouta d'une voix tremblante : « ... Que voulez-vous dire, des choses sans importance ? ChiFeng-Zun, savez-vous tous les efforts que j'ai mis dans ces choses sans importance ? Combien j'ai souffert ? La gloire ? Sans la poignée de gloire, je n'ai rien ! »

Nie MingJue le regarda qui tremblait, les yeux brillants de larmes. Le contraste entre cette scène et le calme avec lequel il venait de tuer était plus que frappant. L'impact en était si fort que l'image n'avait pas encore pâli dans son esprit. Il demanda : « Meng Yao, dis-moi. La première fois que je t'ai vu, as-tu fait exprès de me faire pitié pour que je te vienne en aide ? Si je ne me m'étais pas laissé faire, aurais-tu tué tous ces hommes aujourd'hui ? »

La pomme d'Adam de Meng Yao monta et descendit et une goutte de sueur froide en coula. Il allait parler quand Nie MingJue lui ordonna : « Ne mens pas devant moi ! »

Avec un frisson, Meng Yao ravala ce qu'il allait dire. Agenouillé, tout son corps tremblait. Les doigts de sa main droite s'enfonçaient profondément dans le sol.

Au bout d'un moment, Nie MingJue remit lentement son sabre dans son fourreau. « Je ne te ferai rien. »

Meng Yao leva immédiatement les yeux. Nie MingJue poursuivit. « Va toi-même tout raconter à la secte LanlingJin et recevoir ta punition. Qu'ils fassent de toi ce qu'ils veulent. »

Après un moment d'hésitation, MengYao répondit : « ... ChiFeng-Zun, je ne peux pas abandonner maintenant que je suis ici. »

« Pour arriver jusqu'ici tu as pris le mauvais chemin. »

« Vous m'envoyez à la mort. »

« Si tu dis la vérité, ce ne sera pas le cas. Va réfléchir et tourne la page. »

Meng Yao murmura : « ... Mon père ne m'a pas encore vu. »

Ce n'était pas que Jin GuangShan ne l'avait pas vu. Il prétendait simplement ignorer son existence.

Enfin, sous la pression de Nie MingJue, Meng Yao répondit malgré tout « oui », mais avec beaucoup de mal.

Après un moment de silence, Nie MingJue ordonna : « Lève-toi. »

Comme si son corps était privé de toute énergie, Meng Yao se leva, en transe. Il avança de quelques pas en trébuchant. Voyant qu'il allait tomber, Nie MingJue l'aida à retrouver son équilibre. Meng Yao murmura : « ... Merci, Grand maître Nie. »

Nie MingJue regarda ce corps sans vie et fit demi-tour. Mais il l'entendit soudain dire : « ...Mais je ne peux pas. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Nie MingJue pivota sur lui-même à toute vitesse. Il ignorait depuis quand, mais Meng Yao tenait une épée à la main.

Il la pointa sur son ventre, le visage désespéré. « Grand maître Nie, je ne mérite pas votre gentillesse. »

Tout en parlant, il se l'enfonça dans le ventre avec force. Les pupilles de Nie MingJue se rétrécirent brusquement. Il tendit la main pour s'emparer de l'épée, mais il était déjà trop tard. En un instant, l'épée que tenait Meng Yao le transperça de part en part. Il s'écroula sur le sol dans la mare de sang des autres hommes.

Sous le choc pendant un quart de seconde, Nie MingJue s'avança. Un genou en terre, il retourna le corps de Meng Yao. « Tu... !!! »

Le visage de Meng Yao avait perdu toute couleur. Il lança à Nie MingJue un faible regard, puis se força à sourire. « Grand maître Nie, je... »

Avant de terminer sa phrase, sa tête s'affaissa lentement. Tenant son corps, Nie MingJue évita la lame de l'épée et appuya une main sur la poitrine de Meng Yao pour lui transmettre de l'énergie spirituelle. Mais Nie MingJue sentit tout à coup son corps trembler. Un flux d'énergie froid et constant sortait de son ventre.

Sachant que c'était du bluff, Wei WuXian ne fut pas excessivement surpris. Mais Nie MingJue ne s'attendait pas du tout à ce que Meng Yao lui fasse vraiment du mal. Aussi, en regardant Meng Yao se lever calmement devant lui, toujours incapable de bouger, il fut encore plus choqué qu'en colère.

Meng Yao avait probablement appris à éviter les zones vitales. Avec prudence et calme, il retira l'épée de son ventre provoquant l'écoulement d'une succession de petits flux sanglants et appuya sur la blessure. Sans plus. Nie MingJue, quant à lui, se trouvait toujours dans la posture qu'il avait adoptée pour aider Meng Yao. Un genou en terre, tête levée, leurs regards se rencontrèrent.

Nie MingJue ne dit rien. Meng Yao ne dit rien non plus. Il rengaina son épée, s'inclina devant Nie MingJue et partit en courant sans un regard en arrière.

Il avait reconnu son erreur et accepté la sanction avant de feindre le suicide et de tendre un piège. Maintenant, il était loin. C'était probablement la première fois que Nie MingJue rencontrait une personne aussi peu scrupuleuse, qui en plus avait été un aide de confiance qu'il avait lui-même promu. Cela provoqua en lui une terrible rage, particulièrement violente à l'époque des batailles contre la secte Wen. Lorsque Lan XiChen eut le temps de venir aider Langya quelques jours plus tard, sa colère était toujours aussi vive. Dès son arrivée, Lan XiChen dit en riant : « MingJue-xiong, vous avez l'air de très mauvaise humeur. Où est Meng Yao ? Pourquoi ne vient éteindre vos flammes ? »

« Ne mentionnez pas cette personne ! »

Sans rien exagérer, il raconta à Lan XiChen que Meng Yao avait tué un homme dans l'intention d'en faire porter la responsabilité à quelqu'un d'autre, puis fait semblant de mourir avant de s'enfuir. Après avoir entendu l'histoire, Lan XiChen fut surpris. « Comment est-ce possible ? Il y a peut-être eu un malentendu ? »

« Je l'ai attrapé la main dans le sac. Quel malentendu pourrait-il y avoir ? »

Lan XiChen réfléchit un moment. « À en juger par vos paroles, l'homme qu'il a tué avait mal agi. Mais il n'aurait pas dû le tuer pour autant. Nous vivons des temps difficiles et il est très compliqué de savoir qui avait tort. Je me demande où il est maintenant. »

Nie MingJue dit d'une voix dure : « Il ferait bien d'espérer que je ne l'attrape pas. Si je lui mets la main dessus, je l'offrirai en sacrifice à mon sabre ! »

Mais comme si ses paroles avaient été prophétiques, Meng Yao disparut tout à coup de la circulation pendant plusieurs années, tel une pierre tombant au fond de l'océan. Il ne restait plus aucune trace de lui.

Maintenant, Nie MingJue le détestait autant qu'il l'avait apprécié. À la mention de son nom, son visage exprimait la colère et des choses difficiles à expliquer avec des mots. Quand il fut certain qu'il était impossible de trouver des informations, il refusa de parler de Meng Yao avec quiconque.

Nie MingJue n'avait jamais été proche de qui que ce soit. Il s'ouvrait rarement aux autres. Il avait fini par trouver un subordonné compétent et fiable dont il approuvait la personnalité et les capacités, avant de découvrir qu'il était très différent de ce qu'il croyait. Il était donc naturel que sa réaction soit aussi extrême.

Pendant que Wei WuXian réfléchissait, sa tête se mit à lui faire mal comme si son crâne allait s'ouvrir en deux. Il avait l'impression que ses os étaient écrasés sous les roues d'un chariot. Il ne pouvait pas bouger. Le moindre mouvement faisait craquer et gémir son corps. Il ouvrit les yeux, mais sa vision était si floue qu'il voyait à peine les nombreuses silhouettes étendues sur le sol froid en pierres noires de la salle. Apparemment, Nie MingJue était blessé à la tête. La blessure était déjà engourdie. Des taches de sang séché couvraient ses yeux et son visage. Son front tressaillit légèrement et du sang chaud y coula à nouveau.

Wei WuXian était abasourdi. Nie MingJue avait remporté presque toutes les batailles de la campagne Coucher du soleil. L'ennemi ne pouvait même pas l'approcher, encore moins le blesser aussi gravement. Que s'était-il passé ?

Un léger mouvement se produisit à côté de lui. Du coin de l'œil, Wei WuXian vit quelques vagues silhouettes. Avec beaucoup de difficulté, il focalisa son regard et vit qu'il s'agissait de deux cultivants portant des robes à l'emblème du soleil et des flammes. Ils avançaient à genoux dans la posture des adeptes.

Wei WuXian était perplexe.

Tout à coup, une sensation de pression à glacer les os l'entoura et atteignit Wei WuXian à travers le corps de Nie MingJue. Nie MingJue leva légèrement la tête. À l'extrémité des dalles de jais trônait un vaste siège en jade. Une personne y était assise.

Il se trouvait loin et, gêné par le sang qui coulait dans ses yeux, Nie MingJue ne voyait pas de qui il s'agissait. Mais il s'en doutait même sans le voir.

Les portes du palais s'ouvrirent brusquement. Quelqu'un entra.

Tous les disciples du palais avançaient à genoux mais cette personne se contenta d'un hochement de tête de salutation en entrant. Contrairement aux autres, l'homme avançait d'un pas nonchalant. Arrivé à l'extrémité de la salle, il sembla s'incliner et dit quelques mots à la personne assise avant de venir de ce côté.

À pas lents, il s'approcha en regardant tranquillement Nie MingJue, toujours debout en dépit du fait qu'il baignait dans le sang. On aurait dit qu'il riait. « Grand maître Nie, ça fait longtemps ! »

De qui d'autre que Meng Yao aurait-il pu s'agir ?

Wei WuXian savait maintenant avec certitude ce qui se déroulait devant lui.

A l'époque, Nie MingJue avait reçu des informations et lancé une attaque surprise sur Yangquan.

Ses attaques avaient presque toujours réussi. Mais que ce soit à cause d'informations erronées ou d'un coup de malchance, personne ne s'attendait à ce que l'attaque les conduise directement jusqu'au chef de la secte QishanWen, Wen RuoHan.

Ils avaient mal calculé leurs forces et la secte QishanWen avait renoncé à sa passivité. Elle avait capturé tous les cultivants et les avaient emmenés à la Ville sans nuit.

MengYao mit un genou en terre à côté de Nie MingJue. « Je ne m'attendais pas à ce que vous vous trouviez un jour dans une situation aussi terrible. »

Nie MingJue ne prononça que quatre mots. « Va te faire voir. »

Le rire de Meng Yao exprima une sorte de pitié. « Vous vous prenez toujours pour le roi de Hejian ? Regardez bien autour de vous. Vous êtes au Palais du soleil. »

Un des cultivants à côté cracha : « Le Palais du soleil ? Ce n'est que le repaire de ces chiens de Wen ! »

L'expression de Meng Yao changea et il dégaina son épée.

Une ligne sanglante jaillit instantanément du cou du cultivant. Il mourut sans un bruit. Les membres de sa secte se mirent à gémir et à hurler en se précipitant vers lui. Nie MingJue était fou de rage. « Toi ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Un autre cultivant rugit : « Chien de Wen ! Si tu es si sûr de toi, pourquoi ne pas me tuer aussi ? »

Meng Yao ne bougea même pas les sourcils. D'un autre revers, le sang jaillit de la gorge du cultivant. Meng Yao sourit. « Pas de problème. »

Épée à la main, il se tenait au milieu d'une mare de sang, le corps des deux cultivants en robes blanches à ses pieds. Il demanda, toujours souriant : « Quelqu'un d'autre est partant ? »

Nie MingJue répondit froidement : « Chien de Wen ».

Maintenant qu'il était aux mains de Wen RuoHan, sa mort était imminente et il ne craignait plus rien. Si Wei WuXian s'était trouvé dans cette situation, il aurait aussi commencé par lancer d'horribles insultes, puisqu'il allait mourir de toute façon. Malgré cela, Meng Yao se contenta de sourire, absolument pas fâché. Il claqua des doigts et un cultivant de la secte Wen le rejoignit à genoux. Les deux mains au-dessus de la tête, il déposa un long coffret dans les mains de Meng Yao.

Meng Yao l'ouvrit et en tira un certain objet.. « Grand maître Nie, regardez de quoi il s'agit. »

C'était le sabre de Nie MingJue, Baxia !

Nie MingJue était fou de rage. « Va te faire voir, maintenant ! »

Mais Meng Yao avait déjà sorti Baxia et le tenait dans sa main. « Grand maître Nie, j'ai tenu Baxia dans mes mains plusieurs fois dans le passé. Ne pensez-vous pas qu'il est trop tard pour vous mettre en colère ? »

Nie MingJue martela : « Lâche mon sabre ! »

Comme s'il voulait le mettre en colère exprès, Meng Yao soupesa le sabre et commenta : « Grand maître Nie, votre sabre est considéré comme une arme spirituelle de très haut niveau. Ceci dit, il est légèrement inférieur au sabre de votre père, votre prédécesseur. À votre avis, combien de fois le Grand maître Wen devra-t-il le frapper pour qu'il se brise cette fois-ci ? »

En un quart de seconde, le sang monta à la tête de Nie MingJue. Le cuir chevelu de Wei WuXian lui aussi fut engourdi par la poussée brutale de colère. Il commenta intérieurement, *Quel goujat.*

La mort de son père était la chose au monde que Nie MingJue détestait et regrettait le plus.

A l'époque, alors que Nie MingJue était encore adolescent et que son père dirigeait la secte QingheNie, quelqu'un avait offert un sabre rare à Wen RuoHan. Wen RuoHan en fut

content quelques jours. Il avait demandé aux cultivants invités, *Que pensez-vous de mon sabre ?*

Il avait toujours été imprévisible, gai une seconde, hostile la suivante. Bien sûr, tout le monde le flatta comme il l'aimait, affirmant qu'aucun sabre dans l'histoire ne pouvait y être comparé. Malheureusement, un des invités, soit parce qu'il en voulait au précédent Grand maître Nie, soit parce qu'il souhaitait se faire remarquer par sa réponse, dit : « Bien sûr, votre sabre est sans pareil mais je crains que quelqu'un ne soit pas d'accord. »

Et la bonne humeur de Wen RuoHan s'évanouit aussitôt. Il demanda de qui il s'agissait. L'invité répondit : « Naturellement, c'est le chef de la secte QingheNie, connue pour l'utilisation du sabre dans ses pratiques spirituelles. Il est terriblement arrogant, se vante toujours du fait que son sabre bien-aimé est absolument sans pareil et qu'en cent ans aucune épée n'a pu s'y comparer. Peu importe la qualité d'un sabre, il refusera de l'admettre et même s'il l'admettait à haute voix, il ne l'admettrait pas dans son cœur. »

Wen RuoHan avait ri : « Vous en êtes sûr ? Et bien, je veux voir. »

Et il avait immédiatement convoqué le précédent chef de la secte QingheNie. Tenant le sabre, Wen RuoHan le regarda un moment, puis répondit une seule phrase. « Oui, c'est vraiment un bon sabre. »

Il le frappa plusieurs fois et dit au grand maître Nie de le reprendre.

Rien ne semblait anormal. L'ancien Grand maître Nie ne savait pas non plus ce qui se passait. Il était seulement agacé par l'attitude impérieuse de Wen RuoHan. Mais lors d'une chasse nocturne quelques jours après son retour, alors qu'il se battait contre une bête, son sabre tomba tout à coup en morceaux et il fut gravement blessé par la corne du monstre.

Nie MingJue, qui accompagnait son père, fut témoin de la scène.

De retour chez lui, le Grand maître Nie ne put admettre ce qui s'était passé et ses blessures ne guérèrent pas. Six mois plus tard, la colère ou la maladie eurent raison de lui et il mourut. C'était la cause de l'intense haine que Nie MingJue et toute la secte QingheNie portait à la secte QishanWen.

Maintenant, devant Wen RuoHan, Meng Yao tenait son sabre et évoquait une fois de plus la façon dont son père et son sabre avaient été détruits. C'était d'une extrême cruauté !

Nie MingJue gifla Meng Yao, qui recula en vacillant et cracha du sang. Voyant cela, l'homme assis sur le siège en jade se pencha en avant, comme s'il allait bouger. Meng Yao se leva immédiatement et envoya un coup de pied dans la poitrine de Nie MingJue. Son attaque précédente était déjà au-delà des forces de Nie MingJue. Il s'écroula lourdement sur le sol et ne parvint pas à retenir plus longtemps le sang bouillant qui circulait dans sa poitrine.

Wei WuXian, quant à lui, était abasourdi.

Il existait de multiples versions des rumeurs, mais il n'aurait jamais imaginé le merveilleux détail de LianFang-Zun donnant un coup de pied à ChiFeng-Zun !

Avec une grande force, Meng Yao écrasa du pied la poitrine de Nie MingJue. « Comment osez-vous vous comporter de cette manière devant le Grand maître Wen ?! »

Tout en parlant, il abaissa son épée pour la planter dans sa poitrine. Nie MingJue frappa l'épée de Meng Yao de sa paume et elle se brisa en mille morceaux. Meng Yao tomba lui aussi sous le coup de l'attaque. Nie MingJue se préparait à frapper le dessus du crâne de Meng Yao, quand il sentit son corps tiré dans une autre direction par une force inhabituelle.

On le tirait en direction du trône de Wen RuoHan. Tiré à grande vitesse, le corps de Nie MingJue laissa une traînée de sang de près de 10 mètres sur le carrelage en pierres noires. La traînée continuait à s'allonger.

Nie MingJue tendit la main vers un des disciples agenouillés de la secte Wen, l'attrapa et le projeta vers le trône en jade. Avec une explosion, du sang écarlate jaillit en l'air comme un melon d'eau éclaté dont la pulpe s'est répandue sur le sol. Wen RuoHan avait fait exploser le crâne du disciple d'un coup porté par l'air. Mais cela avait fait gagner du temps à Nie MingJue. La colère lui avait redonné de la force. D'un bond, il fit un geste incantatoire et Baxia vola vers lui immédiatement.

Meng Yao cria : « Grand maître, attention ! »

Une voix lança avec un rire dément : « Ainsi soit-il ! »

La voix était jeune. Wei WuXian n'en fut pas surpris. Wen RuoHan était un cultivant extrêmement accompli, son corps physique était toujours dans la fleur de l'âge. Dès que la main de Nie MingJue agrippa la garde de Baxia, il tailla en avant. La douzaine de cultivants de la secte Wen venus l'encercler furent coupés en deux !

Le carrelage noir était jonché de corps déformés. Tout à coup, Wei WuXian sentit un frisson parcourir sa colonne vertébrale.

En un clin d'œil, une silhouette était apparue derrière lui. Le sabre de Nie MingJue s'abattait sans merci, son pouvoir spirituel broyait une partie du sol, mais il ne touchait rien. En revanche, sa poitrine le faisait souffrir comme s'il avait reçu un coup violent. Il s'écrasa dans l'un des piliers en or du palais en crachant du sang. Le sang coulait aussi sur son front et rendait sa vision floue. Sentant que quelqu'un approchait, il agita son bras en vue d'une autre attaque. Cette fois, un poing heurta violemment le centre de sa poitrine. Son corps s'enfonça de quelques centimètres dans le sol carrelé !

Les sens de Wei WuXian étaient connectés à ceux de Nie MingJue. Pendant qu'il se faisait massacrer, il reçut un choc en secret.

Les aptitudes de Wen RuoHan étaient véritablement plus que formidables ! Wei WuXian ne s'étant jamais battu en duel directement avec Nie MingJue, il ignorait qui allait gagner ou

perdre. Mais d'après ses observations, Nie MingJue était l'un des trois cultivants les plus accomplis qu'il ait jamais vus. Pourtant, il était totalement sans défense devant Wen RuoHan ! Et si lui-même avait été là, il n'aurait pas osé affirmer qu'il s'en serait mieux sorti que Nie MingJue...

Wen RuoHan monta sur la poitrine de Nie MingJue. La vision de Wei WuXian commençait à s'obscurcir. Le goût du sang montait dans sa gorge.

La voix de Meng Yao se rapprochait. « Votre subordonné est incompetent d'avoir eu besoin de votre présence, Grand maître. »

Wen RuoHan rit. « Bon à rien. »

Meng Yao rit lui aussi. Wen RuoHan demanda : « C'est lui le meurtrier de Wen Xu ? »

Meng Yao répondit : « Oui, C'est lui. Grand maître, allez-vous tuer votre ennemi maintenant ou l'emmener au Palais de feu ? Personnellement, je suggère de l'emmener au Palais de feu. »

Le « Palais de feu » était le terrain de jeu de Wen RuoHan. C'est là qu'il collectionnait des milliers d'instruments de torture. Cela signifiait que Meng Yao ne voulait pas se contenter de tuer Nie MingJue. Il voulait l'emmener dans les chambres de torture de Wen RuoHan et lui faire subir les instruments qu'il avait fabriqués lui-même, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Entendant les deux hommes plaisanter en parlant de ce qu'ils allaient faire de lui, Nie MingJue sentit des flammes violentes chauffer le sang qui bouillonnait dans sa poitrine. Wen RuoHan répliqua : « Pourquoi s'amuser avec quelqu'un qui est déjà à moitié mort ? »

Meng Yao suggéra : « Il ne faut pas faire comme ça. Vu la robustesse du Grand maître Nie, il risque de retrouver toute sa puissance après quelques jours de repos. »

Wen RuoHan acquiesça. « Faites comme vous voulez. »

Meng Yao répondit : « Oui. »

Mais alors qu'il répondait, une lumière froide plus fine que fine s'abattit et trancha dans le vif.

Wen RuoHan se tut brusquement.

Des gouttelettes de sang chaud éclaboussèrent le visage de Nie MingJue. On aurait dit qu'il avait senti quelque chose. Il s'efforça de lever les yeux et de voir ce qui se passait. Mais du fait de ses graves blessures, sa tête tomba sur le sol et il finit par fermer les yeux.

Wei WuXian ignorait combien de temps s'était écoulé avant qu'une bande de lumière ne réapparaisse dans son champ de vision. Nie MingJue ouvrit lentement les yeux.

Dès qu'il eut repris conscience, il s'aperçut que l'un de ses bras se trouvait sur l'épaule de Meng Yao. Meng Yao avançait avec difficulté, le portant et le traînant à moitié.

Meng Yao demanda : « Grand maître Nie ? »

Nie MingJue s'enquit : « Wen RuoHan est mort ? »

Meng Yao sembla avoir glissé. Il répondit d'une voix tremblante : « Il est probablement... mort. »

Il portait aussi quelque chose à la main.

Nie MingJue lui ordonna à voix basse : « Donne-moi le sabre. »

Wei WuXian ne pouvait pas voir le visage de Meng Yao. Il n'entendit que le sourire triste qui transparaissait dans sa voix. « Grand maître Nie, pour l'heure, arrêtez de penser à me tuer avec votre sabre... »

Nie MingJue resta silencieux un moment. Ayant reconcentré sa force, il arracha le sabre. Bien que Meng Yao soit agile, la puissance pure pouvait annihiler toute compétence. Le sabre arraché de sa main, il bondit immédiatement de côté. « Grand maître Nie, vous êtes toujours blessé. »

Sabre en main, Nie MingJue affirma froidement : « Tu les as tués. »

Les cultivants capturés en même temps que Nie MingJue.

Meng Yao répondit : « Grand maître Nie, essayez de comprendre. Dans ce type de situation... je n'avais pas le choix. »

Nie MingJue détestait plus que tout les paroles irresponsables de cette nature. Furieux, il plongea, sabre en avant. « Tu n'avais pas le choix ? Le faire ou pas dépendait de toi et donc aussi le fait de les tuer ou non ! »

Meng Yao l'esquiva et protesta : « Cela dépendait-il vraiment de moi ? Grand maître Nie, si nous réfléchissons de notre point de vue respectif... »

Nie MingJue savait ce qu'il voulait dire. Il lui coupa la parole. « Non ! »

Meng Yao semblait vidé de son énergie. Il essayait d'éviter les attaques, mais ses pieds avaient presque glissé, révélant à quel point sa situation était difficile. Après avoir pris le temps de reprendre son souffle, il finit par exploser. Il cria soudain : « ChiFeng-Zun !!!! Vous ne comprenez pas que si je ne les avais pas tués, c'est vous qui seriez mort ?!! »

Cela revenait en fait à dire : « Je vous ai sauvé la vie, alors me tuer serait immoral. » Mais Jin GuangYao était à la hauteur de sa réputation. Un même sens formulé autrement et il était capable de susciter un sentiment de frustration contenue et de chagrin réservé. Comme il s'y attendait, Nie MingJue s'arrêta. Les veines de son front saillaient.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Après une pause, il serra la garde de son sabre et cria : « Très bien ! Je me tuerai après t'avoir tué ! »

Après son explosion antérieure, Meng Yao se dégonfla immédiatement. Voyant Baxia se jeter sur lui, terrifié il prit ses jambes à son cou. L'un frappait comme un fou et l'autre s'enfuyait comme un fou. Tous les deux titubaient, toujours trempés de sang. Les circonstances étaient plutôt drôles et à se voir essayer de hacher menu le futur chef des cultivants, Wei WuXian fut saisi d'un fou rire intérieur. Il se dit que Meng Yao n'avait dû sa survie qu'aux très graves blessures de Nie MingJue et à l'affaiblissement de son pouvoir spirituel.

En pleine action, une voix surprise s'écria soudain : « MingJue-xiong ! »

Un homme vêtu de robes blanches immaculées surgit comme une flèche de la forêt. Meng Yao donna l'impression d'avoir vu un dieu du Ciel. Il se rua dans sa direction et se cacha derrière lui. « ZeWu-Jun !!! ZeWu-Jun !!! »

Nie MingJue était en pleine crise de rage. Il ne demanda même pas à Lan XiChen la raison de sa présence et cria : « XiChen, poussez-vous ! »

Les coups de Baxia étaient si menaçants que Shuoyue sortit de son fourreau. Lan XiChen l'arrêta, à moitié pour le soutenir et à moitié pour bloquer ses attaques. « MingJue-xiong, calmez-vous ! Pourquoi vous acharnez-vous sur lui ? »

Nie MingJue dit : « Pourquoi ne me demandez-vous pas ce qu'il a fait ? ! »

Lan XiChen se retourna pour regarder Meng Yao. La terreur se lisait sur son visage. Il bégaya comme s'il n'osait pas parler. Nie MingJue reprit : « Après que tu te sois enfui de Langya, je me suis demandé pourquoi je n'arrivais pas à te trouver en dépit de tous mes efforts ! Tu es devenu le valet de ces chiens de Wen et tu t'es rangé du côté du tyran dans la Ville sans nuit ! »

Lan XiChen lui coupa la parole. « MingJue-xiong. »

Cela lui arrivait rarement. Nie MingJue hésita. Lan XiChen reprit : « Savez-vous d'où venaient les cartes de la formation tactique de la secte QishanWen que vous avez reçues ? »

Nie MingJue répondit : « De vous. »

Lan XiChen expliqua : « Je les transmettais. Savez-vous qui était la source de toutes ces informations ? »

Dans ces circonstances, il n'était pas difficile de deviner ce qu'il sous-entendait. Nie MingJue lança un regard à Meng Yao, qui se tenait derrière Lan XiChen, tête baissée. Ses sourcils tressaillaient de façon incontrôlée comme s'il n'arrivait pas à le croire.

Lan XiChen poursuivit. « Il n'y a pas de doute à avoir. Je suis ici aujourd'hui parce qu'il m'a contacté. Sinon, pourquoi serais-je venu ? »

Nie MingJue ne trouva rien à répondre.

Lan XiChen reprit : « Après l'incident de Langya, A-Yao a eu des remords, mais il avait peur et voulait vous éviter. Il s'est débrouillé pour infiltrer la secte QishanWen et approcher Wen RuoHan, puis il m'a écrit en secret. Au début, j'ignorais moi aussi qui était l'auteur des lettres. Je n'ai compris de qui il s'agissait qu'après avoir découvert quelques indices à cause d'une ou deux coïncidences. »

Il se tourna vers Meng Yao et baissa la voix. « Vous n'en avez pas parlé à MingJue-xiong ? »

La main posée sur la blessure à son bras, Meng Yao réussit à sourire. « ZeWu-Jun, vous êtes témoin. Même si je lui avais dit, le Grand maître Nie ne m'aurait pas cru. »

Ni MingJue gardait le silence pendant que Baxia et Shuoyue continuaient à se battre. Meng Yao jeta un regard effrayé à la lueur émise par les heurts entre le sabre et l'épée. Mais au bout d'un moment, il fit un pas en avant et s'agenouilla devant Nie MingJue.

Lan XiChen demanda : « Meng Yao ? »

Celui-ci murmura : « Grand maître Nie, dans le Palais du soleil, même si c'était pour gagner la confiance de Wen RuoHan, je vous ai fait du tort et j'ai tenu des propos déplacés. J'ai fait exprès de retourner le couteau dans la plaie sachant que la mort du précédent Grand maître Nie vous a profondément blessé. Je n'avais pas le choix mais j'en suis vraiment désolé. »

Nie MingJue répondit : « Ce n'est pas devant moi, mais devant les cultivants que tu as tués de tes propres mains que tu devrais t'agenouiller. »

Meng Yao répondit : « Wen RuoHan était un homme cruel. La désobéissance le rendait fou. Comme je prétendais être un homme de confiance, je ne pouvais pas rester sans rien faire alors qu'il se faisait humilier. Alors... »

Nie MingJue répondit : « Bon. On dirait que tu fais ça depuis un bout de temps. »

Meng Yao soupira : « J'étais à Qishan. »

Lan XiChen soupira également, sans mettre fin aux attaques de son épée. « MingJue-xiong, il était infiltré à Qishan et il était impossible qu'il ne se passe pas parfois des choses... inévitables. Dans ces cas-là, dans son cœur, il... »

Dans son cœur. Wei WuXian secoua la tête. *ZeWu-Jun est encore... trop gentil, trop pur.* Mais à la réflexion, il conclut qu'il se méfiait autant de Jin GuangYao parce qu'il avait déjà des doutes, alors que le Meng Yao qui se tenait devant Lan XiChen n'avait pas eu d'autre choix que de s'infiltrer dans la secte QishanWen et avait supporté seul l'humiliation. Tous

deux avaient des points de vue différents, alors comment aurait-on pu comparer leur sentiments ?

Un moment plus tard, Nie MingJue levait toujours son sabre. Lan XiChen lança : « MingJue-xiong ! »

Meng Yao ferma les yeux. Lan XiChen serra également sa prise sur Shuoyue. « Veuillez m'excuser... »

Avant qu'il finisse sa phrase, la lueur argentée de la lame s'abattit violemment sur un rocher à proximité.

Le bruit de tonnerre provoqué par l'explosion du rocher fit sursauter Meng Yao. Il regarda dans cette direction et vit qu'il avait été tranché verticalement en deux.

Même à la fin, le sabre n'avait pas pu s'abattre sur lui. Baxia regagna son fourreau. Nie MingJue s'éloigna sans un regard en arrière.

Maintenant que Wen RuoHan était mort, tout espoir était perdu pour les derniers disciples de la secte QishanWen. Leur défaite était inévitable.

Et Meng Yao, qui avait fait le sacrifice d'infiltrer la Ville sans nuit pendant plusieurs années, devint célèbre dès la fin de la bataille.

Wei WuXian avait trouvé cela étrange à l'époque. Depuis que Meng Yao avait trahi la secte QingheNie, sa relation avec Nie MingJue avait changé. Pourquoi donc étaient-ils devenus frères jurés par la suite ? D'après ses observations, en dehors de la manière dont Lan XiChen, qui avait toujours espéré leur réconciliation, avait pu procéder, le facteur principal avait probablement été la gratitude qu'il ait sauvé sa vie et écrit les lettres. Pour être précis, lors de ses batailles passées, Nie MingJue avait plus ou moins dépendu des informations que Meng Yao envoyait par l'intermédiaire de Lan XiChen. Il continuait à penser que Jin GuangYao était un homme d'un talent rare et avait l'intention de le ramener dans le droit chemin. Mais Jin GuangYao n'était plus son subordonné. Il ne serait en position de l'admonester, comme il le faisait avec son frère cadet Nie HuaiSang, qu'une fois devenus frères jurés.

Après la fin de la campagne Coucher du soleil, pour fêter la victoire, la secte LanlingJin organisa un banquet des fleurs qui dura plusieurs jours et auquel elle invita une multitude de cultivants et de sectes.

Les gens allaient et venaient dans l'enceinte de la Tour des carpes dorées. Du point de vue situé en hauteur où se tenait Nie MingJue, la foule s'écartait avec respect devant celui qu'elle appelait « ChiFeng-Zun ». Wei WuXian pensa, *Une telle démonstration d'extravagance va atteindre le Ciel. Tous ces gens craignent et respectent Nie MingJue. Un bon nombre d'entre eux me craignent, mais peu me respectent.*

Jin GuangYao se tenait sur l'esplanade en contrebas du palais. Maintenant qu'il était frère juré de Nie MingJue et de Lan XiChen et que son clan l'avait accepté, il avait peint le point

vermillon entre ses sourcils et revêtu les robes blanches bordées d'or à l'emblème des Étincelles dans la neige. Avec sa coiffe en gaze, il était presque impossible à reconnaître. Plus séduisant que jamais et toujours aussi intelligent, il paraissait plus calme.

Wei WuXian fut surpris de voir une silhouette familière à ses côtés.

Xue Yang.

À cette époque, Xue Yang était encore très jeune. Sa grande taille démentait ses traits enfantins. Lui aussi portait une robe à l'emblème des Étincelles dans la neige. À côté de Jin GuangYao, on aurait dit une brise printanière soufflant sur les saules pleureurs. Il débordait d'énergie juvénile. Ils semblaient en train de parler de quelque chose d'amusant. Jin GuangYao souriait en faisant des gestes de la main. Ils échangèrent un regard et Xue Yang éclata de rire. Avec nonchalance, il regardait les cultivants qui se déplaçaient autour d'eux. Ses yeux étaient emplis de mépris, comme s'ils n'étaient que des déchets ambulants. Quand il vit Nie MingJue, il le regarda sans crainte. Au contraire, il lui lança un grand sourire dévoilant ses canines. Jin GuangYao remarqua que l'expression de Nie MingJue n'était pas très aimable. Il se dépêcha d'effacer le sourire de ses lèvres et murmura quelque chose à Xue Yang. Celui-ci agita les mains et s'en alla.

Jin GuangYao rejoignit Nie MingJue et lui dit d'un ton respectueux : « Frère. »

« Qui était-ce ? »

Après un moment d'hésitation, Jin GuangYao répondit prudemment : « Xue Yang. »

Nie MingJue fronça les sourcils : « Xue Yang de Kuizhou ? »

Jin GuangYao confirma de la tête. Xue Yang jouissait d'une terrible réputation depuis son enfance. Wei WuXian sentit clairement les sourcils de Nie MingJue se froncer un peu plus. Il dit : « Pourquoi perds-tu ton temps avec quelqu'un comme lui ? »

« La secte LanlingJin l'a recruté. »

Il n'osa rien ajouter de plus. Prétendant devoir s'occuper des invités, il s'empressa de s'éloigner. Nie MingJue secoua la tête et se retourna. Wei WuXian sentit immédiatement ses yeux briller. Il eut l'impression que la neige avait commencé à tomber et dérivait lentement vers une salle illuminée par la clarté lunaire. Côte à côte, Lan XiChen et Lan WangJi approchaient.

Les deux jades de Lan avançaient épaule contre épaule, l'un portant son xiao, l'autre son guqin. L'un chaleureusement bienveillant, l'autre froidement austère. Mais ils avaient la même beauté éblouissante, la même calme élégance, tels une même couleur mais d'intensité différente. Pas étonnant que, depuis toujours, ils aient attiré les regards et suscité des exclamations d'admiration.

Le Lan WangJi d'alors avait encore quelque chose de naïf, mais la froideur qui tenait tout le monde à distance était déjà là. Le regard de Wei WuXian se fixa immédiatement sur son

visage, incapable de s'en détacher. Sans se soucier qu'il puisse l'entendre ou non, il s'écria tout heureux : « Lan Zhan ! Tu me manques tellement ! Hahahahahahaha ! »

Tout à coup, quelqu'un dit : « Grand maître Nie, Grand maître Lan. »

À cette voix familière, le cœur de Wei WuXian tressaillit. Nie MingJue se retourna à nouveau. Jiang Cheng se dirigeait vers lui, vêtu d'une robe pourpre, la main sur son épée.

Et la personne à côté de Jiang Cheng n'était autre que Wei WuXian lui-même.

Il se vit avancer les mains dans le dos, vêtu de noir des pieds à la tête. Une flûte couleur d'encre ornée de pompons cramoisis pendait à sa taille. Épaule contre épaule avec Jiang Cheng, il les salua d'une inclination respectueuse de la tête. Adoptant une attitude légèrement arrogante, il prit un air profond et dédaigneux. Quand Wei WuXian vit le comportement de cette jeune version de lui-même, ses dents lui firent mal jusqu'à la racine. Il se dit qu'il était vraiment prétentieux et brûla de s'infliger une bonne raclée.

Lan WangJi vit lui aussi Wei WuXian à côté de Jiang Cheng. La pointe de ses sourcils tressaillit de manière infime. Immédiatement après, ses yeux clairs retournèrent à leur emplacement originel et il continua à regarder calmement droit devant lui. Jiang Cheng et Nie MingJue se saluèrent de la tête, le visage grave. Ni l'un ni l'autre n'étaient du genre à parler pour ne rien dire. Après une rapide salutation, les deux hommes partirent chacun de leur côté. Wei WuXian vit sa version vêtue de noir regarder autour de lui et s'apercevoir de la présence de Lan WangJi. Il semblait sur le point de parler avant que Jiang Cheng le rejoigne. Têtes baissées, ils échangèrent quelques mots, le visage sérieux. Wei WuXian éclata de rire. Il se dirigea vers un autre endroit aux côtés de Jiang Cheng. Les gens s'écartèrent pour les laisser passer.

Wei WuXian y pensa attentivement. De quoi avaient-ils parlé ? Au début, il ne parvint pas à s'en souvenir. La mémoire ne lui revint qu'après avoir observé les mouvements de leurs lèvres à travers les yeux de Nie MingJue. À l'époque, il avait dit : « Jiang Cheng, ChiFeng-Zun est beaucoup plus grand que toi, ahaha. »

Et Jiang Chen avait répondu : « Va te faire voir. Tu veux mourir ? »

Le regard de Nie MingJue changea à nouveau de direction. « Pourquoi Wei Ying ne porte-t-il pas son épée ? »

Porter son épée revenait à porter une tenue formelle. Dans ce type de réunions, cela constituait un aspect non négligeable de l'étiquette. Les disciples des sectes influentes y accordaient beaucoup d'importance. Lan WangJi répondit d'un ton tiède : « Il a probablement oublié. »

Nie MingJue leva un sourcil. « Il peut même oublier une chose comme celle-là ? »

Lan WangJi répondit : « Ça n'a rien d'extraordinaire. »

Wei WuXian se dit, *Et bien, et bien, on dit du mal de moi dans mon dos. Maintenant, je t'ai pris la main dans le sac.*

Lan XiChen sourit : « Le jeune maître Wei a déjà dit qu'il se moque des formalités inutiles. Qu'il ne porte pas son épée ou même qu'il ne s'habille pas, qu'est-ce que les gens peuvent y faire ? Quel gamin. »

Entendre prononcer par quelqu'un d'autre ses propres mots arrogants d'alors lui fit une impression indescriptible. Wei WuXian eut un peu honte, mais il ne pouvait rien faire non plus. Tout à coup, il entendit Lan WangJi grommeler à voix basse : « Quelle frivolité. »

Sa voix était extrêmement basse, comme s'il ne s'était adressé qu'à lui-même. Les deux mots cognèrent sur les oreilles de Wei WuXian et firent sauter son cœur dans sa poitrine.

Lan XiChen le regarda. « Hmmm ? Pourquoi es-tu encore là ? »

Lan WangJi ne comprenait pas. Le visage impassible, il répondit : « Mon frère est ici, alors je suis ici aussi. »

« Qu'attends-tu pour aller lui parler ? Ils seront bientôt loin. »

Wei WuXian trouva ces paroles un peu étranges. *Pourquoi ZeWu-Jun a-t-il dit ça ? Lan Zhan avait quelque chose à me dire ?*

Avant qu'il puisse voir la réaction de Lan WangJi, des clameurs retentirent à l'autre bout de l'esplanade. Wei WuXian s'entendit lui-même crier avec rage : « Jin ZiXuan ! N'oublie pas tes paroles et tes actes. Que veux-tu dire par là maintenant ?! »

Wei WuXian se souvint. C'était donc cette fois-là !

De son côté, Jin ZiXuan était tout aussi furieux. « Je parlais au Grand maître Jiang, pas à toi ! Je lui demandais des nouvelles de Mademoiselle Jiang. En quoi cela te concerne-t-il ?! »

Wei WuXian répondit : « Bien dit ! En quoi ma shijie te concerne-t-elle ? Cette fois-là, qui avait les yeux qui lui poussaient derrière la tête ? »

Jin ZiXuan dit : « Grand maître Jiang, c'est notre banquet des fleurs et il appartient à votre secte. Allez-vous vous occuper de lui ou pas ?! »

Lan XiChen s'enquit : « Pourquoi sont-ils encore en train de se disputer ? »

Lan WangJi regardait dans leur direction, mais ne bougeait toujours pas. Quelque temps plus tard, comme s'il s'était enfin décidé à agir, il avança d'un pas. Il allait les rejoindre lorsqu'il entendit Jiang Cheng dire : « Wei WuXian, tais-toi. Jeune maître Jin, je suis désolé. Ma sœur va très bien. Merci d'avoir demandé de ses nouvelles. Nous en parlerons la prochaine fois. »

Wei WuXian émit un rire froid. « La prochaine fois ? Il n'y aura pas de prochaine fois ! Qu'elle aille bien ou pas n'est pas ses affaires ! Pour qui se prend-il ? »

Sur ces mots, il tourna les talons. Jiang Cheng cria : « Reviens ici ! Où vas-tu ? »

Wei WuXian agita les mains. « N'importe où ! Pourvu que je ne le vois pas. Je ne voulais pas venir de toute façon. Occupe-toi de ce qui se passe ici toi-même. »

Abandonné par Wei WuXian, le visage de Jiang Cheng s'assombrit immédiatement. Jin GuangYao avait été très occupé par diverses choses à l'intérieur et à l'extérieur de la résidence. Il faisait face à tous les invités avec des sourires, à tous les problèmes par des actes. S'apercevant de l'incident, il réapparut : « Jeune maître Wei, s'il vous plaît, attendez ! »

Les mains dans le dos, Wei WuXian avançait d'un pas rapide. Le visage sombre, il ne prêtait attention à personne. Lan WangJi fit un pas vers lui mais avant d'avoir eu l'occasion de parler, ils se frôlèrent et se dépassèrent.

Jin GuangYao ne parvint pas à rattraper Wei WuXian. Il tapa du pied et soupira. « Et le voilà parti. Grand maître Jiang, que... que puis-je faire ? »

Jiang Cheng dissipa les nuages qui obscurcissaient son visage. « Ne faites pas attention à lui. Il est impoli. Il se comporte aussi grossièrement chez nous. »

Puis il se mit à converser avec Jin ZiXuan.

Les regardant tous les deux, Wei WuXian poussa un profond soupir intérieurement. Heureusement, Nie MingJue ne s'intéressait pas trop à ce qui se passait. Il regarda rapidement ailleurs et Wei WuXian ne les vit plus.

Résidence de la secte QingheNie au Royaume impur.

Nie MingJue était assis sur un petit tapis. Les doigts de Lan XiChen faisaient vibrer les cordes du guqin posé à l'horizontale devant lui. À la fin de la mélodie, Jin GuangYao rit. « Et bien maintenant que j'ai entendu notre talentueux Frère, autant que je détruise mon guqin à mon retour chez moi. »

Lan XiChen dit : « Vous êtes considéré très talentueux en dehors de Gusu. Est-ce votre mère qui vous a appris ? »

Jin GuangYao répondit : « Non. J'ai appris tout seul en observant les autres. Elle ne m'a jamais appris ce genre de choses. Elle m'a juste enseigné à lire et à écrire et m'a acheté des manuels sur l'art de l'épée et la culture des pouvoirs spirituels. »

Lan XiChen sembla surpris. « Des manuels sur l'art de l'épée et la culture des pouvoirs spirituels ? »

Jin GuangYao expliqua : « Frère, vous n'en avez jamais vu, j'imagine ? Ces petits livrets vendus par les gens ordinaires. D'abord un méli-mélo de dessins de silhouettes humaines, puis des légendes délibérément obscures. »

Lan XiChen secoua la tête en souriant. Jin GuangYao secoua la tête également. « Ce sont des arnaques faites pour tromper notamment des femmes comme ma mère et les enfants ignorants. On ne perd rien à s'en servir, mais on ne gagne rien non plus. »

Il soupira tristement. « Mais comment ma mère aurait-elle pu le savoir ? Elle les achetait quel qu'en soit le prix en disant que si j'allais voir mon père un jour, je devrais être le plus compétent possible pour ne pas me laisser distancer. Elle dépensait tout son argent à ça. »

Lan XiChen gratta les cordes du guqin. « Vous êtes très talentueux d'en avoir fait autant simplement en observant les autres. Si un maître pouvait vous conseiller, vous progresseriez rapidement. »

Jin GuangYao sourit largement. « Le maître est devant moi mais je n'oserais jamais l'ennuyer. »

Lan XiChen rétorqua : « Pourquoi pas ? Jeune maître, asseyez-vous s'il vous plaît. »

Et Jin GuangYao s'assit devant lui, le dos droit, sans bouger. Il fit semblant d'être un élève écoutant humblement ses conseils. « Maître Lan, qu'allez-vous m'enseigner ? »

« *Son de lucidité*, par exemple ? »

Les yeux de Jin GuangYao se mirent à briller mais avant qu'il puisse parler, Nie MingJue les regarda. « *Son de lucidité* est l'un des enseignements exclusifs de la secte GusuLan. Il ne doit pas en sortir. »

Mais cela semblait égal à Lan XiChen. Il sourit. « *Son de lucidité* n'est pas comme *Son de victoire* parce qu'il sert à vider l'esprit. Comment pourrais-je être égoïste au point de ne pas divulguer une technique thérapeutique ? En plus, pourquoi l'enseigner à notre troisième frère serait-il considéré comme une fuite ? »

Voyant qu'il était déterminé, Nie MingJue n'insista pas.

Un jour, à son retour dans la salle principale du Royaume impur, il vit une douzaine d'éventails, tous bordés d'or, ouverts les uns à côté des autres devant Nie HuaiSang, qui les touchait tendrement et marmonnait en comparant ce qui y était écrit. Les veines se mirent immédiatement à saillir sur son front. « Nie HuaiSang ! »

Nie HuaiSang s'affaissa immédiatement. Il tomba vraiment à genoux de terreur. Il finit par se relever en chancelant. « F-f-frère. »

« Où es ton sabre ? »

« Dans... dans ma chambre. Non, à l'école. Non, laissez-moi... réfléchir... »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian sentait Nie MingJue quasiment prêt à le hacher menu sur place. « Tu emportes une douzaine d'éventails partout où tu vas, mais tu ne sais pas où se trouve ton sabre ?! »

Nie HuaiSang se hâta de dire : « Je vais aller le chercher tout de suite ! »

« Pas besoin ! Même si tu le trouves, tu n'en tireras rien. Brûle tous ces éventails ! »

Le visage de Nie HuaiSang pâlit. Il se précipita pour ramasser les éventails et l'implora : « Frère, non ! Ce sont des cadeaux ! »

Nie MingJue frappa la table de sa paume si fort qu'il la fissa. « Qui te les a offerts ? Dis-lui de venir tout de suite ! »

Quelqu'un dit : « C'est moi. »

Jin GuangYao pénétra dans la salle. Nie HuaiSang donna l'impression d'avoir vu arriver un preux chevalier et dit avec un sourire rayonnant : « Frère, vous êtes là ! »

En réalité, Jin GuangYao n'aurait pas pu calmer Nie MingJue, mais maintenant sa colère se concentrerait uniquement sur lui et il ne penserait plus à s'en prendre à quelqu'un d'autre. Il n'était donc pas faux de dire qu'il était le preux chevalier venu sauver Nie HuaiSang. Ce dernier était ravi. Il s'inclina plusieurs fois devant Jin GuangYao tout en attrapant les éventails à la hâte. Bien qu'outragé par la réaction de son frère cadet, Nie MingJue la trouva amusante. Il se tourna vers Jin GuangYao. « Ne lui envoyez pas ces objets inutiles ! »

Dans sa hâte, Nie HuaiSang laissa tomber plusieurs éventails par terre. Jin GuangYao les ramassa et les posa dans ses bras. « Les loisirs de HuaiSang sont très distingués. Il se consacre à l'art et à la calligraphie et ne fait pas de bêtises. Comment pouvez-vous dire qu'ils sont inutiles ? »

Nie HuaiSang secoua la tête avec véhémence. « Oui, Frère à raison ! »

Nie MingJue rétorqua : « Mais les chefs de sectes n'ont pas besoin de ce genre de choses. »

Nie HuaiSang affirma : « Mais je ne serai pas chef de secte. Vous pouvez garder la place, Frère. Je n'en veux pas ! »

Le regard de son frère le balaya et il se tut immédiatement. Nie MingJue se tourna vers Jin GuangYao. « Quelle est la raison de votre visite ? »

Jin GuangYao répondit : « Notre deuxième frère a dit qu'il vous avait donné un guqin. »

Lan XiChen l'avait laissé lorsqu'il était venu jouer *Son de lucidité* pour apaiser Nie MingJue. Jin GuangYao continua : « Frère, ces derniers jours la secte GusuLan a atteint un point critique dans la remise en état de la Retraite dans les nuages et vous refusez qu'il vienne.

Voilà pourquoi il m'a enseigné cette mélodie. Je n'ai pas le talent de notre deuxième frère, mais je vais essayer de vous apaiser dans une certaine mesure. »

Nie MingJue répliqua : « Occupez-vous de vos affaires. »

Mais Nie HuaiSang était intéressé. « Frère, quelle mélodie ? Je peux écouter ? Je voulais vous dire, l'édition limitée que vous m'avez donnée la dernière fois... »

Nie MingJue cria : « Va dans ta chambre ! »

Nie HuaiSang s'enfuit immédiatement, non pas vers sa chambre mais vers le salon afin de voir les cadeaux que Jin GuangYao lui avait apportés. Ces quelques interruptions avaient presque éteint la fureur de Nie MingJue. Il se retourna pour regarder Jin GuangYao dont le visage semblait très fatigué et dont les robes à l'emblème des Étincelles dans la neige étaient couvertes de poussière. Il arrivait probablement directement de la Tour des carpes dorées. Après une pause, il dit : « Asseyez-vous. »

Jin GuangYao acquiesça d'un léger signe de tête et s'assit. « Frère, si vous vous inquiétez pour HuaiSang, des paroles moins dures ne feraient pas de mal. Pourquoi lui parler ainsi ? »

« Même avec une lame sur le cou, il est comme ça. On dirait qu'il sera toujours un bon à rien. »

« HuaiSang n'est pas un bon à rien, mais il a d'autres intérêts. »

« Vous avez bien perçu ce qu'il préfère, n'est-ce pas ? »

Jin GuangYao sourit. « Bien sûr. N'est-ce pas ce à quoi j'excelle ? Vous êtes la seule personne que je ne parvienne pas à déchiffrer. »

Il savait ce que les gens aimaient et n'aimaient pas afin de pouvoir trouver des solutions adaptées. Il adorait rendre service et pouvait faire deux fois le travail avec moitié moins d'effort. Jin GuangYao était effectivement très doué pour découvrir les centres d'intérêts d'autrui. Nie MingJue était le seul dont il ne pouvait tirer aucune information utile. Wei WuXian l'avait déjà observé lorsque Meng Yao travaillait pour lui. Femmes, alcool, richesses, sans intérêt. Art, calligraphie, antiquités, une pile d'encre et de boue. Les feuilles du thé vert le plus raffiné et le marc d'un éventaire de bord de route, aucune différence. Meng Yao avait tout essayé et n'avait jamais découvert s'il s'intéressait à autre chose que la pratique du sabre et le massacre de chiens de Wen. C'était vraiment un mur de fer, impénétrable même par les épées les plus tranchantes. Conscient que Jin GuangYao se moquait de lui-même, Nie MingJue fut moins dégoûté qu'il aurait pu l'être. « Ne l'aidez pas à devenir comme ça. »

Jin GuangYao sourit légèrement, puis demanda : « Où se trouve le guqin de notre deuxième frère ? »

Nie MingJue désigna une direction du doigt.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

À partir de ce jour, Jin GuangYao fit plusieurs fois par semaine le trajet de Lanling à Qinghe pour jouer *Son de lucidité* et aider Nie MingJue à apaiser sa rage. Il faisait de son mieux sans jamais se plaindre. *Son de lucidité* était efficace. Wei WuXian sentait clairement que la mélodie maîtrisait l'énergie hostile qui animait Nie MingJue. Et quand Jin GuangYao jouait du guqin, la conversation et la relation entre les deux hommes retrouvaient un soupçon de la paix qui existait entre eux avant qu'ils ne se fâchent. Il commença à se dire que la soi-disant pressante remise en état de la Retraite dans les nuages n'était qu'une excuse. Lan XiChen voulait peut-être simplement donner à Nie MingJue et à Jin GuangYao l'occasion d'apaiser leurs tensions.

Mais il venait à peine de se faire cette réflexion qu'un accès de rage encore plus violent se manifesta.

Nie MingJue écarta violemment de son chemin deux disciples qui osaient l'arrêter et entra droit dans le Jardin fleuri. Lan XiChen et Jin GuangYao discutaient de quelque chose dans le bureau, le visage solennel. Quelques plans couverts de notes de toutes les couleurs étaient étalés sur le bureau devant eux. Le voyant faire irruption dans la pièce, Lan XiChen hésita légèrement. « Frère ? »

Nie MingJue répliqua : « Ne bougez pas. »

Puis il se tourna vers Jin GuangYao et lui intima d'une voix froide : « Dehors. »

Jin GuangYao se retourna pour le regarder, puis tourna à nouveau son regard vers Lan XiChen et dit en souriant : « Frère, pouvez-vous m'aider avec celui-ci ? J'ai des questions privées à discuter avec notre frère aîné. Je vous demanderai votre explication plus tard. »

L'inquiétude envahit le visage de Lan XiChen mais Jin GuangYao l'arrêta et suivit Nie MingJue dans le Jardin fleuri. Dès qu'ils approchèrent du bord de la Tour des carpes dorées, Nie MingJue le gifla, au grand dam des disciples témoins de la scène. Jin GuangYao évita le coup avec agilité. Il leur fit signe de ne pas intervenir et dit à Nie MingJue : « Frère, pourquoi cette rage ? Calmez-vous. »

Nie MingJue demanda : « Où est Xue Yang ? »

« Il est enfermé dans le donjon, emprisonné à vie... »

« Que m'aviez-vous dit à l'époque ? »

Jin GuangYao demeura silencieux. Nie MingJue continua : « Je voulais qu'il paie le sang par le sang et vous l'avez emprisonné à vie ? »

Jin GuangYao pesa ses mots : « Du moment qu'il est puni et ne peut plus nuire, peut-être que payer le sang par le sang et être emprisonné à vie est... »

« Il en a fait de belles le bon cultivant invité que vous avez recommandé ! Les choses en sont là et vous osez encore le défendre ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jin GuangYao protesta : « Je ne l'ai pas défendu. Moi aussi j'ai été choqué par ce qui est arrivé à la secte YangyueChang. Comment aurais-je pu savoir que Xue Yang tuerait plus de cinquante personnes ?

« Choqué? Qui l'a invité? Qui l'a recommandé ? Qui avait autant d'estime pour lui ? Ne vous cachez pas derrière votre père. Comment auriez-vous pu ignorer les agissements de Xue Yang ?! »

Jin GuangYao soupira : « Frère, c'était vraiment les ordres de mon père. Je ne pouvais pas refuser. Maintenant, si vous voulez que je m'occupe de Xue Yang, que pourrais-je lui dire ? »

« Il n'y a rien à expliquer. Revenez me voir avec la tête de Xue Yang. »

Jin GuangYao voulait reprendre la parole, mais Nie MingJue était déjà à bout de patience. « Meng Yao, évitez-moi ces paroles prétentieuses. Vos stratagèmes ont cessé de fonctionner avec moi il y a longtemps ! »

En une seconde, plusieurs degrés de malaise traversèrent le visage de Jin GuangYao comme si quelqu'un atteint d'une maladie honteuse était soudain exposé en public. Il n'avait nulle part où se cacher.

« Mes stratagèmes ? Quels stratagèmes ? Frère, vous me reprochez toujours d'être calculateur et très déshonorable. Vous dites que vous êtes fier, vertueux, que vous n'avez peur de rien, que les vrais hommes ne devraient pas avoir à user de stratagèmes. Très bien. Vos antécédents sont nobles et vous êtes un cultivant de haut niveau. Mais qu'en est-il de moi ? Suis-je comme vous ? Pour commencer, je suis un cultivant d'un niveau plus faible que le vôtre. Depuis ma naissance, personne ne m'a appris. Deuxièmement, je viens d'un milieu modeste. Vous croyez que ma position est fermement assise dans la secte LanlingJin? Vous pensez que je pourrai prendre le pouvoir à la mort de Jin ZiXuan ? Jin GuangShan préférerait comme successeur un autre fils illégitime que moi ! Vous pensez que je devrais n'avoir peur de rien ? Et bien, j'ai peur de tout, même des autres ! Celui qui a le ventre plein ne croit pas celui qui a le ventre vide. »

Nie MingJue rétorqua froidement : « Au final, tout ce que vous voulez dire, c'est que vous ne voulez pas tuer Xue Yang et que vous ne voulez pas que votre position dans la secte LanlingJin vacille. »

« Bien sûr que je ne le veux pas ! »

Il leva les yeux, des flammes inconnues dansant dans ses yeux. « Mais, Frère, j'ai toujours voulu vous demander quelque chose. Si les vies entre vos mains sont à tous égards supérieures à celles entre les miennes, pourquoi se fait-il que vous reveniez sans cesse, même maintenant, sur le fait que j'ai tué quelques cultivants dans une situation désespérée ? »

Nie MingJue était si furieux qu'il se mit à rire. « Bien ! Je vais te répondre. D'innombrables âmes ont succombé sous mon sabre mais je n'ai jamais tué pour satisfaire mes propres désirs, encore moins pour monter en grade ! »

« Frère, je comprends ce que vous voulez dire. Vous me dites que tous ceux que vous avez tués méritaient de mourir, c'est bien ça ? »

Avec un courage surgi de nulle part, il rit et s'approcha de quelques pas de Nie MingJue. Son ton monta également et il demanda presque agressivement : « Alors, puis-je me permettre de vous demander sur quels critères vous décidez que quelqu'un mérite la mort ? Vos normes de conduite sont-elles sans failles ? Si je tue une personne pour en sauver cent, le bien l'emporte-t-il sur le mal ou mériterais-je quand même la mort ? Rien de grand n'est accompli sans sacrifices. »

Nie MingJue répliqua : « Alors pourquoi ne pas te sacrifier toi-même ? Es-tu plus noble qu'eux ? Es-tu différent d'eux ? »

Jin GuangYao planta son regard dans le sien. Un moment plus tard, comme s'il avait pris une décision ou renoncé à quelque chose, il répondit calmement : « Oui. »

Il leva les yeux. Son expression exprimait à la fois la fierté, une forme de calme et une légère folie. « Bien sûr que nous sommes différents ! »

Exaspéré par ses paroles et son expression, Nie MingJue leva un pied. Mais Jin GuangYao ne chercha ni à l'éviter, ni à se défendre. Le coup de pied le frappa de plein fouet et une nouvelle fois il dévala les marches de la Tour des carpes dorées, comme un caillou.

Le regardant, Nie MingJue cria : « Pas étonnant de la part du fils d'une prostituée. »

Plus de cinquante marches plus tard, Jin GuangYao atteignit le bas de l'escalier. Il se releva rapidement. D'un geste de la main, il renvoya les serviteurs et les disciples qui l'entouraient. Il épousseta ses robes et leva lentement la tête pour regarder Nie MingJue. Son regard était très calme, presque indifférent. Au moment où Nie MingJue dégainait son sabre, Lan XiChen sortit du palais pour voir ce qui se passait, inquiet de la longue attente. Voyant la situation, il dégaina Shuoyue. « Que s'est-il passé cette fois-ci ? »

Jin GuangYao dit : « Rien. Frère, merci de vos conseils. »

Nie MingJue s'écria : « Hors de mon chemin ! »

Lan XiChen tenta de l'apaiser. « Frère, rengainez votre sabre d'abord, vous êtes hors de vous ! »

« Non, je sais ce que je fais. Son cas est désespéré. Si les choses continuent, il nuira au monde entier. Plus vite il sera mort, plus vite nous pourrons nous détendre ! »

Lan XiChen sursauta de surprise. « Frère, de quoi parlez-vous ? Ces derniers jours il passe son temps à faire des allers-retours entre Lanling et Qinghe. Est-ce parce que c'est un cas désespéré ? »

Pour gérer des gens comme Nie MingJue, mentionner les bonnes et les mauvaises actions d'autres personnes à leur égard constituait une bonne tactique. Comme prévu, il s'arrêta et regarda Jin GuangYao. Le front de Jin GuangYao pissait le sang mais, outre la blessure due à la chute, il en avait une autre ancienne entourée de bandages, cachée par la coiffe de gaze noire qu'il portait habituellement. Maintenant les deux plaies étaient béantes. Il retira les bandages et s'en servit pour essuyer le sang et ne pas salir ses vêtements. Ensuite il les jeta par terre et resta là en silence, plongé dans des pensées inconnues. Lan XiChen se tourna vers lui. « Rentrez. Je vais parler à notre frère aîné. »

Jin GuangYao inclina le buste dans sa direction et quitta les lieux. Sentant Nie MingJue desserrer la main qui tenait son sabre, Lan XiChen rengaina son épée. Il tapota l'épaule de Nie MingJue pour le conduire à l'écart et lui dit en marchant : « Frère, je crains que vous ne soyez pas au courant. Notre troisième frère se trouve dans une terrible situation en ce moment. »

La voix de Nie MingJue était toujours froide. « À l'entendre, il se trouve toujours dans de terribles situations. »

Mais son sabre avait déjà regagné son fourreau. Lan XiChen continua : « Qui dit que c'est faux ? Il y a un instant, il vous a répondu, n'est-ce pas ? Pensez-vous que ce soit son style ? »

Il était vrai que ça ne l'était pas, que son comportement était inhabituel. Jin GuangYao n'était pas incapable de maîtriser ses émotions. Il savait que céder était la seule façon de gérer Nie MingJue. Cette discussion explosive ne lui ressemblait pas.

Lan XiChen poursuivit : « Pour commencer, sa mère ne l'a jamais aimé. Après la mort de ZiXuan-xiong, elle le frappait et le réprimandait souvent. En ce moment, son père refuse lui aussi de l'écouter. Il lui a retourné toutes ses propositions. »

Wei WuXian se souvint de la pile de plans sur la table et sut qu'il s'agissait des tours de guet.

Enfin, Lan XiChen conclut : « Pour l'instant, ne le forçons pas et montrons-nous plus souples. Je suis certain qu'il saura ce qu'il doit faire à condition de lui laisser davantage de temps. »

Nie MingJue rétorqua : « Je l'espère. »

Wei WuXian pensait qu'après le coup de pied, Jin GuangYao éviterait de rencontrer Nie MingJue pendant quelque temps. Mais quelques jours plus tard il revint au Royaume impur comme à l'habitude.

Nie MingJue se trouvait à l'école où il enseignait et supervisait en personne la pratique du sabre de Nie HuaiSang. Il ne prêta pas attention à Jin GuangYao, qui se plaça au bord du terrain pour attendre avec une attitude respectueuse. Comme Nie HuaiSang n'était pas intéressé et que le soleil brillait, il n'y mettait pas beaucoup d'enthousiasme et se plaignait d'être fatigué après quelques échanges seulement. Son visage rayonna en se préparant à aller rejoindre Jin GuangYao pour voir les présents qu'il lui avait apportés cette fois-ci. Dans le passé, dans ce genre de situation Nie MingJue fronçait les sourcils, mais ce jour-là il se mit en colère. « Nie HuaiSang, veux-tu que cette attaque atterrisse sur ta tête ?! Reviens ici ! »

Si Nie HuaiSang avait pu sentir comme Wei WuXian l'ampleur de la rage de Nie MingJue, il n'aurait pas souri avec autant d'audace. Il protesta : « Frère, le temps est écoulé. C'est le moment de faire une pause ! »

Nie MingJue répondit : « Tu as fait une pause il y a trente minutes à peine. Continue jusqu'à ce que tu y arrives. »

Nie HuaiSang était encore un peu étourdi. « Je n'y arriverai pas de toute façon. J'ai fini pour aujourd'hui ! »

Il disait ça souvent, mais ce jour-là Nie MingJue réagit totalement différemment. Il cria : « Un cochon y arriverait maintenant, pourquoi pas toi ?! »

Sous le choc d'un éclat aussi brutal et inattendu de la part de Nie MingJue, Nie HuaiSang alla se réfugier auprès de Jin GuangYao, le visage vidé de toute expression. Nie MingJue y vit une provocation supplémentaire : « Cela fait un an et tu n'as pas encore assimilé ces techniques. Au bout de 30 minutes sur le terrain tu te plains d'être fatigué. Tu n'es pas obligé d'exceller, mais tu n'es même pas capable de te protéger ! Comment la secte QingheNie a-t-elle pu produire un tel bon à rien ? Il faudrait vous attacher et vous battre tous les deux une fois par jour. Sortez tout ce qui se trouve dans sa chambre ! »

La dernière phrase s'adressait aux disciples plantés au bord du terrain. Après leur départ, Nie HuaiSang se sentit sur des charbons ardents. Un moment plus tard, les disciples sortirent effectivement de sa chambre des éventails, des tableaux et de la porcelaine. Nie MingJue avait toujours menacé de mettre le feu à sa chambre mais ne l'avait jamais fait. Mais cette fois-ci, il était sérieux. Saisi de panique, Nie HuaiSang se jeta sur lui : « Frère ! Ne les brûlez pas ! »

Voyant la situation s'aggraver, Jin GuangYao intervint : « Frère, ne soyez pas impulsif. »

Mais le sabre de Nie MingJue avait déjà frappé. Tous les objets délicats empilés au centre du terrain furent engloutis dans des flammes rugissantes. Nie HuaiSang gémit et plongea dans le feu pour les sauver. Jin GuangYao se précipita pour le tirer en arrière. « HuaiSang, attention ! »

D'un revers de la paume, Nie MingJue écrasa deux blancs de chine anciens. Les manuscrits et les tableaux furent réduits en cendres en un quart de seconde. Nie HuaiSang regardait

les yeux vides les objets qu'il aimait et avait collectionnés au fil des années disparaître dans les flammes. Jin GuangYao attrapa ses mains pour les examiner. « Es-tu brûlé ? »

Il se tourna vers quelques disciples. « Préparez un onguent. »

Les disciples acquiescèrent et partirent. Nie HuaiSang ne bougeait pas. Tremblant de la tête aux pieds et les yeux injectés de sang, il regardait Nie MingJue. Voyant qu'il semblait très mal, Jin GuangYao entoura ses épaules de son bras et murmura : « HuaiSang, comment te sens-tu ? Arrête de regarder. Retourne dans ta chambre te reposer. »

Nie HuaiSang avait les yeux rouges. Il n'émettait même pas un son. Jin GuangYao ajouta : « Ce n'est pas grave que ces objets aient disparu. Je t'en apporterai d'autres la prochaine fois... »

Nie MingJue l'interrompit d'un ton glacial. « Je les brûlerai chaque fois qu'il en apportera dans cette secte. »

La colère et la haine traversèrent brusquement le visage de Nie HuaiSang. Il jeta son sabre sur le sol et hurla : « Alors, brûlez-les !!! »

Jin GuangYao l'interrompit rapidement : « HuaiSang ! Ton frère est toujours en colère. Ne.... »

Nie HuaiSang rugit en direction de Nie MingJue : « Sabre, sabre, sabre ! Qui veut apprendre à se servir de ce truc ?! Et alors si je veux être un bon à rien ?! Que celui qui veut devenir le chef de la secte, ne se gêne pas ! Je n'y arrive pas signifie que je n'y arrive pas et je n'aime pas ça signifie que je n'aime pas ç ! À quoi bon me forcer ?! »

Il fit valdinguer son sabre d'un coup de pied et quitta le terrain en courant. Jin GuangYao l'appela : « HuaiSang ! HuaiSang ! »

Il allait partir à sa poursuite lorsque Nie MingJue lui ordonna d'une voix froide : « Arrête ! »

Jin GuangYao s'arrêta net et se retourna. Contenant sa colère, Nie MingJue lui lança un regard noir : « Tu oses encore venir ici ? »

Jin GuangYao répondit à voix basse : « Je suis venu reconnaître mon erreur. »

Wei WuXian se dit, *Quel culot ! Il est pire que moi.*

« As-tu jamais reconnu tes erreurs ? »

Jin GuangYao allait répondre quand les disciples partis chercher l'onguent revinrent. « Grand maître LianFang-Zun, le jeune maître s'est enfermé et ne laisse entrer personne. »

« On va voir combien de temps il reste enfermé. Comment ose-t-il me défier ? ! »

Jin GuangYao s'adressa au disciple avec gentillesse. « Merci. Donnez-moi l'onguent. Je le lui apporterai tout à l'heure. »

Il prit le flacon. Lorsque tout le monde fut parti, Nie MingJue se tourna vers lui : « Pourquoi es-tu là exactement ? »

« Frère, avez-vous oublié ? C'est le jour où je viens jouer du guqin pour vous. »

Nie MingJue ne mâcha pas ses mots. « Il n'y a rien à discuter concernant Xue Yang. Pas besoin de me flatter. C'est perdu d'avance. »

« Premièrement, je ne vous flatte pas. Deuxièmement, si c'est perdu d'avance, Frère, que vous importe que je vous flatte ou non ? »

Nie MingJue garda le silence.

Jin GuangYao reprit : « Vous êtes de plus en plus strict envers HuaiSang. Est-ce l'esprit du sabre... ? »

Après une pause, il reprit : « HuaiSang n'est toujours pas au courant de l'esprit du sabre ? »

« Pourquoi lui en parlerais-je déjà ? »

Jin GuangYao soupira. « HuaiSang a l'habitude d'être gâté, mais il ne pourra pas rester le second jeune maître oisif de Qinghe toute sa vie. Un jour il réalisera que vous faites ça pour lui, Frère, tout comme j'ai compris que vous le faites pour moi. »

Wei WuXian applaudit intérieurement, *Bravo, bravo. Je n'aurais pas pu dire ces mots même en deux vies, mais Jin GuangYao est capable de changer son ton sans que ça semble étrange. Et c'est même plutôt agréable à entendre.*

Nie MingJue répliqua : « Si tu comprends vraiment, apporte-moi la tête de Xue Yang. »

Jin GuangYao répondit presque instantanément : « D'accord. »

Nie MingJue le fixa dans les yeux. Jin GuangYao soutint son regard et répéta : « Oui. Frère, si vous me donnez une dernière chance, dans deux mois je reviendrai vous apporter la tête de Xue Yang. »

« Et si tu ne peux pas ? »

Jin GuangYao affirma : « Si je ne peux pas, vous pourrez faire de moi ce que vous voulez. »

Wei WuXian commençait presque à éprouver du respect à l'égard de Jin GuangYao.

Bien qu'il ait toujours eu peur de Nie MingJue, au final il parvenait encore à utiliser une myriade de techniques verbales pour qu'il lui donne une autre chance. Ce même soir,

comme si de rien n'était, Jin GuangYao recommença à jouer *Son de clarté* au Royaume impur.

Son serment était des plus solennels. Mais Nie MingJue n'eut pas la patience d'attendre deux mois.

Un jour où la secte QingheNie accueillait une conférence sur les arts martiaux, passant devant l'une des annexes, Nie MingJue entendit soudain une voix étouffée qui ressemblait à celle de Jin GuangYao. Une seconde plus tard, une autre voix familière lui répondit.

Lan XiChen disait : « Comme notre Frère et vous avez prêté serment, cela veut dire qu'il vous accepte. »

Jin GuangYao répondit avec tristesse. « Mais n'avez-vous pas entendu ce qu'il a dit dans le serment ? Chaque phrase avait un sens caché. 'Faire face à un millier de doigts accusateurs, être démembré' – clairement, c'était un avertissement à mon intention. Je... Je n'avais jamais entendu un serment comme celui-là auparavant. »

Lan XiChen répliqua d'une voix bienveillante. « Il a dit 'si quelqu'un pensait autrement'. Pensez-vous autrement ? Dans le cas contraire, pourquoi ce serment vous inquiète-t-il autant ? »

« Je ne pense pas autrement, mais notre Frère a déjà décidé le contraire, alors que puis-je faire ? »

« Il a toujours chéri vos talents et espéré que vous choisiriez le droit chemin. »

« Je sais bien faire la différence entre le bien et le mal, mais parfois je n'y peux vraiment rien. Maintenant, j'ai tort quel que soit le côté où je suis. Je dois veiller à être apprécié de tout le monde. Cela me serait égal s'il s'agissait de quelqu'un d'autre, mais ai-je fait du tort à notre frère aîné d'une quelconque façon ? Frère, vous avez entendu vous aussi comment il m'a appelé. »

Lan XiChen soupira : « Sa colère était trop forte pour qu'il réfléchisse avant de parler. L'humeur de notre Frère n'a plus rien à voir avec ce qu'elle était. Ne le provoquez plus. Ces derniers jours, il est profondément troublé par l'esprit du sabre et HuaiSang s'est à nouveau disputé avec lui. Ils ne se sont toujours pas réconciliés. »

Jin GuangYao sanglotait presque. « S'il a pu dire cela sous le coup de la colère, que pense-t-il de moi au quotidien ? Est-ce parce que je n'ai pas choisi ma famille, parce que ma mère n'a pas choisi son destin que je devrais être humilié toute ma vie ? Dans ce cas, en quoi notre Frère est-il différent des gens qui me méprisent ? Quoi que je fasse, au final une seule phrase et je suis 'le fils d'une prostituée'. »

Jin GuangYao était en train de se plaindre à Lan XiChen, alors que le soir précédent il bavardait, tout doux et innocent, avec Nie MingJue tout en jouant du guqin. Entendant Jin GuangYao le critiquer dans son dos, Nie MingJue, brûlant de colère, ouvrit la porte d'un

coup de pied. Les flammes qui faisaient rage dans sa tête envahirent tout son corps. Un rugissement ressemblant à un coup de tonnerre explosa : « Comment oses-tu ! »

Le voyant entrer, Jin GuangYao, pris de panique, se réfugia comme une flèche derrière Lan XiChen. Debout entre les deux, Lan XiChen n'eut pas le temps de parler avant que Nie MingJue se précipite, le sabre à la main. Lan XiChen bloqua l'attaque avec son épée et cria : « Courez ! »

Jin GuangYao se rua sur la porte et partit à toutes jambes. Nie MingJue se débarrassa de Lan XiChen. « Hors de mon chemin ! »

Et il partit à la poursuite de Jin GuangYao. En passant devant un long corridor, il vit soudainement Jin GuangYao se diriger tranquillement vers lui. Il abattit son sabre et du sang jaillit immédiatement. Mais Jin GuangYao était parti en courant comme s'il avait la mort aux trousses. Comment aurait-il pu revenir d'un pas tranquille ?

Après avoir frappé, Nie MingJue repartit précipitamment en chancelant. Quand il atteignit la cour, il leva les yeux et reprit sa respiration. Wei WuXian entendait son cœur battre à tout rompre.

Jin GuangYao ! Toutes les personnes qui se déplaçaient dans la cour ressemblaient à Jin GuangYao !

Nie MingJue était victime d'une déviation de son énergie vitale ! Il délirait et ne savait plus que tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer Jin GuangYao. Il se mit à attaquer tous les gens qu'il croisait. Des cris résonnaient de toute part. Tout à coup, Wei WuXian entendit quelqu'un gémir : « Frère ! »

Nie MingJue frissonna en entendant la voix et se calma légèrement. Il se retourna et finit par distinguer un visage différent dans le champ flou des traits de Jin GuangYao.

Tenant un bras blessé, Nie HuaiSang tirait la jambe et avançait désespérément vers lui. Voyant qu'il s'était immobilisé, Nie HuaiSang, les larmes aux yeux, lança avec une expression rayonnante : « Frère ! Frère ! C'est moi, posez votre sabre, c'est moi ! »

Mais avant que Nie HuaiSang ne parvienne jusqu'à lui, Nie MingJue s'était écroulé sur le sol.

Avant de tomber, la vision de Nie MingJue s'éclaircit à nouveau et il vit le véritable Jin GuangYao, qui se tenait à l'extrémité du corridor. Il n'avait aucune trace de sang sur lui et le regardait en pleurant à chaudes larmes. Mais les Étincelles dans la neige qui s'épanouissaient sur sa poitrine semblaient sourire à sa place.

Tout à coup, Wei WuXian entendit une voix l'appeler de loin. Elle était à la fois profonde et froide. Le premier appel fut très confus. Il semblait venir d'une très grande distance, ni tout à fait réel, ni tout à fait illusoire. Le deuxième lui parut plus tangible. Il parvint même à distinguer une infime nuance d'inquiétude dans la voix.

Il entendit haut et clair le troisième.

« Wei Ying ! »

À l'appel de son nom, Wei WuXian sortit instantanément de sa transe.

Il possédait toujours le bonhomme en papier collé au casque qui scellait la tête de Nie MingJue. Il avait tiré sur le nœud qui maintenait les coquilles en fer sur les yeux de Nie MingJue et fait apparaître un œil injecté de sang, grand ouvert et enflammé par la colère.

Il ne restait pas beaucoup de temps. Il devait réintégrer son corps physique sans attendre ! Le bonhomme WuXian battit des manches et s'envola comme un papillon. Mais alors qu'il passait devant le rideau, il vit que quelqu'un se tenait dans le coin obscur de la pièce secrète. Jin GuangYao souriait. Sans un mot, il tira une épée molle de sa taille. C'était sa fameuse épée Hensheng.

Lorsque Jin GuangYao était infiltré aux côtés de Wen RuoHan, il l'avait souvent cachée à sa taille et enroulée autour de son bras en prévision de moments critiques. Bien que l'extrémité de la lame de Hensheng semble molle et qu'elle attaque avec des mouvements traînants, elle était en fait acérée et inquiétante. Une fois la lame enroulée autour de l'adversaire, Jin GuangYao utilisait un pouvoir spirituel bizarre et elle découpait rapidement la personne en morceaux. De nombreuses épées célèbres avaient été transformées en ferraille de cette façon. Pour l'heure, la lame de l'épée attaqua comme un serpent aux écailles argentées et mordit dans le bonhomme en papier sans hésitation. S'il perdait sa concentration pendant une seconde, Wei WuXian serait happé par ses crocs !

Le bonhomme WuXian volait de ci de là, évitant les attaques avec agilité, mais ce n'était pas son corps. Après quelques passes, l'extrémité de Hensheng l'avait presque tranché. Si cela continuait, il serait transpercé à coup sûr !

Tout à coup, il aperçut du coin de l'œil une épée posée dans l'un des compartiments en bois appuyés contre le mur. Personne ne l'avait polie depuis longtemps. Le corps de l'arme et l'espace autour étaient couverts de poussière.

C'était son ancienne épée, Suibian !

Le bonhomme WuXian entra en volant dans le compartiment et marcha avec force sur sa garde. Avec un bruit métallique, la lame répondit à son ordre et jaillit du fourreau !

Elle commença à se battre contre la lueur sinistre de Hensheng. À ce spectacle, Jin GuangYao ressentit un choc. Il reprit ses esprits aussitôt et tordit agilement son poignet droit. Comme une plante grimpante, Hensheng s'enroula autour de la lame blanche et droite de Suibian. Il la lâcha immédiatement et laissa les deux épées se battre. De sa main gauche, il lança un talisman en direction de Wei WuXian. Le talisman s'enflamma en l'air et explosa en flammes. Wei WuXian sentit les vagues de chaleur l'approcher. Profitant du rayonnement aveuglant des deux épées qui se battaient au-dessus d'eux, il battit rapidement des manches et quitta la pièce à toute vitesse !

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le moment était venu de s'enfuir. Wei WuXian se moquait totalement de se cacher et il regagna en volant les résidences des invités. Heureusement, il se trouva que Lan WangJi ouvrait la porte. Et donc, dans une ultime poussée, il se jeta sur le visage de Lan WangJi.

Le bonhomme WuXian adhérait comme de la colle à la moitié du visage de Lan WangJi. Il paraissait frissonner. Les yeux de Lan WangJi étaient couverts par ses deux larges manches. Il le laissa frissonner un moment avant de le retirer avec précaution.

Un moment plus tard, une fois son âme revenue, Wei WuXian prit une profonde inspiration. Il souleva la tête, ouvrit les yeux et se leva d'un bond. Mais ne s'attendant pas à ce que son corps soit encore désorienté, il fut pris d'un étourdissement et se pencha en avant. Lan WangJi l'attrapa dans ses bras. Wei WuXian releva la tête et le sommet de son crâne heurta le menton de Lan WangJi. avec un bruit sourd. Tous deux grognèrent de douleur. Wei WuXian se frotta la tête d'une main et tâta le menton de Lan WangJi de l'autre. « Oups ! Je suis désolé ! Ça va, Lan Zhan ? »

Après que son menton ait été caressé plusieurs fois, Lan WangJi retira la main de Wei WuXian avec douceur et secoua la tête. Wei WuXian tira sur sa robe et dit : « Allons-y ! »

Lan WangJi ne demanda pas beaucoup de détails. Il se leva pour partir, puis s'enquit : « Où allons-nous ? »

« Au Palais parfumé ! Le miroir en bronze est l'entrée d'une pièce secrète. Sa femme a découvert un de ses secrets et il l'a traînée à l'intérieur. Elle devrait y être encore ! Et la tête de ChiFeng-Zun s'y trouve aussi ! »

Jin GuangYao allait certainement renforcer le sceau sur la tête de Nie MingJue et la changer de place. Mais même s'il la changeait d'endroit, il ne pourrait pas déplacer sa femme, Qin Su ! Après tout, c'était la maîtresse de la Tour des carpes dorées. Elle participait au banquet peu de temps auparavant. Si une personne aussi respectée disparaissait soudainement, cela éveillerait à coup sûr les soupçons. En profitant de cette occasion et en entrant en force, ils pourraient agir suffisamment vite pour empêcher Jin GuangYao d'avoir le temps d'inventer des mensonges ou de faire taire Qin Su !

Ils attaquèrent avec une énorme puissance et se débarrassèrent de tous ceux qui essayaient de les arrêter. Jin GuangYao avait formé les disciples qui entouraient le Palais parfumé à faire preuve d'une vigilance accrue. En cas d'intrusion, ils lançaient l'alarme même s'ils ne pouvaient rien défendre afin d'avertir le maître à l'intérieur du bâtiment. Mais dans des situations comme celle-ci, les gens devenaient souvent victimes de leur propre sagesse. Plus les disciples lançaient l'alarme bruyamment, plus la situation tournait au désavantage de Jin GuangYao en raison de la multitude de sectes réunies ce jour-là. Non seulement les cris d'alarme préviendraient Jin GuangYao de l'intrusion, mais ils attireraient également les personnes présentes !!

Jin Ling fut le premier à arriver sur les lieux. L'épée dégainée à la main, il demanda : « Que faites-vous ici ? »

Pendant qu'il parlait, Lan WangJi avait déjà grimpé trois marches de l'escalier pyramidal et dégainé Bichen. Jin Ling semblait circonspect. « Ce sont les quartiers privés de mon oncle. Vous êtes-vous trompés d'endroit ? Non, les intrus, c'est vous, n'est-ce pas ? Que voulez-vous ? »

Les cultivants réunis à la Tour des carpes dorées arrivaient eux aussi les uns derrière les autres. Tous étaient surpris.

« Que s'est-il passé ? »

« Pourquoi tout ce bruit ? »

« C'est le Palais parfumé. C'est peut-être un peu inconvenant pour nous de... »

« Je viens d'entendre lancer l'alarme... »

Les cultivants fronçaient les sourcils et paniquaient. Aucun son ne venait du palais. Wei WuXian frappa aux portes : « Grand maître Jin ? Chef Jin ? »

Jin Ling était furieux : « Que voulez-vous au juste ? Tout le monde est là à cause de vous ! Ce sont ses quartiers privés, ses *quartiers privés*, vous comprenez ?! Je vous ai déjà dit de ne pas... »

Lan XiChen les rejoignit et Lan WangJi le regarda. Quand leurs yeux se rencontrèrent, le visage de Lan XiChen montra de l'hésitation, puis son expression devint plus compliquée, comme s'il avait découvert quelque chose d'incroyable. Apparemment, il avait compris.

La tête de Nie MingJue se trouvait dans le Palais parfumé.

Tout à coup, une voix souriante lança : « Qu'est-ce qui se passe ? La réception de la journée n'a pas été assez bonne et tout le monde veut organiser un banquet du soir ici chez moi ? »

Jin GuangYao sortit calmement de la foule. Wei WuXian dit : « LianFang-Zun, vous arrivez à point nommé. Si vous aviez un peu tardé nous n'aurions pas pu voir ce qui se trouve dans la pièce secrète du Palais parfumé. »

Jin GuangYao s'arrêta : « Une pièce secrète ? »

Un vent de confusion passa sur la foule, incertaine de ce qui se passait. Jin GuangYao avait l'air un peu perdu : « Et ? Les pièces secrètes seraient-elles rares ? N'importe quelle secte possédant des trésors peu fréquemment utilisés a des pièces cachées, non ? »

Lan WangJi allait parler mais Lan XiChen lui coupa la parole.

« A-Yao, serait-il possible de nous laisser entrer et de nous permettre de jeter un œil à votre pièce secrète ? »

Jin GuangYao semblait trouver la demande à la fois étrange et difficile. « Frère, puisqu'elle est secrète, c'est parce qu'il est préférable de ne pas en exposer le contenu. Et tout à coup vous voulez que je l'ouvre. Bien... »

En aussi peu de temps, Jin GuangYao n'avait pas pu changer Qin Su de place en secret. Le talisman de transport ne fonctionnait que pour son utilisateur. Vu l'état présent de la jeune femme, il lui était impossible d'avoir le pouvoir spirituel ou l'intention d'en utiliser un. Par conséquent, Qin Su devait toujours s'y trouver.

Vivante ou morte, dans les deux cas, il serait fatal pour Jin GuangYao que ses agissements soient révélés.

Jin GuangYao ne se laissa pas faire. Il était toujours aussi calme et enfilait les excuses comme des perles. Malheureusement, plus il refusait, plus le ton de Lan XiChen s'affermissait. « Ouvrez-la. »

Jin GuangYao le regarda fixement. Tout à coup, avec un grand sourire, il dit : « Puisque mon Frère insiste à ce point, alors je ne peux que la faire visiter à tout le monde, n'est-ce pas ? »

Il se dirigea vers la porte d'entrée qu'il ouvrit d'un geste de la main. Dans la foule, quelqu'un remarqua froidement : « On dit que la secte GusuLan accorde une extrême importance au comportement. À ce que je vois, il semblerait que les rumeurs ne soient que des rumeurs. Forcer l'entrée des quartiers privés d'un chef secte, quel exemple de bonne conduite ! »

Lorsqu'ils se trouvaient sur l'esplanade, Wei WuXian avait entendu les disciples de la secte Jin recevoir une certaine personne très respectueusement et l'appeler « Grand maître Su ». Il s'agissait de Su She, le chef de la secte MolingSu dont l'influence ne cessait de grandir. Il portait des robes blanches. Avec ses yeux en amande, ses fins sourcils et ses lèvres minces, il était très séduisant et un peu arrogant. Mais son air et ses traits, s'ils pouvaient être qualifiés d'agréables, n'avaient rien de spécial.

Jin GuangYao dit : « Oubliez ça, oubliez ça. Ce n'est pas comme si elle contenait des objets peu recommandables. »

Il parlait d'un ton soigneusement maîtrisé. D'autres auraient pensé qu'il avait bon caractère et auraient peut-être cru entendre une légère gêne. Jin Ling le suivit. Indigné que l'on fasse irruption dans les quartiers privés de son oncle, il lança des regards noirs répétés à Wei WuXian.

Jin GuangYao reprit la parole. « Vous voulez voir la salle des trésors, n'est-ce pas ? »

Il posa la main sur le miroir en bronze, y traça des incantations informes et le traversa le premier. Sur ses talons, Wei WuXian pénétra à nouveau dans la pièce secrète. Il vit le rideau couvert d'incantations suspendu sur l'armoire. Il vit la table en fer à découper les cadavres.

Et il vit Qin Su.

Debout près de la table, elle leur tournait le dos. Lan XiChen en fut abasourdi. « Pourquoi Madame Jin se trouve-t-elle ici ? »

« Nous partageons toutes nos possessions. A-Su vient souvent ici voir les objets elle aussi. »

À la vue de Qin Su, Wei WuXian fut tout aussi surpris. *Alors, Jin GuangYao ne l'a pas transférée ailleurs ou tuée ? Ne craint-il pas qu'elle parle ?*

Inquiet, il se tourna vers Qin Su pour examiner son profil. Non seulement elle était toujours vivante, mais elle allait très bien. Elle ne dégageait rien d'inhabituel. Bien que son visage soit vide, Wei WuXian était certain qu'elle n'était pas sous le coup d'un enchantement et n'avait pas bu un étrange poison. Son esprit était conscient.

Mais plus elle était consciente, plus la situation était bizarre. Il avait été témoin de la force de ses émotions, de la résistance qu'elle avait opposée à Jin GuangYao. Comment Jin GuangYao avait-il pu s'entendre avec elle et la faire taire en un temps aussi bref ?

Un mauvais pressentiment envahit Wei WuXian. Il décida immédiatement que les choses ne se dérouleraient pas aussi facilement qu'ils l'avaient pensé. Il se dirigea vers le cabinet aux trésors et souleva rapidement le rideau.

Il n'y avait pas de casque et encore moins de tête. Seulement une dague.

Elle brillait d'un éclat froid et émettait une puissante aura meurtrière. Lan XiChen avait lui aussi fixé son regard sur le rideau mais ne s'était pas décidé à le soulever. Voyant qu'il ne s'agissait pas de ce à quoi il s'attendait, il sembla laisser échapper un soupir de soulagement. « Qu'est-ce que c'est ? »

« Ceci », Jin GuangYao prit la dague dans une main et joua avec, « est un objet rare. C'était l'arme d'un assassin. Elle a tué une multitude de gens et est extrêmement tranchante. Regardez sa lame. Si vous l'examinez de près, vous verrez que vous ne vous y reflétez pas. Parfois il y apparaît un homme, parfois une femme, parfois un vieillard. Chacun de ces reflets est un esprit mort aux mains de l'assassin. Son énergie est trop forte et c'est pourquoi j'ai posé un rideau pour la sceller. »

Lan XiChen fronça les sourcils. « Il doit s'agir de... »

Jin GuangYao répondit calmement. « C'est exact. Elle appartenait à Wen RuoHan. »

Jin GuangYao était vraiment intelligent. Il s'attendait à ce qu'un jour quelqu'un découvre la pièce secrète. De ce fait, outre la tête de Nie MingJue, il y avait rangé d'autres trésors tels que des épées, des talismans, des tablettes en pierre, des armes spirituelles. Elle était emplies d'objets rares. La pièce secrète ressemblait en tous points à une salle aux trésors normales. Comme il l'avait dit, la dague était un objet rare habité par une intense énergie

sombre. De nombreuses sectes collectionnaient ce type d'armes, mais relativement peu détenaient un trophée de guerre obtenu en tuant le chef de la secte QishanWen.

Tout paraissait normal. Qin Su se tenait à côté de Jin GuangYao. Elle le regardait jouer avec la dague quand tout à coup elle tendit le bras et la lui arracha des mains.

Les traits de Jin GuangYao commencèrent à se tordre et à trembler en voyant le visage de son épouse. De toute l'assistance seul Wei WuXian pouvait lire cette expression puisqu'il avait été témoin de sa discussion avec son mari.

Douleur, colère, humiliation !

Le sourire de Jin GuangYao se figea : « A-Su ? »

Lan WangJi et Wei WuXian se précipitèrent pour s'emparer de la dague. Mais en un éclair, le tranchant de l'arme s'était déjà profondément enfoncé dans son ventre.

Jin GuangYao poussa un gémissement : « A-Su ! »

Il se précipita en avant et attrapa le corps flasque de Qin Su. Lan XiChen sortit immédiatement des remèdes. Non seulement la lame de la dague était plus tranchante que la normale, mais son énergie était lourde. Qin Su mourut en un clin d'œil.

Le tour inattendu qu'avait pris la situation hébéta toute l'assistance. Éperdu de chagrin, Jin GuangYao répétait le nom de sa femme. Les yeux grand ouverts, il prit son visage dans une main. Un flot ininterrompu de larmes inondait les joues de son épouse. Lan XiChen dit : « A-Yao, Madame Jin.... Je suis désolé. »

Jin GuangYao leva les yeux. « Frère, que se passe-t-il ? Pourquoi A-Su s'est-elle suicidée tout à coup ? Et pourquoi vous êtes-vous réunis devant le Palais parfumé pour me demander d'ouvrir ma pièce aux trésors ? Y a-t-il quelque chose que j'ignore ? »

Arrivé après les autres, Jiang Cheng déclara d'une voix froide : « ZeWu-Jun, veuillez nous expliquer. Aucun d'entre nous ne comprend ce qui se passe. »

Tous les autres abondèrent dans son sens. Lan XiChen commença : « Il y a quelque temps, des disciples de la secte GusuLan étaient en chasse nocturne. Dans le village de Mo, ils ont été attaqués par un bras gauche qui avait été démembré. Son énergie de ressentiment et son aura meurtrière étaient très fortes. Sous sa conduite, WangJi a mené une enquête. Mais après avoir rassemblé toutes les parties du cadavre, nous nous sommes aperçus qu'il s'agissait de.... notre frère aîné. »

Un rugissement s'éleva des personnes présentes dans la pièce et à l'extérieur.

Jin GuangYao fut plus que choqué. « Frère ? Notre Frère n'a-t-il pas été enterré ? Vous et moi en avons été témoins ! »

Nie HuaiSang crut avoir mal entendu. « Frère ? Frère XiChen ? Vous parlez de mon frère aîné et de votre frère juré ??? »

Lan XiChen confirma de la tête. Les yeux de Nie HuaiSang se révoltèrent et il s'effondra sur le sol avec un bruit sourd. Un cercle de personnes se mit immédiatement à crier.

« Grand maître Nie ! Grand maître Nie ! »

« Où est le médecin ?! »

Toujours humides de larmes, les yeux de Jin GuangYao semblaient rouges de colère. Il serra les poings et s'écria, la voix pleine de chagrin et de ressentiment : « Démembré... Démembré ! Qui dans ce monde pourrait avoir commis un acte d'une telle folie ?! »

Lan XiChen secoua la tête. « Je l'ignore. Les indices ont disparu pendant que nous cherchions la tête. »

Jin GuangYao fit une pause comme s'il comprenait enfin ce qui se passait. « Les indices ont disparu.... alors vous êtes venus chercher chez moi ? »

Lan XiChen resta silencieux. Jin GuangYao semblait incrédule. Il demanda à nouveau : « Vous vouliez que j'ouvre la pièce aux trésors parce que vous soupçonniez... que la tête de notre Frère se trouve chez moi ? »

Une expression de culpabilité traversa le visage de Lan XiChen.

Jin GuangYao, tête baissée, tenait toujours le corps de Qin Su dans ses bras. Au bout d'un moment, il dit : « ... Oubliez ça. Laissez tomber. Mais, Frère, comment HanGuang-Jun connaissait-il l'existence de cette pièce aux trésors dans mes quartiers privés ? Et comment a-t-il été décidé que la tête de notre Frère s'y trouvait ? La Tour des carpes dorées est très protégée. Si je suis vraiment le responsable, aurais-je laissé découvrir facilement la tête de notre Frère ? »

Lan XiChen ne semblait pas avoir de réponses à ces questions. Et Wei WuXian ne pouvait pas y répondre non plus. Qui aurait cru qu'en si peu de temps Jin GuangYao avait non seulement pu déplacer la tête mais aussi inciter Qin Su à se suicider devant tout le monde ?!

Comme si ses pensées tournaient en rond avec désespoir, Jin GuangYao soupira : « XuanYu, en avez-vous parlé à notre Frère et à tous ces gens ? À quoi sert d'inventer des mensonges aussi faciles à exposer ? »

Un des chefs de secte demanda : « LianFang-Zun, de qui parlez-vous ? »

Une voix froide s'éleva : « De qui ? De celui qui se tient à côté de HanGuang-Jun bien sûr. »

Tous les yeux se tournèrent vers Wei WuXian. La personne qui avait parlé était Su She. Il poursuivit : « Les personnes extérieures à la secte LanlingJin ne savent peut-être pas de

qui il s'agit. Il s'appelle Mo XuanYu. Il était disciple de la secte LanlingJin. Il en a été expulsé à cause de sa conduite indécente car il harcelait LianFang-Zun. Mais à ce que l'on dit aujourd'hui, HanGuang-Jun l'apprécie et il le suit partout. Pourquoi HanGuang-Jun, réputé pour sa grâce et sa vertu, garde-t-il une telle personne à ses côtés? C'est vraiment difficile à comprendre. »

En l'écoutant, le visage de Jin Ling s'assombrit. Au milieu des bavardages de la foule, Jin GuangYao allongea le corps de Qin Su sur le sol et se leva lentement. Une main sur la garde de Hensheng, il fit un pas vers Wei WuXian. « Je ne parlerai pas du passé, mais expliquez-vous franchement, s'il vous plaît. La mort bizarre d'A-Su. Avez-vous quelque chose à y voir ? »

Lorsque Jin GuangYao mentait, il le faisait de façon éhontée et n'y allait pas de main morte ! À ces mots, les personnes présentes pensèrent bien sûr que Mo XuanYu avait calomnié LianFang-Zun et poussé Madame Jin à se suicider car il le haïssait. Même Wei WuXian ne trouvait rien à objecter. Qu'aurait-il pu dire ? Qu'il avait vu la tête de Nie MingJue ? Qu'il s'était glissé en cachette dans la pièce secrète ? Le nom de la personne que Qin Su avait vue avant sa mort ? L'étrange lettre qui pouvait facilement être dénoncée comme fictive et fabriquée de toutes pièces ? De tels arguments l'auraient rendu encore plus suspect ! Il essayait de trouver un plan lorsque Hensheng sortit de son fourreau. Lan WangJi se plaça devant lui et Bichen bloqua l'attaque.

Voyant cela, les autres cultivants dégainèrent eux aussi leurs épées. Deux épées l'attaquèrent latéralement. Wei WuXian, non armé, ne pouvait pas se défendre. Se retournant, il vit Suibian posée sur le haut de l'armoire. Il l'attrapa et la dégaina immédiatement !

Le visage de Jin GuangYao se figea et il s'exclama : « C'est le Patriarche de YiLing ! »

En un instant, toutes les lames des disciples de la secte LanlingJin se pointèrent sur lui. Y compris celle de Jin Ling !

Son identité révélée soudainement, Wei WuXian vit l'expression troublée de Jin Ling. Face à la lame de Suihua, il était encore plongé dans la confusion. Jin GuangYao reprit la parole : « Quelle surprise que le Patriarche de YiLing soit revenu en ce monde et ait décidé de nous faire l'honneur de sa présence. Mes excuses de ne pas l'avoir accueilli. »

Wei WuXian n'avait pas la moindre idée de la façon dont il avait révélé son identité. Nie HuaiSang demanda d'un ton confus : « Frère ? Comment l'avez-vous appelé ? Ce n'est pas Mo XuanYu ? »

Jin GuangYao pointa Hensheng en direction de Wei WuXian. « HuaiSang, A-Ling, venez ici. Faites tous attention. Comme il a dégainé son épée, il s'agit à coup sûr du Patriarche de YiLing, Wei WuXian ! »

Parce que le nom de l'épée de Wei WuXian était trop embarrassant à prononcer, les gens la désignait toujours par des périphrases telles que « cette épée », « son épée », etc. Les mots « Patriarche de YiLing » suscitèrent même davantage de peur que le démembrement

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

de ChiFeng-Zun. Même ceux qui n'avaient pas l'intention de se battre avaient instinctivement dégainé leurs épées et encerclaient le côté de la pièce secrète où il se tenait. Wei WuXian regarda la lueur des armes devant lui et resta silencieux.

Nie HuaiSang intervint : « Ne me dites pas que celui qui dégage l'épée doit être le Patriarche de YiLing. Frère, HanGuang-Jun, je pense qu'il y a un malentendu des deux côtés, non ? »

Jin GuangYao répliqua : « Il n'y a pas de malentendu. Il s'agit bel et bien de Wei WuXian. »

Jin Ling cria soudain : « Attendez ! Oncle, attendez ! Mon oncle ne l'a-t-il pas frappé avec Zidian sur le mont Dafan ? Son âme n'a pas été expulsée par le fouet, alors cela doit signifier qu'il n'a pas possédé ce corps, n'est-ce pas ? Et donc qu'il ne peut pas être Wei WuXian ?! »

Le visage de Jiang Cheng était très sombre. Il ne dit rien mais sa main serra la garde de son épée comme s'il était en train de penser à ce qu'il allait faire. Jin GuangYao rétorqua : « Le mont Dafan ? C'est vrai. A-Ling, maintenant que tu me rappelles cet épisode, je me souviens aussi de ce qui s'est passé sur le mont Dafan. N'est-ce pas lui qui a invoqué Wen Nie à cette occasion ? »

Voyant que non seulement il ne pouvait rien prouver, mais que son argument était réfuté, Jin Ling pâlit. Jin GuangYao poursuivit : « Je suis certain qu'aucun d'entre vous ne le sait, mais lorsque XuanYu était encore à la Tour des carpes dorées, il a vu un exemplaire du manuscrit du Patriarche de YiLing chez moi. Le manuscrit décrit une technique de magie noire, le sacrifice de son propre corps. En payant de son âme et de son corps, il est possible d'invoquer un esprit puissant pour exercer une vengeance à sa place. Le Grand maître Jiang ne pourrait pas le vérifier, même s'il le frappait une centaine de fois parce que l'utilisateur de la technique a sacrifié son corps volontairement. Cela ne constitue pas une possession ! »

L'explication était juste et raisonnable. La haine avait grandi en Mo XuanYu après son expulsion de la Tour des carpes dorées. Se remémorant la technique qu'il avait lue, il avait demandé à un fantôme féroce de venir et invoqué le Patriarche de YiLing. Wei WuXian avait simplement accompli la vengeance de Mo XuanYu et donc le démembrement du corps de ChiFeng-Zun devait également être de son fait. Dans tous les cas, avant que la vérité se fasse, la possibilité la plus probable était que tout cela relevait d'un sinistre complot du Patriarche de YiLing !

Mais certains doutaient encore. « Comme la technique du sacrifice est impossible à prouver, selon vous, LianFang-Zun, nous ne pouvons tirer aucune conclusion, n'est-ce pas ? »

Jin GuangYao insista. « C'est vrai que le sacrifice du corps est impossible à prouver, mais le fait qu'il soit ou non le Patriarche de YiLing peut l'être. Après que le Patriarche de YiLing ait été réduit en poussière par ses goules au sommet du Mont-Charnier, la secte LanlingJin a récupéré son épée. Mais peu de temps après, elle s'est scellée toute seule. »

Wei WuXian fut surpris. *Scellée toute seule ?* Un sombre pressentiment commença à l'envahir.

Jin GuangYao continua : « Je ne crois pas nécessaire d'expliquer en détail comment une épée se scelle elle-même. Cette arme est spirituelle. Seul Wei WuXian peut l'utiliser et c'est la raison pour laquelle elle s'est scellée. En dehors du Patriarche de YiLing lui-même, personne ne peut la sortir de son fourreau. Mais il y a une seconde, 'Mo XuanYu' l'a dégainée sous les yeux de tout le monde, alors qu'elle était scellée depuis 13 ans ! »

Avant qu'il se taise, des douzaines de lueurs d'épées filèrent vers Wei WuXian.

Lan WangJi bloqua toutes les attaques. Bichen projeta des gens sur le côté pour leur dégager la voie. Lan XiChen s'écria : « WangJi ! »

Quelques chefs de sectes projetés au sol par l'énergie froide de Bichen étaient furieux. « HanGuang-Jun ! Vous... »

Wei WuXian ne prononça aucun mot inutile. Appuyant la main droite sur le treillis de la fenêtre, il sauta légèrement par l'ouverture. Dès qu'il eut atterri, il se mit à courir en pensant, *Quand Jin GuangYao a vu l'étrange bonhomme en papier et Suibian sortir de son fourreau, il a dû deviner que j'étais là. Et il a inventé rapidement des mensonges, poussé Qin Su à se suicider puis fait exprès de me pousser vers l'armoire où se trouvait Suibian pour que je la dégage et révèle mon identité. Effrayant, effrayant. Qui aurait cru qu'il réagirait aussi vite et que ses mensonges seraient aussi crédibles ?*

Tout à coup, il entendit quelqu'un arriver derrière lui. C'était Lan WangJi qui l'avait suivi sans dire un mot. La réputation de Wei WuXian avait toujours été terrible et il s'était déjà trouvé dans des situations analogues. Dans cette vie, son état d'esprit était différent. Il pouvait y faire face calmement. Il fallait d'abord qu'il s'échappe. Il y aurait peut-être une occasion de contre-attaquer dans les jours à venir. Il ne pousserait pas les choses même si cette occasion ne se présentait pas. S'il était resté, les épées lui auraient infligé des centaines de coups. Affirmer son innocence serait apparu comme une plaisanterie. Tout le monde était totalement convaincu qu'il reviendrait se venger un jour. Comme il avait détruit une multitude de sectes, personne n'écouterait ses explications, d'autant plus que Jin GuangYao attiserait les flammes. Mais Lan WangJi était différent de lui. Il n'aurait même pas besoin d'expliquer, les gens le feraient à sa place, disant par exemple que HanGuang-Jun avait été trompé par le Patriarche de YiLing.

Wei WuXian lui lança : « HanGuang-Jun, tu n'as pas à me suivre ! »

Lan WangJi regardait droit devant lui et ne répondit pas. Ils laissèrent derrière eux une foule de cultivants déterminés à tuer. Au milieu du chaos, Wei WuXian reprit la parole. « Tu veux vraiment venir avec moi ? Réfléchis bien. Quand tu auras franchi cette porte, ta réputation sera en miettes ! »

Ils avaient déjà atteint le bas de l'escalier de la Tour des carpes dorées. Lan WangJi lui saisit le poignet comme s'il allait parler. Mais tout à coup, une lumière blanche passa en un éclair devant leurs yeux. Jin Ling les avait arrêtés net.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Voyant de qui il s'agissait, Wei WuXian soupira de soulagement. Ils allaient le contourner, quand Jin Ling abattit son épée, bloqua à nouveau le passage et demanda : « Vous êtes Wei Yin ?! »

Il semblait dans la plus grande confusion. Il y avait de la colère, de la haine, du doute, de l'hésitation, de la détresse. Il cria à nouveau : « Vous êtes vraiment Wei Ying, Wei WuXian ? »

Voyant son expression, la douleur dans sa voix infiniment plus forte que la haine, Wei WuXian sentit son cœur se serrer. Mais dans quelques secondes, la foule de leurs poursuivants les rattraperait. Il n'avait plus le temps de s'occuper de lui. Serrant les dents, il ne pouvait qu'essayer pour la troisième fois de le contourner. Tout à coup, une sensation de froid traversa son ventre. Il baissa les yeux. Jin Ling avait déjà retiré la lame blanche, maintenant rouge de son sang.

Il ne s'attendait pas à ce qu'il l'attaque vraiment. Il pensa, *Il aurait pu ressembler à n'importe qui, mais il se trouve qu'il ressemble à son oncle Jiang Cheng. Ils frappent même aux mêmes endroits.*

Il ne se souvint pas clairement de la suite. Il eut l'impression d'avoir essayé d'attaquer. Tout autour d'eux était frénétique. Bruyante, leur fuite semblait pleine de cahots et de sursauts aussi. Il ne savait pas combien de temps s'était écoulé, mais quand il ouvrit à nouveau les yeux, Lan WangJi le portait sur son dos et volait monté sur Bichen. Du sang avait coulé jusqu'à mi-hauteur de ses joues pâles.

En vérité, la blessure n'était pas trop douloureuse. Mais c'était quand même un trou dans son corps. Au début, il avait fait comme si de rien n'était. Mais ce corps n'avait probablement pas été blessé souvent. Comme la blessure saignait, il avait la tête légère et il ne pouvait pas contrôler cette sensation.

Il appela : « ... Lan Zhan. »

La respiration de Lan WangJi n'était pas aussi placide que d'habitude et un peu saccadée. C'était probablement parce qu'il portait Wei WuXian tout en évitant les attaques et qu'ils étaient en fuite depuis trop longtemps.

Il répondit néanmoins par son monosyllabe habituelle : « Mmm. »

Puis il ajouta : « Je suis là. »

À ces mots, une émotion que Wei WuXian n'avait jamais ressentie envahit son cœur. Elle ressemblait à du chagrin. Sa poitrine lui faisait un peu mal, mais dégageait aussi de la chaleur. Il se souvenait qu'à Jiangling, Lan WangJi était venu de loin pour l'aider, mais qu'il n'avait pas du tout apprécié sa gentillesse. Toujours en train de se disputer, ils se séparaient souvent en mauvais termes.

Il ne s'était pas attendu à ce que Lan Wangji lui dise ses quatre vérités quand tout le monde le craignait et le flattait, ni à ce qu'il demeure à ses côtés quand tout le monde le méprisait et le haïssait.

Tout à coup, il dit : « Ah, je me souviens maintenant. »

« De quoi ? »

« Je m'en souviens maintenant, Lan Zhan. Exactement comme ça. Je... t'ai vraiment porté sur mon dos autrefois. »